LE TEMPS QUI PASSE
PLUS FRAIS
PAR COURTOISIE DE LA
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL. 437 • RUE MILOT TEL. 3353

Le Nouvelliste

24e ANNEE — No 215 | TROIS-RIVIERES, LUNDI, 17 JUILLET 1941 | 3 SOUS LE NUMERO

Il faut économiser le CHARBON
Nettoyer ou faire nettoyer sa fournaise est une façon certaine de diminuer la consommation de charbon.
Téléphonez 437
CHARBONNERIE ST LAURENT LTEE
QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
ST LAWRENCE COALING CO.

Le maréchal Joseph Staline annonce la prise de Grodno par les troupes soviétiques

LIVOURNE VA ÊTRE ABANDONNÉ

Une autre victoire du Haida

Londres, 17. (P.C.-Câble) — Le H.M.C.S. aida, destroyer canadien et vétéran de pluiseurs batailles de la Manche, a augmenté le nombre de ses victoires quand, avec deux autres destroyers, il s'est attaqué à une force légère de navires allemands au large de la côte française, en a coulé deux et en a quitté un troisième qui allait sombrer. Cette nouvelle a été révélée hier par l'Amirauté.

Les Alliés n'ont souffert aucun dommage et n'ont point compté de blessés. Le combat s'est déroulé à bonne heure samedi matin près de l'île de la Croix au sud-ouest de Lorient.

On raconte au communiqué ce qui suit: alors qu'il était à faire la patrouille de routine, le destroyer canadien, sous le commandement du capitaine H.-G. de Wolf, D.S.O., de Bedford, N.-E., le H.M.S. Tartar, commandé par le commandant B. Jones D.S.O., de Bucks, Angleterre, et le destroyer polonais Blyskawyca ont foncé dans une force ennemie qui procédait à des exercices de bataille.

Le capitaine de Wolf a déclaré: "Trois heures venaient à peine de sonner quand nous avons rencontré les navires allemands, qui tentaient de s'échapper sous le couvert de l'obscurité. Il faisait très noir et ils ne renaient pas de chance.

"Nous avons lancé tant d'obus et nous les avons atteints tant de fois que je doute qu'il n'y ait aucun survivant. Nous avons été chanceux de les repérer et de ne subir aucune perte. Du moins, il appert que je suis le seul blessé parmi les équipages de nos navires. Je me suis trop approché d'un de nos canons et le tympan de mon oreille gauche a été endommagé."

Canadiens massacrés à Andrieu

(Par Alan Randal)

D'une base de l'armée britannique, quelque part en Angleterre, 17. (P.C.-Câble) — Le lieutenant Leo Heaps, de Winnipeg, a appelé victimes "assassinées" les trente Canadiens morts au cours de l'invasion de la France, dans la petite ville d'Andrieu, en Normandie.

"A mon avis, c'était un cas de meutre prémédité," a dit le lieutenant de vingt et un ans, qui faisait partie de l'armée britannique, quand il a parlé de l'incident à son camp hier.

Il a fait remarquer qu'il n'avait pas de preuves(mais que son opinion était partagée par plusieurs soldats qui se trouvaient à Andrieu avec lui. La manière dont les Canadiens étaient étendus contre les murs d'un hôtel et les fait que les Français, qui habitent la place ont dit que la Gestapo avait fait des siennes dans le voisinage, voilà qui porte à croire que les Canadiens ont été tués à sang-froid, probablement après avoir été capturés.

"J'ai vu les cadavres de ces hommes dans la cour d'un hôtel," a dit Heaps. "Ils étaient étendus contre les murs dans des positinons grotesques, comme s'ils étaient tombés là, et il est peu possible qu'ils aient pu être tués en action de cette façon."z

Heaps, qui a fait mention de l'incident à un ami de Toronto, où le fait a été rendu public, la semaine dernière, a dit que d'autres soldats britanniques lui avaient déjà parlé de l'affaire. Puis il a vu lui-même les cadavres des soldats, quand il s'est rendu à l'endroit.

Au cours des opérations d'urgence le deuxième jour de l'invasion, il lui avait eu juste le temps de jeter un regard furtif dans la cour et de continuer son chemin. Un peu plus tard, cependant, il trouva du temps pour retourner et regarder de plus près.

"Cela ressemblait au travail des troupes SS d'Hitler ou de la Gestapo," dit-il. "C'est la sorte de travail qu'ils accomplissent et une Française des alentours nous dit que des hommes de la Gestapo avaient été à Andrieu, un plus tôt. Ce ne pouvais dire à quel régiment les hommes appartenaient, mais en définitive, c'étaient des fantassins canadiens. Ce ne fut certainement pas un acte normal de guerre, quoique je me demande si les Allemands en accomplissent."

Heaps a dit que ces hommes ont pu être tués par des mitrailleuses, des fusils ou des pistolets. Il n'a pas examiné de très près aucun des cadavres, et bien qu'un de ses amis lui eut dit qu'au moins un des morts avaient les mains attachées derrière le dos. Heaps n'a pas vu la chose lui-même.

Dans ce temps-là, Heaps pensait que les Canadiens avaient peut-être été capturés le jour-J, et conduits à Andrieu, environ six milles à l'intérieur et étaient morts là. D'un autre côté, il n'a pas nié la possibilité que les hommes aient été tués dans l'action, quelque part ailleurs, et que leurs cadavres aient été conduits dans la cour, bien que cela semble invraisemblable, a-t-il dit.

Les Britanniques attaquent sur un front de 6 milles

Les Américains sont rendus à moins d'un mille de Saint-Lô

(Par Roger Greene)

Sur le front de la Vllée de l'Odon en Normandie, 17 (P.A.)— Les chars d'assaut britanniques, se signalant dans une avance de 4,500 verges, ont réussi à prendre d'assaut la gare de Noyers et un violent corps à corps se poursuit dans les rues de cette ville.

Des centaines de prisonniers ont été pris à la suite de la reprise de l'offensive à l'ouest de Caen.

Les blindés britnniques ont atteint le secteur de Noyers les premiers et ils furent suivis, ce matin, de l'infanterie.

Désorganisé par l'assaut initial des Britanniques, le maréchal Rommel a envoyé, hier soir, de puissantes patrouilles et des missions de reconnaissance aériennes. Les éléments de cinq divisions nazis font maintenant face aux Britanniques.

(Par James-M. Long
correspondant de guerre)

Quartier-général suprême allié, 17. (P.A.) — Les troupes britanniques sont entrées en 'mouvement hier sur un front de six milles au sud-ouest de Caen. Elles ont forcé les Allemands à reculer sur une profondeur de plus de deux milles et elles ont pris Esquay et des hauteurs au nord d'Evrecy. De leur côté, les forces américaines se sont portées à moins de sept-huitièmes de mille de la jonction routière de St-Lô et sont entrées dans Lessay, à l'extrémité ouest du front de Normandie.

L'artillerie canadienne a aidé au puissant barrage qui a accompagné la poussée britannique dans le secteur rudement contesté qu'on trouve entre l'Orne et l'Odon. Esquay se trouve 7 milles et demi au sud-ouest de Caen et Evrecy, 2 milles au sud-ouest d'Esquay.

Au moins onze villes et villages sont tombés aux mains des Alliés dans les dernières vingt-quatre heures de rudes combats. Les forces britanniques continuent une puissante attaque déclanchée samedi soir et les Américains continuent à peser d'un lourd poids contre le secteur ouest du front.

La température a de nouveau limité l'appui aérien tactique au-dessus du front normand. Toutefois, les bombardiers moyens ont bombardé l'infanterie allemande dans les faubourgs de St-Lô, disait-on au communiqué d'hier soir.

La poussée britannique, dont le but est de pratiquer un coude en vue d'une nouvelle offensive de flanc pour disposer des Allemands qui tiennent avec acharnement sur l'Orne, est "une réussite assurée", a déclaré un officier d'état-major britannique. Il a ajouté que les Allemands payaient très cher des contre-attaques comme celles qu'ils ont faites hier à Evrecy et que le coup majeur de l'ennemi était encore à venir, "les Britanniques étant tout à fait prêts à l'encaisser".

La soudaine poussée britannique a dépassé Esquay de 2,000 verges jusqu'à un plateau qui protège Evrecy. La colline 113, qui domine la ville, a été éprise, de même que le village du Bon Repos.

Gavrus et Bougy, respectivement à 1 mille et demi et à 2 milles et demi d'Esquay, sont aussi tombés aux mains des Alliés. D'autres troupes britanniques, plus à l'ouest, ont pris Brettevillette, au nord de l'Odon, 9 milles à l'ouest de Caen et 3 milles et demi au sud-est de Tilly-sur-Seulles.

Le quartier-général a annoncé samedi la prise de la colline 112— colline du Crucifix—hauteur dominante entre l'Odon et l'Orne, et du village de Maltot, 5 milles au sud-ouest de Caen.

Au début, les coups portés par les Britanniques étaient locaux. Mais au fur et à mesure qu'ils gagnent les plateaux, il semble que cette attaque va prendre les proportions d'une nouvelle trouée pour les troupes du général Montgomery.

Les patrouilles canadiennes, qui opèrent sur la rive de l'Orne à Caen, ont trouvé les Allemands solidement établis sur la rive est dans des positions difficiles à prendre de front par un assaut à travers la rivière. Le général Montgomery pourrait donc tenter un mouvement d'encerclement depuis les positions occupées par ses troupes dans le triangle de la rivière, plus au sud.

La 2e armée britannique, que commande le lieutenant-général Dempsey a déclanché son assaut à 9 h. 15 du soir, samedi. Cette attaque nocturne était bien dans Montgomery.

Un officier d'état-major britannique au front a déclaré: "Les assaillants réalisent d'excellents progrès, ous rendons la situation absolument difficile pour les Allemands dans la vallée de l'Odon."

D'une dépêche du front, on apprend que le feu de l'artillerie allemande contre le puissant barrage britannique a été léger. Des prisonniers ont avoué que les canonniers britanniques pointaient leurs pièces avec une précision terrible une fois qu'on avait repéré les batteries allemandes.

La radio allemande a prédit samedi une prochaine grande poussée dans le secteur anglo-canadien autour de Caen, à l'extrémité est du front normand. A la lecture d'une dépêche, on apprend que dans cette même région les équipes allemandes de démolition ont entrepris leur oeuvre dans les usines de Colombelles, à l'est de l'Orne et à trois milles de Caen.

Les Américains ont pris trois villages près de St-Lô et ils se sont répandus à quelque 1,500 verges de la ville.

A Lessay, ancre ouest de la ligne nazie, 20 milles au nord-ouest de St-Lô, les Américains sont entrés dans la ville sans opposition.

Bien qu'on ne confirme pas au quartier-général la nouvelle de la chute de Lessay, on sait que les troupes américaines en ont atteint les faubourgs, qu'elles ont aussi atteint la rive nord de la rivière Ay en dehors de Lessay, sur un front de plusieurs milles.

Des dépêches du front plaçaient hier les forces américaines à un mille et demi de la jonction routière de Périers, 6 milles au sud-est de Lessay, et à moins de 2,000 verges de St-Lô. On s'attend à ce que les Allemands combattent jusqu'à la fin pour la défense de St-Lô, jonction où aboutissent sept routes et dont la chute forcerait l'ennemi à un recul de vingt milles pour trouver une autre jonction de la même importance. On s'attend aussi au combat acharné d'arrière-garde dans Lessay.

Les villages de St-Opportune, de Pissot et de St-Patrice-de-Claids ont été pris durant le mouvement d'encerclement contre Lessay.

Les aviateurs alliés ont abattu deux parmi trente avions ennemis rencontrés aux environs de Caen samedi. Ils n'ont subi eux-mêmes aucune perte.

Les anglo-canadiens aux prises avec 5 divisions

(Par Ross Munro)

Avec les forces britanno-canadiennes sur le front de Caen, 17 (P.C.)— Sur un front couvert de broussailles, au sud-ouest de Caen, les forces britanniques sont aux prises avec les éléments de cinq divisions allemandes, comportant des blindés, et à un point elles ont avancé de près de trois milles, dans les banlieues de Noyers sur la route Caen-Villers à cinq milles au nord-est de Villers.

Les Allemands résistent opiniâtrement tout le long du front et envoient des renforts pour arrêter la poussée britannique.

Les troupes canadiennes n'ont pas été directement impliquées dans cette bataille, mais dans leur secteur des troupes ontariennes ont avancé de quelques centaines de verges pour occuper une autre colline entre les rivières Odon et Orne.

Sur le front de la ville de Caen, l'artillerie canadienne a été active et les canons ont martelé le faubourg de Vaucelles pendant toute la nuit.

D'épais brouillards couvrent les champs et les pentes des collines.

A l'est de Noyers, les troupes britanniques ont pris és villages de Gavrus et Bougy et upe violente bataille se poursuit pour la maitrise de hauteurs au nord et à l'est d'Evrecy, à environ cinq milles à l'est de Villers.

La situation dans le village d'Esquay, à deux milles au nord-est d'Evrecy, qui a été occupé par les Anglais, hier, était toujours confuse. La ville est dans un trou et l'on se dispute les pentes des collines qui entourent la ville.

L'artillerie allemande n'a pas répondu aux canons alliés.

Tard, hier, et au cours de la nuit dernière, l'aviation allemande a participé à l'action et fait des missions au dessus du front anglo-canadien.

Succès d'un sous-marin britannique

Londres, 17 (P.C.) — L'Amirauté a déclaré hier soir qu'un sous-marin britannique a récemment détruit ou coulé sept vaisseaux ennemis d'approvisionnement, au cours d'une attaque de 20 minutes dans un port de la mer Egée.

Montant à la surface à un mille de l'avant-bec, le sous-marin a coulé deux vaisseaux, en a détruit cinq en voyage, et a endommagé plusieurs plus petits.

Les Canadiens à la rivières Odon

En tenue de combat, ces Canadiens vont de l'avant, dans le secteur de la rivière Odon, en Normandie. A remarquer l'expression grave du chef de file.

Le frère Marie-Victorin est mort dans un accident

Saint-Hyacinthe, 17. (P.S.)— Le R. F. Marie-Victorin, directeur du Jardin botanique de Montréal et botaniste et de réputation internationale, a été tué samedi soir dans un accident d'auto et neuf personnes ont été blessées.

Le frère Victorin est décédé alors qu'il était en route pour l'hôpital de Saint-Hyacinthe. Emile Levesque, passager de l'autre auto qui est entré en collision avec celui où le religieux défunt prenait place, est dans un état grave à l'hôpital. Les autres blessés sont dans un état moins critique.

FEU LE FRERE MARIE-VICTORIEN

La police a expliqué que le frère Victorin revenait à Montréal avec quatre autres personnes après un voyage au lac Noir et que son auto a donné contre un autre à bord duquel prenaient place quatre ouvriers de guerre et une femme qui s'en allaient aux Trois-Rivières. Prenaient place avec le frère Victorin, le frère Roland Germain, de la congrégation des frères des Ecoles chrétiennes, et trois étudiants botanistes, André Champagne, Marcel Raymond et James Kucyniak. On dit que l'automobile était conduit par le frère Germain.

La police a ajouté que l'autre véhicule était conduit par Jack Bell, de Toronto, qui était accompagné de sa femme, de Camille Boisvert, d'Almaville, et André Garceau, de Grand'Mère, Qué.

L'enquête a été ajournée sine die en attendant la guérison des blessés.

L'aviation intensifie ses activités

(Par Gladwin Hill)

Londres, 7 (P.A.) — De puissantes formations de bombardiers américains ont pris leur vol de bases situées en Angleterre de bonne heure ce matin et la radio allemande que le Reich subissait les assauts de l'aviation alliée pour la cinquième fois en une semaine. Un ciel clair laisse prévoir que l'aviation pourrait donner aux troupes alliées leur support le plus entier en Normandie.

Les assauts diurnes furent précédés d'une attaque de la nuit contre le continent par des Mosquitos qui s'attaquèrent à une usine d'huile synthétique à Homberg, dans la Ruhr, tandis que des avions partis d'Italie attaquaient la raffinerie d'huile de Smerderovo, près de Belgrade en Yougoslavie.

Les attaques de la nuit ont fait partie d'une campagne pour priver Hitler des approvisionnements de carburants dont il a besoin pour sa machine de guerre. Ces opérations furent effectuées sans la perte d'un seul appareil.

Ankara serait décidé à déclarer la guerre

New-York, 17 (P.A.)— La radio turque a cité hier une "certaine personnalité" qui avait déclaré ce qui suit: "Si le président Ismet Inonu déclarait la guerre à l'Axe, tous les Turcs se rallieraient autour de lui, en dépit d'un certain nombre de Turcs qui sont devenus riches à cause de la guerre et qui sont anti-alliés."

Le speaker, etendu par la commission fédérale des communications, a dit que la "certaine personnalité" en question ne pouvait être nommée. Celle-ci a ajouté: "La Turquie est plus près des Alliés que jamais."

Londres, 17. (P.C.)—Dans un article publié hier, le correspondant diplomatique du Sunday Times énumère trois moyens par lesquels la Tuquie pourrait mieux rapprocher sa politique de celle des Alliés: la cessation de l'exportation, celle du chrome en particulier, aux pays ennemis; la rupture des relations avec l'Allemagne; ou la déclaration de la guerre à l'Allemagne.

Des rumeurs ont circulé à Ankara, capitale turque, durant la fin de semaine, rumeurs qui voulaient que les relations diplomatiques et économiques entre l'Allemagne et la Turquie fussent rompues prochainement. Ces rapports n'ont pas été niés ni confirmés par les Turcs ni par les milieux alliés à Ankara.

Les Français ont célébré dans la joie leur fête nationale

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.)

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Avec les Canadiens en Normandie, le 14 juillet.— (P.C. par Câble)—Retardée— En ce beau jour ensoleillé du 14 juillet, la Normandie libérée a secoué pour de bon les chaines qui étouffaient son âme depuis quatre ans.

Partout dans les villages et les hameaux, les Français ont observé leur fête nationale avec ferveur et fierté. Une des plus émouvantes de ces cérémonies s'est déroulée devant l'église en ruines d'un village en présence d'une garde d'honneur de soldats Canadiens-français.

"Quel beau spectacle pour la France, dit le curé Arthur Beaulieu, dans son sermon. Je vois les pleurs dans vos yeux comme je sens les larmes monter aux miens. Nous avons beaucoup souffert, mais nous sommes enfin libérés. Nos foyers sont en ruines mais mieux valent les ruines que l'esclavage. Grâce à vous tous, braves soldats qui avez voulu vous associer à notre joie, le Boche, cet assassin, est parti et nous pouvons pour la première fois en cinq ans crier en pleine place publique notre amour de la liberté."

Puis la garde d'honneur qui commandait le lieutenant Andrew Laurencelle, de Montréal, s'approcha en bloc de la Sainte-Table.

A droite de l'autel, un sexagénaire à grosses moustaches, qui tenait le drapeau tricolore, essuya discrètement une larme.

"Les Canadiens-français n'ont pas changé, dit-il. Je les connais bien vous savez. Je suis un vieux poilu et j'ai fait Vimy avec les Canadiens. Si je suis ému aujourd'hui c'est que je pense que parmi ces jeunes hommes, il doit sûrement se trouver des fils de mes frères d'armes de '14."

Un aumônier, le Père Guy Laramée, prononça une brève allocution dans laquelle il dit le bonheur de tous les Canadiens-français d'avoir contribué à la libération de ce coin de France et l'ardeur avec laquelle ils combattront pour chasser de tout le pays le "tyrannique oppresseur."

Tous les officiers présents se rendirent, après la messe, chez Monsieur le maire Philippe et après avoir trinqué à la victoire, ils fouillèrent d'un commun accord dans leurs goussets et présentèrent plusieurs centaines de francs au curé pour aider à la construction du petit temple détruit.

De pareilles cérémonies se déroulèrent dans toutes les communes. Partout il faisait bon de voir les portes et les fenêtres décorées des drapeaux bleu, blanc, rouge, que tous avaient soigneusement cachés pendant les quatre années d'occupation.

Dans un autre village, un aumônier Canadien-français a dit une messe spéciale pour 20 paysans revenus depuis quelques jours dans les débris de leur village pour y vivre dans des conditions d'indescriptible misère. Plusieurs soldats s'étaient joints à eux pour assister à la messe dite par le capitaine abbé Gérard Marchand.

Mais à Caen ce n'est pas dans la joie que s'est passée la journée du 14 juillet. Ce matin-là des officiers français, se servant de hauts-parleurs, conseillaient à la foule des sans-foyers de monter dans des camions mis à leur disposition et de se laisser conduire vers d'autres localités moins exposées au feu de l'artillerie ennemie. Afin d'éviter les rassemblements, les autorités avaient interdit toute manifestation et, d'ailleurs, les femmes et les enfants, qui grimpaient dans les camions avec leurs effets sauvés, n'avaient évidemment pas le temps de manifester comme ils l'auraient souhaité.

Mais dans plusieurs familles de Caen, dont les maisons avaient été épargnées, l'anniversaire de la prise de la Bastille a tout de même donné lieu à de petites fêtes intimes. On avait sorti pour l'occasion de précieuses bouteilles enfouies dans le jardin depuis des années et maints toasts, émus furent portés.

Hier soir, je me rendis en compagnie d'un correspondant de guerre américain chez une famille amie où l'on interrompit un instant le nettoyage des carreaux brisés la veille pour nous offrir une larme de vieux Vermouth.

"Vive la France", dit mon ami américain en portant le verre à ses lèvres. "Vive le Canada, vive l'Amérique et vive tous les alliés," répondit notre hôte. Puis son fils Marcel, âgé de 14 ans, nous montra le bout de l'obus qu'il avait trouvé dans la cour et dont son père se servirait comme presse-papier.

En sortant de Caen il nous arriva de prendre à bord de notre jeep une jeune Caennaise de vingt ans du nom de Colette qui se rendait à pieds chez son oncle, Maire d'un village situé à une vingtaine de kilomètres plus loin. Sa reconnaissance n'avait plus de bornes. Comme nous filions à toute vitesse et qu'elle paraissait frisonner de froid, mon confrère américain lui demanda "are you cold Mademoiselle?" "Mais non," répondit Colette, "Eye am too full of joy."

Chez son oncle, le maire, un groupe joyeux de convives étaient attablés autour d'une oie bien farcie, encadrée de plusieurs bouteilles de vieux cidre. Le maire, un fermier prospère, était assis à la place d'honneur qui comprenait le curé, trois officiers français et le major Gérard Baillargeon de Montréal.

Tous se levèrent pour saluer la jeune réfugiée de Caen et avant de quitter la petite fête nous dûmes bien accepter de trinquer à la chère liberté recouvrée et ensuite à la victoire prochaine.

Les soldats de la VIIIe armée prennent Arezzo

New-York, 17 (P.A.) — Le feu de l'artillerie allemande a ralenti de façon appréciable à Livourne durant les quelques dernières heures "ce qui indiquerait que les Nazis sont à retraiter de cette ville", a annoncé, hier soir, la B.B.C. qui citait son reportera de la Ve armée.

"La ville ne saurait tenir très longtemps" a dit le speaker, entendu par le poste d'écoute de N.B.C.

Les partisans italiens "combattent maintenant les Allemands dans les rues de Livourne et leur attaque est coordonnée avec celle de l'armée alliée qui s'approche", annonçait hier soir, de son côté le poste de radio américain en Europe.

Dans une autre emission de la B.B.C., entendue par C. B.S., il était dit que les Allemands avaient décrété l'état de siège de Livourne.

Rome, 17 (P.C.) — La 8e armée britannique, se déploie au nord et à l'ouest de la ville capturée d'Arezzo, important centre de communications, à 37 milles de Florence, à mesure que les difficultés et les pertes allemandes augmentent, dit un communiqué allié aujourd'hui.

Les blindés canadiens, ont pris part à cette poussée à travers cette région montagneuse, vers l'historique capitale provinciale, dont la population en temps de paix était de 63,000 âmes.

Au même moment, des unités américaines, de la 5e armée, ont marché vers Livourne, après avoir capturé les hauteurs stratégiques du mont Maggiore, et fait une marche vers la côte ouest Italienne, jusqu'aux abords de Montenero, à quatre milles seulement du grand port.

Une declaration officielle, dit que les troupes françaises de la 5e armée, qui ont envahi Poggibonsi jeudi, ont repoussé une forte contre-attaque, et ont conservé leurs positions. Ceci fut la première preuve que les Allemands se battaient encore pour recapturer Poggibonsi, bien qu'ils aient déclaré à deux reprises, la reprise de cet important centre routier, depuis que les Français l'eurent occupé le jour de la fête de la Bastille.

Avançant sur un vaste front, des deux côtés d'Arezzo, la 8e armée s'est emparé de Civitella, située à 8 milles au sud-ouest d'Arezzo, en plus des villages de Badia, Agnano, Ambra et Viciomaggio.

Londres, 17 (P.C.)—L'agence de propagande Transocéan a annoncé hier que les Allemands avaient repris le centre de transport de Poggibonsi, au sud de Florence. Les Nazis ont publié la même prétention vendredi. Il n'y a encore aucune confirmation de la part des Alliés.

(Par Edward Kennedy,
correspondant de guerre.)

Rome, 17 (P.A.)—Les défenses allemandes, qui gardent les approches de la ligue gothique, se sont écroulées hier sur une distance de dix-sept milles par suite des coups portés par la VIIIe armée britannique. Celle-ci a pris Arezzo, porte d'entrée de Florence. De plus, au moins quatre forteresses de montagne sont tombées aux mains des Alliés au sud de Livourne et de Pise.

Arezzo, 37 milles au sud-est de Florence, était fortement défendu. Il est tombé, néanmoins, avec une rapidité sensationnelle aux mains de la VIIIe armée, dont les progrès avaient été ralentis depuis trois semaines par suite d'une résistance désespérée de l'ennemi. Celui-ci a perdu beaucoup d'hommes et d'équipement pour tenir dans cette ville de 60,000 âmes.

La première force de l'air tactique a annoncé la fin des préliminaires pour un assaut final contre la ligne gothique. Elle a démoli ou endommagé les vingt-deux ponts de chemin de fer et de route qui franchissent le Po au cours de quatre journées de bombardement intensif.

En plus de ces incursions pour couper le flot du ravitaillement de la ligne gothique, la force de l'air a annoncé que les communications ennemies avaient été rompues sur la ligne Piacenza-Alexandrie-Gênes.

L'ennemi fait aussi face à une grande menace devant une colonne de la Ve armée qui a pratiqué une trouée dans les lignes allemandes, qui a pris Gagni di Casciana et qui dans une avance de sept milles environ, s'est portée à moins de six milles et demi de Pontereda, sur la rivière Arno.

Si la Ve armée continue à avancer à cette allure, toutes les arrière-gardes ennemies, sur une distance de dix-sept milles jusqu'à la mer, seront forcées à reculer rapidement pour -viter d'être prises au piège, laissant ainsi sans protection le grand port de Livourne, d'où les Alliés pourraient déclancher leur assaut prochain contre la ligne gothique, au nord de Pise et de Florence.

Les forces de la VIIIe armée, au sud d'Arezzo, ont été arrêtées devant la passe d'Olmo, d'où les pièces d'artillerie et les mitrailleuses ennemies crachent le feu dès que les assaillants font un mouvement. Les blindés canadiens ont opéré avec les forces britanniques au sud-ouest d'Arezzo et à l'ouest de cette passe.

Les Allemands se sont rendus compte de l'importance de cette passe et ils ont lancé quatre divisions dans la mêlée pour tenir dans Arezzo, mais il ont été défaits grâce à un rapide mouvement de flanc. Les quartier-général a dit que les Britaniques avaient rendu la position intenable dans Arezzo en s'emparant de Monte Lignano, un peu plus au sud.

Le correspandont de la Presse Associée Lynn Heinzerling a dit, dans une dépêche expédiée du front, que les tanks se répandaient dans la ville à la poursuite de l'ennemi, qui s'est retiré à 4 heures du matin.

"La ville armée est de nouveau en mouvement", a-t-il ajouté.

L'aile gauche de la VIIIe armée a capturé Castel di Brolui, 9 milles et demi au nord-est de Sienne et 21 milles à l'ouest d'Arezzo.

La Ve armée a méthodiquement resserré ses lignes autour de Livourne dont elle n'était plus qu'à trois milles et demi d'après les dépêches expédiées du front samedi.

Quercianella, 5 milles et demi au sud de la côte, a été capturé et les forces américales et françaises ont gagné du terrain sur une profondeur d'un à cinq milles sur tous les points au sud de la rivière Arno après que l'artillerie américaine eut repoussé une contre-attaque et démoli plusieurs gros tanks Tiger.

Sur le front du Tibre, à l'est d'Arezzo, d'autres unités de la VIIIe armée ont martelé l'arrière des lignes allemandes et elles ont envoyé une colonne blindée dans la ville murée médiévale de Gubbio, dont la population est de 35,000 âmes et qui est sise dans les Apennins. Le village voisin de Costicciano a de même été atteint. L'aile gauche de la VIIIe armée, 9 milles et demi au nord-est de Sienne, a capturé Castel di Brolio.

Dans le secteur côtier et dans les autres, les Allemands ont atteint un nouveau sommet dans l'utilisation des mines. Des soldats vétérans disent qu'ils n'ont jamais vu de mines en aussi grande quantité.

Des bombes-robots concentrées au Danemark pour bombarder N.-York

Stockholm, 17 (P.A.)—Le "Tidningen" de Stockholm a publié hier, une histoire, sans donner la source de son information, disant qu'on avait concentré en grand nombre dans l'ouest du Jutland, Danemark des bombes-robots pouvant peser 10 tonnes et susceptibles d'être lancées à travers la stratosphère, jusqu'à New-York.

Le journal a dit qu'il était incapable de confirmer le rapport, mais "cette information n'est pas venue du ciel".

(Les journaux de Stockholm ont fréquemment été un débouché aux histoire de propagande concernant les armes secrètes, histoire que les Allemands ont fait circuler pour les "Tidningen" a dit qu'on l'avait faire savoir aux reporters suédois.) informé que les Nazis avaient assemblé environ 10,000 bombes-robots dans l'ouest du Jutland" bombes d'un nouveau type qui dépasse tout ce qui est connu jusqu'ici dans la force destructive."

On rapporte que le poids des bombes est d'environ 10 tonnes, et qu'elles ont une vitesse pouvant atteindre 700 milles à l'heures. Les robots se meuvent dans la stratosphère à une altitude de plus de 65,000 pieds, et, d'après l'information, pourraient atteindre New-York.

"A cause de son vol à haute altitude et de sa vitesse, le nouveau robot ne peut pas être atteint par le feu anti-avion et les avions-chasseurs."

Le journal a dit que l'effet de l'explosion du nouveau robot serait peut-être 30 fois celui des bombes régulières, et pourrait peut-être "annililer toute chose dans un rayon dépassant légèrement trois milles".

Un informateur a décrit le rapport comme "fantastique", et a déclaré qu'il était certain qu'il n'existait aucune installation de robots dans l'ouest du Jutland.

Un expert militaire compétent, d'un autre côté, a dit qu'il était bien établi que les Allemands faisaient des expériences avec de nouveaux robots capables de franchir une plus grande distance que ceux qui sont couramment en usage contre le sud de l'Angleterre.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
461, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No. 3009

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
53 Avenue de la Station. Téléphone: 2509

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: [illegible]oration, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année livraison par malle, au Canada: $5.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, lundi 17 juillet 1944

L'oeuvre d'une industrie trifluvienne

Peut-être en raison du vieux dicton que "personne n'est prophète en son pays" nous ignorons nombre des éléments du progrès industriel et économique dans notre ville et notre région. C'est dans les revues, publications et livres de l'extérieur que nous trouvons le plus de renseignements et c'est là aussi qu'on insiste le plus pour mettre en relief certains produits industriels de notre région. Tout récemment la Wabasso Cotton a mené une campagne soutenue de publicité pour faire connaître à notre public ses principaux produits. Ce fut une révélation pour le grand nombre. On ignorait tout de la variété et de la remarquable qualité de ses tissus, cotons, cotonnades, etc., ouvrés par les tisserands de notre ville. Cela s'explique dans une certaine mesure par le fait que nous n'avons pas eu d'exposition aux Trois-Rivières depuis nombre d'années et que la Wabasso Cotton n'a pas eu depuis l'occasion de grouper en exposition ses plus remarquables tissus.

Cette filature n'est pas la seule au pays, mais elle est de celles qui s'imposent par le fini et la variété du produit. Dans toutes les grandes villes de l'Ouest canadien, dans les magasins "exclusifs" de la Compagnie de la Baie d'Hudson où la qualité prime, le "Wabasso" est à l'honneur: il y domine le marché du coton.

Un témoignage d'ordre local rendu à une industrie peut toujours demeurer suspect et apparaître intéressé. Mais il prend une singulière valeur quand il vient d'un historien réputé comme M. Robert Rumilly. Au cours de nos lectures, aux pages 58 et 59 du tôme XIII de son Histoire de la Province de Québec (Editions Bernard Valiquette), nous avons trouvé une quarantaine de lignes consacrées à l'établissement de la Wabasso Cotton aux Trois-Rivières. Nous croyons que nos lecteurs nous sauront gré de les avoir découvertes et de leur permettre de les lire.

"En 1907, y lit-on, la Shawinigan acquit la North Shore Power Company, la compagnie qui avait posé dix ans plus tôt, de son usine de Saint-Narcisse à la ville des Tros-Rivières, la première ligne de transmission de tout l'empire britannique. Aux Tros-Rivières encore. M. C. R. Whitehead fonda la Wabasso Cotton Company. Deux ans plus tôt, M. Whitehead avait cédé la Montmorency Cotton Mills au trust de la Dominion Textile, alors en formation. Il cédait une usine développée de pièces et de morceaux, en se promettant d'en ouvrir une autre, plus moderne à l'heure et au lieu propices. Il choisit Trois-Rivières pour sa situation, pour sa richesse en force motrice, pour l'abondance et la qualité de sa main-d'oeuvre. Il écrivit dans son prospectus. Le développement de la province de Québec tend à s'effectuer au nord du Saint-Laurent, et, dans une large mesure, directement au nord des Trois-Rivières. L'utilisation des chutes d'eau et la construction du Grand Tronc Pacifique attireront dans cette région une population nombreuse, et nécessairement canadenne-française, des districts plus denses de la province. Il est donc clair que le marché de la main-d'oeuvre du district des Trois-Rivières, qui est aujourd'hui le meilleur de la province est encore destiné à s'enrichir et à s'améliorer avec le développement naturel du pays".

"M. Whitehead voulait fabriquer des cotons fins de belle qualité propres à concurrencer les importations d'Angleterre. Il admettait, implicitement le caractère supportable du tarif de préférence. Il signa un contrat de vingt-cinq ans avec la Shawinigan, pour la fourniture de la force motrice. Il obtint un "bonus" de la ville. Et il choisis le nom de Wabasso — le lapin blanc immaculé — dans un poème de Longfellow. Si l'excellence de la main-d'oeuvre et les bonnes dispositions de la ville ont attiré M. Whitehead, à son tour la Wabasso contribuera au développement des Trois-Rivières. La région trifluvienne., la vallée du Saint-Maurice, guident la province dans sa nouvelle carrière industrielle".

Ce texte constitue non seulement un hommage au fondateur de la Wabasso Cotton, mais aussi à toute la main-d'oeuvre trifluvienne qui depuis trente-cinq années y oeuvre des produits très recherchés des marchés canadiens et même réputés sur les marchés étrangers.

Nous ne voulons pas pêcher par "esprit de clocher" mais pourquoi taire une réussite quand elle a lieu chez nous? Et n'est-ce pas un double plaisir que de la voir consigner dans un ouvrage historque aussi important que l'Histoire de la Province de Québec?

L'Eglise en Allemagne

Il reste en Allemagne une voix qui n'a cessé de se faire entendre, et qui, avec une autorité supérieure à celle d'Hitler lui-même, condamne les doctrines du national-socialisme et leur application — c'est celle de l'Eglise catholique. Ses journaux lui ont été enlevés, mais l'Eglise continue à parler par la voix de ses évêques. La revue catholique anglaise "The Tablet" a donné le texte intégral de la Pastorlarent qu'ils se sentent moralement obligés à prendles églises catholiques d'Allemagne les 10 et 17 octobre 1943, sur les "Dix Commandements et la règle de vie de la Nation". L'Hitlérisme y est stigmatisé sévèrement et sans ambages; on y trouve dénoncé par exemple "le meurtre de personnes innocentes y compris des otages, des prisonniers de guerre et des personnes d'une autre race" Les évêques y déclrent qu'ils se sentent moralement obligés à prendre parti contre l'emprisonnement d'innocents et d'opprimés, pour les ouvriers étrangers et les déportés.

Deux Pastorales du Carême, celle de l'évêque de Munster et celle de l'archevêque de Fribourg, condamnent les plus violentes attaques contre les doctrines et les actes des Nazis. Dans l'une d'elles, dans un passage qui réfute les théories selon laquelle la seule immortalité est l'immortalité dans la vie éternelle du peuple allemand. "L'homme qui, dans une guerre injuste, a mené à la mort des centaines de milliers d'êtres humains et a répandu le malheur dans le monde, dormirait donc paisiblement son sommeil éternel, dans sa tombe ou dans une urne cinéraire, et se verrait même peut-être distingué de ses malheureuses victimes par une statue que la postérité lui éleverait et par de gros tomes louangeurs qu'une pseudo science lui consacrerait? ... "Persnne ne peut manquer d'identifier le modèle de ce portrait".

Courage épiscopal

D'après des renseignements parvenus d'Italie méridionale en octobre dernier, Mgr Francesco Petronelli, archevêque de Trani, a été décoré par le roi Victor-Emmanuel de la médaille d'argent du mérite militaire pour avoir offert d'être exécuté à la place de 250 otages... et s'être placé entre un peloton d'exécution allemand et un groupe d'otages qui allaient être exécutés.

Cinq soldats allemands avaient été tués dans une rencontre avec une patrouille alliée. Les Allemands rendirent des civils responsables de la rencontre, et donnèrent des ordres pour que 250 civils soient exécutés, — 50 pour chacun des Allemands tués. L'un d'eux était le propre docteur de l'archevêque Petronelli. Ils devaient être exécutés à raison de 50 par jour.

Le Frère Aubin raconte qu'alors que les 50 premiers étaient déjà allignés sur une place publique, attendant que l'ordre de tirer soit donné, l'archevêque surgit soudain, revêtu de ses vêtements sacerdotaux, entre le peloton et les otages. Il se tourna d'abord vers les otages et leur donna l'absolution. Puis, s'adressant à l'officier qui commandait le peloton, il lui demanda d'épargner la vie des otages, offrant la sienne à la place des leurs. Pendant une demi-heure, l'officier et l'archevêque parlèrent au moyen d'un interprète. Finalement, le courage de l'archevêque sauva la vie, non seulement des 50 premiers otages mais aussi des 200 autres.

La guerre parachutée

Dans la bataille: Une fois la liaison établie pour la bataille, l'utilisation tactique des parachutistes comprend la capture de ponts et d'aérodrômes, la désorganisation des voies de communications ennemies et la saisie des ports et des plages. Ces troupes peuvent aussi être employées pour créer une diversion et jeter la confusion parmi l'ennemi, ou elles peuvent constituer une avant-garde pour des troupes plus nombreuses qui seront amenées par des planeurs ou des avions.

Les parachutistes sont munis de petits appreils de radio, d'armes, de munitions et de tout ce qu'il leur faut pour se soutenir et se défendre après leur atterrissage. Les armements plus lourds sont aussi lancés des avions et munis de parachutistes de couleurs distinctes.

Les troupes transportées par avion forment les entités et possèdent leurs propres artilleries, sapeurs et ambulanciers. Les avions communément employés pour le transport des troupes sont les types Horsa et Hadrian, et nous avons appris récemment qu'un planeur porte-tanks, du type Hamilcar, est actuellement en usage.

Les planeurs qui transportent les troupes sur les lieux d'action sont pilotés par des hommes du Régiment des Pilotes de Planeurs. Ceux-ci quittent l'armée pour s'engager volontairement, et prennent part à la bataille dès que leur ppareil atterrit.

Des aumôniers et des médecins descendent avec les troupes aéroportées et les parachutistes. Subissant le même entrainement que les combattants, et portant le même uniforme — avec leur faux-col d'ecclésiastique — les aumôniers, ont, dans leur musette des articles de premiers secours et tout ce qu'il faut pour donner la communion. Les médecins ont tous les instruments nécessaires pour opérer, et toutes sortes de fournitures médicales y compris du plasma sanguin spécialement emballé pour résister au choc de l'atterrissage.

En lisant les journaux

Condition essentielle

La Presse, Montréal.—Invité à formuler la conclusion maitresse des multiples enquêtes menées sous sa direction en qualité de président du Comité des aviseurs sur les entreprises de reconstructon au Canada, M. Cyril James, principal de l'universté McGill a dit que la clef du succès des oeuvres de réhabilitation économiques ou de sécurité sociale était de maintenir le revenu national à un niveau assez élevé. C'est là une condition essentelle que toutes les classes de la communauté canadienne doivent, dans l'intérêt général, avoir à coeur de réaliser.

Entreprise qui n'aura rien de facile mais à laquelle il faut s'attaquer résolument en ne s'arrêtant aux obstacles que le temps nécessaire pour trouver le moyen de les surmonter plus promptement. M. James estime que le Dominion, s'il veut être capable de remplir le programme économique et social qu'il s'est tracé pour l'après-guerre, devra disposer d'un revenu annuel de sept milliards et demi, soit le double d'avant le conflit et seulement dix pour cent de moins que le revenu des années de guerre. L'activité normale canadienne réussira-t-elle à nous assurer de pareilles ressources? C'est ce qu'il importe de se demander.

En tout cas, là où il y pas de danger de se tromper c'est lorsque les employeurs des différentes provinces et des différentes catégories s'occupent avec plus d'attention que jamais de faire mrcher leurs exploitations à plein rendement par la mise au point de l'outillage, l'étude des marchés, un emploi judicieux de la main-d'oeuvre. Sons doute, nombre de facteurs importants leur échappent mais ils conservent un contrôle suffisant sur nombre d'autres.

Créer du travail, qui, dans l'extrême mesure du possible, répond à des exigences réelles à travers le pays et utiliser au maximum les forces productrices de nation, voilà les moyens de construire les maisons qui manquent de combattre efficacement le chômage, d'appliquer les diverses mesures de sécurité sociale si l'on juge à propos d'y recourir, enfin de maintenir le revenu national au niveau désirable. Autrement l'oeuvre de la reconstruction sera grandement compromise.

Le problème tient en entier dans ces dernières remarques de M. James. "A moins d'assurer au Canada des ressources financières beaucoup plus élevées qu'avant la guerre, nous ne pouvons espérer atteindre les buts que nous avons examinés dans ce comité ou ailleurs. En outre, nul système de sécurité sociale ou d'assistance gouvernementale n'est aussi bon pour l'individu que le sentiment qu'il a une chance dans la société et qu'il gagne sa propre vie, de la manière qu'il le désire".

Le Canada

L'Evénement-Journal, Québec. — Le Canada s'est dégagé de sa gangue, il respire un air d'indépendance et de liberté, et, dans le développement de ses ressources et l'exploitation de ses richesses, il s'impose à l'attention des nations. Il n'est plus le petit pays ignoré du continent nord de l'Amérique; les deux conflits mondiaux lui ont donné, depuis trente ans, un nom et une réputation.

Entre Canadiens de bonne volonté

La France avec nous

par Eugène L'Heureux

En 1940, il fallait du courage pour organiser la résistance à l'Allemagne préparée, fortement et triomphante, alors que ni les esprits ni les gouvernements ni les arsenaux des nations démocratiques n'avaient la moindre préparation à cette guerre, la plus grande de tous les temps. Aussi les âmes accessibles au défaitisme se demandaient-elles: A quoi bon lutter contre la force?

Heureusement, toutes les Nations Unies ont vu prévaloir chez elles l'instinct de conservation contre la faiblesse capitulatrice. L'écrasement d'une nation aussi forte que la France réveilla et galvanisa tout le monde civilisé. Autant les démocraties avaient caressé jusque là l'illusion pacifiste, autant elles surent, en un bel effort conjoint et solidaire, édifier sous le feu même de l'ennemi, dans un ordre et avec un entrain dignes des temps héroiques, une machine de guerre invincible sur terre, sur mer et dans les airs.

Sur les territoires envahis, la résistance s'organisa méthodiquement. Et les pays échappés à l'invasion se transformèrent, avec la célébrité d'un conte de fées, en camps d'entrainement, en usines de guerre, en aérodromes de guerre, en régions agricoles de guerre, etc. Ainsi, avec un ensemble admirable, le monde préparait sa propre libération. Cette libération, elle s'annonce maintenant certaine, sinon prochaine.

Comme le spectacle actuel est réconfortant, comparé à celui d'il y a quatre ans, alors que les défaitistes semblaient avoir raison contre les vaillants!

Parmi les beaux côtés de la situation actuelle, il en est un qui intéresse particulièrement les Canadiens-français: la certitude maintenant absolue que la France, toute la France, est avec les Nations Unies, c'est-à-dire, avec nous.

oilà un fait très important. Avoir la France avec soi, dans une guerre de civilisation, c'est d'abord une sérieuse présomption que l'on adhère à la coalition la plus généreuse et que l'on est du côté du Droit.

Etre avec la France dans une guerre, c'est, pour le Canada français, se battre avec un peuple-frère. Sans doute le bon ordre dans le monde exige que les motifs politiques et les principes moraux l'emportent sur les considérations sentimentales, quand il s'agit de décider de la guerre ou de la paix; mais c'est une faveur du Ciel, pour un peuple, que de pouvoir lutter, quand la guerre est inévitable, avec des compagnons d'armes de son sang, de sa langue et de sa culture.

L'écrasement, la capitulation et les hésitations compréhensibles de la France ont pu troubler les âmes superficielles. Je me souviens de cette conversation que j'ai eue, en 1940, avec un jeune raciste de chez nous qui la tête chauffée par la propagande antiparticipationniste, antibritannique, anti bon sens, "antitout", me disait: "L'Angleterre et King vont nous envoyer nous battre contre la France; jamais, je me battrai contre la France; mais c'est avec plaisir que je courrais me battre pour elle, si on me le permettait."

Ce brave "antitout" n'est pas encore en route pour la Normandie, où l'Angleterre et M. King lui permettraient sûrement de se battre pour la France. Heureusement, d'autres Canadiens français le remplacent au champ d'honneur et délivreront bientôt la France de ses fers, pendant que ce brave "antitout" est probablement devenu antifrançais.

En 1940, il était pardonnable de se demander si le coeur de la France était avec nous. Je suis de ceux qui, depuis quatre ans, réclament un traitement respectueux pour Pétain, mais qui regrettent qu'un octogénaire ait été appelé à improviser, durant une minute extraordinairement troublante, la décision la plus grave pour un peuple: celle de capituler devant son ennemi le plus féroce ou de poursuivre une guerre débutant par un désastre. Pétain s'est trompé, comme tant d'autres se seraient trompés à sa place. A cet octogénaire chargé de mérites, mais trop vieux pour se renouveler en face d'une situation nouvelle, la guerre paraissait finie, l'Allemagne semblait maitresse de l'Europe et, bientôt, du monde.

Puis, une fois engagé dans cette voie de l'erreur pessimiste, Pétain pouvait difficilement en sortir. Nous n'avons pas besoin de traverser l'Atlantique pour trouver des hommes obstinés dans leurs erreurs. Le fait est si fréquent qu'on peut le considérer comme une fatalité. Beaucoup trop rares, chez nous comme ailleurs, sont les hommes politiques et les hommes tout court qui ont l'énorme courage de rebrousser chemin en disant: "Je m'étais trompé".

Non, Pétain n'est pas un criminel ni un lâche: c'est tout simplement un homme qui a eu le malheur d'assumer trop vieux une responsabilité faite pour des épaules un peu plus jeunes.

De Gaulle, militaire de grand style et comprenant mieux son temps n'a cru la guerre finie en 1940. Il a refusé d'accepter l'armistice. Il a quitté son pays pour aller organiser au dehors sa libération, conjointement avec les Nations Unies et en relation avec le peuple français, qu'il savait incapable d'accepter le joug allemand même de la main d'un Français respectable.

Pendant un certain temps, par suite du manque d'informations sur ce qui se passait en France, on a pu dans une certaine mesure se demander si le peuple français s'était résigné à la défaite avec Pétain où s'il espérait en la victoire finale avec de Gaulle. Aujourd'hui, la question ne se pose plus: la France tout entière est évidemment avec de Gaulle, avec les Nations Unies, avec nous. Et, comme le disait de Gaulle, mercredi, à Québec, avec un simplicité qui donnait du sublime à son éloquence, la France sera jusqu'à la victoire avec nous.

Aujourd'hui, c'est de Gaulle, et aucun autre Français, que l'univers salue comme le sauveur et le porte parole authentique de la France.

D'ailleurs, ce Français est digne de figurer dans la lignée des grands hommes qui, au cours des siècles, ont illustré la France en même temps que l'Humanité.

A Québec, à Montréal et à Ottawa, de Gaulle a fait une excellente impression. Je crois interpréter le sentiment de plusieurs, en disant que ses photographies ne lui avaient pas donné justice. Ceux qui l'ont vu et entendu au cours de son passage parmi nous savent maintenant que cet homme est l'un des types les plus sympatiques de sa belle race.

Mais surtout, ils voient en lui un fervent patriote, un esprit capable de conceptions mondiales, un militaire éminent, un homme qui a vu clair au milieu de la tourmente, qui a entrepris de dompter le destin au profit de sa patrie et du monde civilisé. En somme, un chef pour la France et pour le monde.

Les consolations se multiplient pour ceux qui, aux jours les plus sombres, n'ont pas voulu désespérer ni de la France, ni du monde, ni du Canada. L'une de ces principales causes de joie pour nous, Canadiens français, c'est de savoir que la France a un grand chef, qu'elle va renaitre et que le Canada français et le Canada tout court n'auront pas été étrangers à la résurrection de ce pays dont l'Eglise et le monde ont tant besoin.

Eugène L'Heureux

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec).

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Joseph Ladue

Le premier habitant de la ville de Dawson, fameuse par suite de la course à l'or de l'Alaska, fut un Canadien. Il se nommait Joseph Ladue et accumula une fortune si considérable qu'on ne l'appelait que le milionnaire du Klondyke.

On le rencontra pour la première fois sur le Yonkon, en 1883. Il était de société avec un compagnon du bas Youkon avec lequel il exerçait un commerce. Il employait ses moments de liberté à chercher de l'or.

"Plus tard, raconte le Père Morice, il bâtit un poste de traite à l'embouchure de la rivière Soixante-Milles et un voyageur qui l'y rencontra le décrit dans un livre comme un homme "au sourir plaisant, vêtu de haillons et chaussé de bottes imperméables". Le 1er septembre 1896, il éleva près de la rivière Klondyke, et sur la rive droite du Youkon, une cabane destinée à devenir comme une annexe à son établissement de la rivière Soixante-Milles. Peu après, l'or fut découvert en grande quantité tout près de là; les mineurs s'y portèrent en foule, et la ville de Wawson fut fondée avec sa cabane pour première maison. Ladue y possédait 178 arpents d'un terrain quiqui, divisé en lots de ville, se vendait de $100. à $10,000. par lot".

Notre homme accumula, on s'en doute bien, une fortune considérable. Mais, comme la plupart de ses compatriotes qui s'imposaient de si dures conditions de vie dans le but de s'approprier l'or nouvellement découvert, Ladue ne réussit pas à jouir longtemps de sa fortune.

Aussi, tous les nôtres ont connu à peu près le même sort. Après avoir couru des risques mortels et avoir enduré les pires souffrances, ils ne se soucièrent pas de conserver ces biens de les léguer à leurs enfants et d'accroitre ainsi constamment le patrimoine de la nation. Heureusement qu'une nouvelle mentalité, plus raisonnable, apparait déjà chez les Canadiens de demain.

Assemblée spéciale au Conseil des métiers

L'exécutif du Conseil des métiers et du travail des Trois-Rivières tiendra une assemblée spéciale à 7 h. ce soir pour discuter d'une question de la plus haute importance pour les ouvriers trifluviens, question dont on devra décider à l'assemblée régulière de 8 heures qui suivra.

Emile Simard,
président de l'exécutif

Aviateurs du Québec sur la côte du Pacifique

Vancouver, le 14— (Service des nouvelles du C.A.R.C.)— Plusieurs Canadiens-français font partie des équipes au sol du Corps d'aviation royal canadien chargées de l'entretien des câbles aériens dans les forêts de la côte du Pacifique. Ces câbles contiennent les fils téléphoniques qui relient les diverses bases de la Région aérienne de l'Ouest, assurant de cette façon les communications entre les défenses côtières.

C'est une tâche formidable que de maintenir en bon état quelque 5,700 milles de fils électriques sur une distance d'environ 600 milles dans une contrée couverte de forêts et de montagnes, sur un territoire presque entièrement sauvage et fort éloigné de la civilisation.

Les hommes se rendent compte de leurs rudes conditions d'existence, mais ils sont fiers d'accomplir une tâche si essentielle à l'efort de guerre. Ils ont compris que la protection aérienne de la Côte du Pacifique ne saurait être maintenue avec efficacité sans un service téléphonique parfait reliant les différentes bases en un tout homogène.

Parmi les Canadiens-français employés à ce travail herculéen, il convient de mentionner les aviateurs-chefs J.-C. Mongeau, 1105, avenue Girouard, St-Hyacinthe (Qué.); Jean-Marie Dumas, de Trois Pistoles (Qué.), qui était boucher dans le civil ;Roger Rioux, d'Amqui (Qué.), qui travaillait dans l'épicerie de son père avant de s'enrôler dans le C.A.R.C.; Jean Plamondon, 201, rue Brébeuf, Trois-Rivières; J. N. Perrault, 5044, rue Henri Julien, Montréal; Antoine Pineault, 661, rue Concort, St-Hyacinthe, qui était à l'emploi du gouvernement avant son enrôlement; Louis Rivard, Toronto, un ancien peintre, et Bernard Coutu, Montréal, qui entra dans l'Aviation à sa sortie de l'école.

Tout le long de l'itinéraire des câbles aériens, les travailleurs sont répartis par groupes de deux à six et vivent dans des cabines, bâties par le CARC, à environ huit milles d'intervalle. Ils reçoivent leurs approvisionnements et leur correspondance par bateau, de petites embarcations appartenant à l'Aviation et qui font la navette entre les établissements de la côte.

Les lignes téléphoniques sont souvent brisées par la chute des arbres et par divers autres obstacles. A un endroit, sur quatre milles de distance, il fallut faire en un mois 230 réparations de dommages causés par la chute des arbres durant les tempêtes de vent. Certains arbres mesurent 200 pieds de hauteur et de quatre à cinq pieds de largeur à la base.

Le sous-lieutenant d'aviation R. S. Huband, d'Ottawa, dirige les équipes d'entretien des lignes téléphoniques sur la côte du Pacifique. Il fait régulièrement des tournées d'inspection des divers camps, s'informe des besoins de chacun et voit à l'approvisionnement de ses hommes. Il voyage par tous les moyens à sa disposition: bateau, autobus, "jeeps", à cheval et même à pied.

Les équipes forestières sont bien approvisionnées en équipement et en rations, mais, comme le faisait remarquer le sous-lieutenant d'aviation Huband, ce qui fait le plus plaisir à nos hommes, c'est de recevoir des lettres des êtres qui leur sont chers.

C-I-L

INSIGNE D'HONNEUR

L'insigne illustré ci-dessus a une importante signification pour certains membres de cette organisation—de même que pour un grand nombre de citoyens de Shawinigan Falls. Il est remis aux employés qui ont 10 ans de service à la compagnie. 66 ont déjà été décernés à des employés des usines C-I-L à Shawinigan. En outre, 86 membres du personnel possèdent l'insigne de 5 ans de service, tandis que 8 employés ont l'insigne de 15 ans de service ou plus et 1 a l'honneur de posséder l'insigne de 20 ans.

Shawinigan Falls peut être fière des hommes et des femmes qui ont gagné ces insignes d'honneur. De nombreuses années de service signifient non seulement qu'un employé a été assidu à son travail ... elles veulent aussi dire qu'il est capable, consciencieux et qu'il est un bon citoyen pour sa localité.

Notre compagnie est établie à Shawinigan Falls depuis douze ans et, aujourd'hui, la production de nos usines est un facteur important dans la vie économique du Canada. Ce sont nos employés—des hommes et des femmes de Shawinigan—qui forment les rouages les plus importants de notre industrie.

LA CHIMIE AU SERVICE DU CANADA

Saviez-vous

que les employés qui ont complété une année de service le 30 avril de chaque année reçoivent deux semaines de vacances avec plein salaire. Ceux qui ont travaillé durant six mois reçoivent une semaine de vacances.

qu'à quelques exceptions près, les employés qui ont complété une année de service sont couverts par le Plan de salaire en cas d'Incapacité, ce qui veut dire qu'ils ne perdent pas leur salaire s'ils sont victimes de maladie ou d'accident. Le paiement maximum équivaut au salaire entier de treize semaines.

qu'entièrement à ses frais, la compagnie a mis sur pied un système de pension et de bénéfice en cas de mortalité. Elle contribue de plus à un Plan coopératif d'Epargnes et à un Plan coopératif d'assurance en cas de maladie.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
TROIS-RIVIERES ET SHAWINIGAN FALLS

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 17 JUILLET 1944

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS

La Commission scolaire élira son président

La Commission scolaire des Trois-Rivières tiendra, ce soir, sa première séance depuis les dernières élections.

On y procédera à l'assermentation des nouveaux élus et au choix du nouveau président.

Tout laisse prévoir que M. Sylvio Carignan, qui a exercé ce poste depuis deux ans et qui a été réélu commissaire à l'élection de la semaine dernière, sera de nouveau appelé à occuper la présidence.

Organisateurs pour le syndicat de l'Aluminium

Le Comité de finances de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada a tenu samedi et dimanche d'importantes réunions dans le but de décider l'engagement d'organisateurs au service du Syndicat de l'Aluminium à Shawinigan.

Un nombre d'ouvriers de cet cet industrie ont manifesté leur désir d'avoir des organisateurs libérés au service de l'organisation en disant qu'ils étaient prêts à les appuyer de toutes leurs forces.

L'ampleur des activités de ce Syndicat réclame d'ailleurs les services d'hommes affectés exclusivement aux travaux d'organisation.

Nouvel avocat

Me Maurice Langlois, B.A., B. C.L., de notre ville, vient d'être admis à la pratique du droit et tiendra dorénavant bureau en compagnie de son père Me Edouard Langlois c.r., au numéro 918 de la rue DesGroseillers.

Il vient de terminer une année de cléricature dans l'étude légale de Me Edouard Langlois.

Me Maurice Langlois a fait ses études au Séminaire St-Joseph de notre ville et est gradué de la faculté de droit de l'Université McGill, de Montréal, dont il fut le vice-président durant le terme 1942-43. Il est secrétaire de la "Société Arts, Sciences et Lettres Le Flambeau", et fut chroniqueur judiciaire au Nouvelliste durant toute son année de cléricature.

Ste-Thècle fête son curé

La photo de gauche montre un groupe de dignitaires de l'Eglise, qui ont assisté aux fêtes de Sainte-Thècle. Au premier plan, Monseigneur A.-O. COMTOIS avec, à sa droite, M. le curé Maxime MASSON, dont on célébrait le jubilé d'or sacerdotal, et, à sa gauche, le Révérend Père Augustin BUISSON, de Notre-Dame, faisant la bénédiction du nouveau chemin de croix.

"Diapason" sera l'organe du Conservatoire

Les mélomanes des Trois-Rivières ont salué, ces jours derniers, avec infiniment de plaisir la parution du premier numéro de "Diapason", l'organe de l'Association des élèves du Conservatoire provincial de Musique et d'Art dramatique.

"Diapason", publié à Montréal, est une brochure de format magazine de vingt-huit pages, dont quelques-unes en anglais. Elle contient un message du directeur du Conservatoire, M. Wilfrid Pelletier. "Nous, les administrateurs," dit M. Pelletier, "nous désirons avoir des rapports étroits avec le "Diapason". En ces temps d'épreuves, il n'est pas toujours facile de trouver et de garder l'attitude d'esprit qui convient à l'étude. Pourtant, en d'autres jours sombres, d'un passé troublé aussi par les guerres, de grands génies se sont révélés et formés. Il est impérieux que l'avenir de la musique soit sauvegardé."

Le premier numéro de "Diapason" comprend, en outre, un message du président de l'Association des élèves, M. Marcel Laurencelle; une étude de Annette Doré sur "Mozart et Beethoven"; un article de Richard Perrier, intitulé "Valeurs pianistiques"; une étude de Pierre-Paul Lafortune, intitulée "Nietzsche et Wagner", et plusieurs autres rubriques des plus intéressantes.

"Diapason" ne contribuera pas peu à l'expansion de la culture musicale dans notre province et nous lui souhaitons, avec tous les mélomanes de la région, longue vie et fructueux succès.

Belle fête champêtre à la Baie-Jolie

Plus de 60 familles étaient représentées à la bénédiction de la Villa des Loisirs, construite par M. l'abbé Auger, aumônier de la L.O.C. et de la L.O.C.F. Après un court programme de chansons populaires et de saynettes sur la vie de l'ouvrier, il y eut souper champêtre avec tout l'entrain et le plaisir que cela comporte.

Mort tragique hier soir de la petite Louise Roux

Louise Roux, une fillette de deux ans et demi, est morte instantanément, hier soir, un peu après six heures, écrasée sous les roues d'une automobile que conduisait son père, M. Etienne Roux, 293, rue Saint-Georges, Trois-Rivières. Elle était fille unique. La tragédie s'est produite sur l'île Saint-Ignace, lac Saint-Pierre, où M. et madame Roux (Thérèse Piché) étaient en promenade pour une semaine.

La jeune Louise avait pris place précédemment dans la voiture de son père, avec d'autres enfants Ceux-ci en étaient partis. M. Etienne Roux, pensant que la fillette s'était éloignée avec ses camarades, fit démarrer l'auto. Mais il n'avait pas vu la petite Louise, qui se tenait près du pare-choc d'avant. La roue d'avant de l'auto a passé sur l'abdomen de l'enfant et la roue d'arrière s'est arrêtée contre sa tête, au moment où des témoins lançaient des cris pour avertir M. Roux.

Celui-ci sortit précipitamment de sa voiture et prit la petite dans ses bras. Elle était déjà morte. On conçoit quel choc terrible a éprouvé le douloureux papa.

M. Roux passait une brève vacance avec sa femme et sa fille chez son beau-frère, M. Paul-Emile Piché, de l'île Saint-Ignace.

Le cadavre de l'enfant a été transporté chez le grand-père, M. Wilfrid Piché, de Louiseville.

L'enquête du coroner sera tenue aujourd'hui, à la morgue de Berthier.

A la famille éplorée, nous offrons nos profondes sympathies.

Un budget de $56,882.32 est adopté à Louiseville

Louiseville, 17 (Spécial) — Le conseil de ville de Louiseville, lors de sa dernière réunion, a voté son budget de l'année courante, fixant à 1.50 du cent piastres d'évaluation le taux de la taxe foncière sur les immeubles imposables, autres que les terres en culture ou affermées, ou servant de paturage aux animaux. La taxe foncière sur ces dernières immeubles imposables sera de $1.00 du cent piastres d'évaluation. Il y a aussi une taxe locative de $5.00 par cent piastres de loyer annuel plus une taxe de 25 sous du cent piastres sur tous fonds de marchandises ou autres effets de commerce.

Les quatre taxes devraient rapporter à la ville la somme de $28,972.32.

Les autres revenus de la ville rapporteront $27,850: divisés comme suit:

Taxe de commerce	$ 350.00
Taxe personnelle (Profession ou métier)	3,500.00
Licences	1,500.00
Intérêts sur arrérages	1,500.00
Revenus de l'aqueduc	20,000.00
Divers et imprévus	1,000.00

Le total des revenus prévus pour l'année s'élève à $56,882.32, ce qui correspond exactement au total des dépenses anticipées.

Le règlement du budget adopté par le conseil stipule aussi que le trésorier devra préparer et déposer au bureau de la ville de Louiseville pour le dix août prochain un rôle de perception et percevoir les taxes présentement imposées. Les taxes deviendront dues dans les vingt jours qui suivront le 10 août prochain et après ce délai un intérêt de cinq pour cent sera chargé sur toute somme impayée.

Louis et Conn font un atterrissage forcé

Londres, 17 (P.A.)—Un bombardier ayant à bord les boxeurs Joe Louis et Billy Conn a presque du faire un atterrissage forcé récemment, a déclaré hier soir, le "Stars and Stripes". Un colonel fit monter les deux boxeurs pour une envolée de promenade et comme il se préparait à atterrir le levier d'atterrissage s'est trouvé bloqué. Durant 45 minutes, le bombardier fit le cercle au-dessus de l'aéroport, puis finalement le levier baissa.

Sainte-Thècle a fêté avec éclat le jubilé d'or sacerdotal de son curé, l'abbé Masson

Les fêtes sont rehaussées de la présence de Son Ex. Mgr Comtois

Sainte-Thècle, 17. (De notre envoyé spécial) — De grandioses manifestations ont marqué la célébration du jubilé d'or sacerdotal de M. l'abbé Maxime Masson, curé de Sainte-Thècle, depuis quarante et un ans, et la bénédiction d'un nouveau chemin de la croix, érigé dans le cimetière de la paroisse. Des milliers de personnes, venues des paroisses environnantes et d'un peu partout dans la province, ont rendu un témoignage d'estime et de fidélité au vénérable pasteur et pris part aux réjouissances en son honneur.

La grand'messe, à laquelle assistait Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque du diocèse, fut chantée par le jubilaire. Deux enfants de la paroisse, que M. Masson baptisa lui-même, les abbés Emile Legaré, du séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, et Georges Béland, vicaire à Val d'Or, agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on remarquait Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, assisté au trône par M. le chanoine Joseph Duval et M. l'abbé Emile Boutet, vicaire forain à Saint-Tite; MM. les abbés Avila Ferron, curé de Saint-Adelphe; le Rév. Père Augustin Buisson, curé de Notre-Dame, aux Trois-Rivières; MM. les abbés Josaphat Baril, curé de Champlain; Joseph Marineau, curé de Saint-Séverin de Proulxville; Oscar Masson, vicaire à Saint-Stanislas; Zoël Melançon, vicaire à La Tuque; Clovis Perron, curé de Rollet ,Témiscamingue; Paul Bouillé, curé au Lac-aux-Sables; Léonce Panneton, vicaire à Shawinigan; les RR. Frères Slight, p.s.v., et Trudel, s.s.s., et autres.

Le sermon fut prononcé par M l'abbé Antonio Magnan, du séminaire des Trois-Rivières, qui a vanté la générosité, le dévouement et le zèle de M. le curé Masson, qui, en maintes circonstances, a mis à profit ses talents de peintre, sculpteur, voire même d'architecte, afin d'effectuer des travaux d'embellissement, qui suscitent l'admiration de tous. Durant les quarante et une années comme curé, il a créé de nombreux mouvements de jeunesse et aidé les communautés religieuses à s'établir à Sainte-Thècle, et s'est dévoué sans relâche au bien-être de ses paroissiens. Durant sa longue carrière, il a répandu dans le sillon de la vie la semence de ses oeuvres. Des chants magnifiques furent exécutés par la chorale.

L'église paroissiale, ainsi que toutes les maisons de la paroisse avaient été pavoisées de drapeaux multicolores.

Dans l'intérieur de l'église, on peut admirer de vastes planches murales représentant les mystères de notre religion et des scènes de l'Evangile, ainsi qu'un chemin de la croix d'un réalisme prenant. Quelques-unes de ces scènes ont été exécutées par le jubilaire, M. Masson.

Des centaines de convives avaient été invités à un banquet servi en plein air. De nombreuses jeunes filles se sont dévouées bénévolement au service des tables, s'acquittant avec honneur de leur tâche délicate.

A l'issue du banquet, des discours furent prononcés. Les orateurs furent présentés par M. R. Tremblay. Mgr Comtois fut le premier à parler. En termes élogieux, il parla du vénérable curé et de la gloire qui l'entourait aujourd'hui, lui et ses paroissiens. Il félicita ensuite la population de reconnaitre le dévouement de son curé. "Les prêtres," dit-il, "sont les ambassadeurs de Dieu auprès du peuple." Mgr Comtois rappelle qu'il vint fréquemment à Sainte-Thècle, pendant la construction de l'église et du presbytère. En terminant, il souhaite longue vie au jubilaire et qu'il reste encore longtemps à la tête de la paroisse, pour le plus grand bien de ses fidèles et, qu'en faisant ces souhaits, il répond au désir de tous les paroissiens.

M. l'abbé Emile Boutet, vicaire forain de Saint-Tite, fut invité à adresser la parole ensuite. Il nota la présence de Son Exc. Mgr Comtois et lui souhaita une sympathique bienvenue. A son confrère L'abbé M. Masson, il lui présenta des félicitations pour son merveilleux travail, admiré par toute la province et lui offrit ses voeux sincères de longue vie afin qu'il puisse encore longtemps continuer à orner le culte extérieur de son église.

Dans un discours rempli d'humour, M. le curé de St-Séverin de Prouxville l'abbé Joseph Marineau, rappela la carrière du curé de Ste-Thècle, ses oeuvres, son dévouement.

Le maire du village, le docteur A. Aubin, fit un bref discours dans lequel, il dit toute l'amitié et la reconnaissance de ses concitoyens pour leur pasteur et lui souhaita de célébrer son jubilé de diamant. Il eut aussi un bon mot, pour les organisateurs de la fête.

Quoique d'un âge avancé, et un peu ému M. Maxime Masson, fit un discours énergique et rempli de finesse. Il se dit très heureux de la présence de Monseigneur Comtois qui était venu rehausser la magnificence de ces fêtes. Après tant d'années de travail, il est heureux des résultats qu'il a obtenus. Du chemin de croix et du calvaire dont il a surveillé la construction il dit que c'est là la plus belle oeuvre de sa vie.

La chorale interpréta quelques chants religieux et canadiens, puis il y eut un concert populaire par l'Union Musicale de Shawinigan Falls dirigée par le Professeur Philippe Filion.

La bénédiction et l'inauguration du chemin de croix, par le Révérend Père Augustin Buisson o.f.m., curé de Notre-Dame, clôtura le programme de l'après-midi.

Dans la soirée, les enfants de la paroisse, offrirent leurs voeux à leur curé, puis ce furent des chants canadiens par la chorale de Ste-Thècle et un concert dans les parterres de l'église.

A la fin de la soirée, on présenta de magnifiques projections lumineuses, gracieusement fournies par l'abbé Albert Tessier du Séminaire des Trois-Rivières.

Il faut féliciter les organisateurs de ces fêtes pour leur magnifique succès. Des agents de paix, se sont dévoués bénévolement pour maintenir l'ordre parfait, sur les terrains.

Soeur Laurent décédée, hier, à l'hôpital

Un nouveau deuil vient de frapper les Soeurs de la Providence de notre ville avec la mort de Sr Laurent, née Marie-Louise Roy, décédé dimanche matin à l'âge de 77 ans. Elle était arrivée aux Trois-Rivières en 1.26 et s'était depuis occupée du Secrétariat et des Dames de Charité. Elle avait célébré son jubilé d'or de profession religieuse il y a quelques années.

Ses funérailles auront lieu mardi et Mgr A. O. Comtois, évêque de Trois-Rivières, officiera. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Jean de Dieu, Montréal.

Trifluvien dans l'Ouest

(Photo C.A.R.C.)

Pour qui aime la nature (et qui donc ne l'aime pas ?), le sort de ces deux aviateurs canadiens stationnés sur la côte du Pacifique est fort enviable. Les aviateurs-chefs Jean PLAMONDON (à gauche), 1201, rue Brébeuf, Trois-Rivières, et Gil ROBERTSON, de London, Ont., font partie des équipes au sol, chargées de l'entretien des lignes téléphoniques qui relient les divers points de défense le long de la côte du Pacifique. Ces équipes vivent continuellement dans les bois et s'abritent dans des cabines construites spécialement par le C.A.R.C. Plusieurs aviateurs utilisent leurs loisirs à étudier un métier ou une profession pour l'après-guerre.

Poème inédit sur la France dans les manuscrits de Beauchemin

Un travail de classification dans les manuscrits laissés par le Dr Nérée Beauchemin, d'Yamachiche, et qui sont actuellement en possession de M. l'abbé Albert Tessier, au Séminaire des Trois-Rivières, a permis de mettre à jour un poème inédit qui chante par anticipation l'héroïque relèvement de la France après les blessures mortelles que l'ennemi avait cru lui asséner.

On ne peut lire sans émotion ces vers écrits au cours de la première grande guerre mais s'appliquant mieux à la situation actuelle qu'à la période de 1914 à 1918.

Voici le texte de ce poème :

Noble France, héroïque France
De Bouvines et Fontenoy,
Mère de ces vaillants Dunois
Que transfigure la souffrance,

Ton sang n'est glacé, ni tari,
Et ta force, qui nous rassure,
Malgré mainte et mainte blessure
Dans ton âme n'a point péri.

Ta prouesse est encore celle
Qui vers Lourdes et Domrémy
Pour bouter dehors l'ennemi
Fait le geste de la Pucelle.

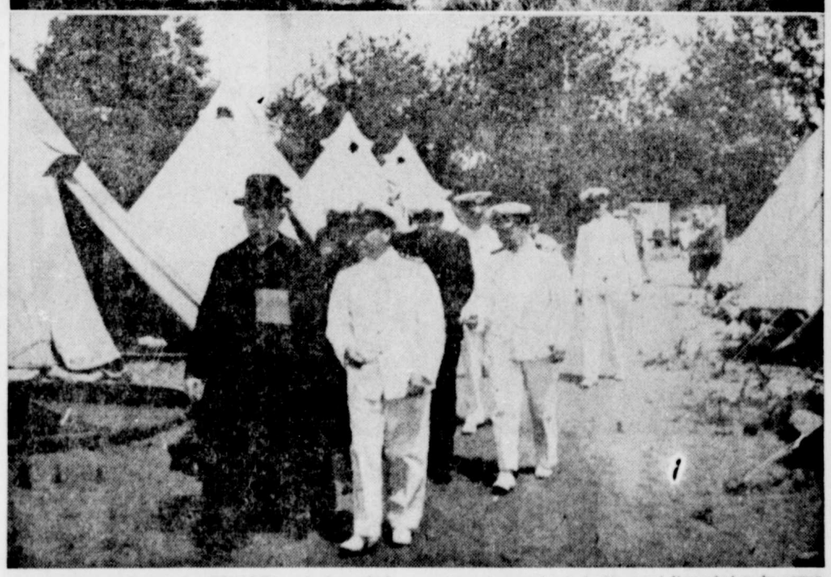
Sur le plus sublime pavois
Triomphe ta foi souveraine,
Et la sainte forêt lorraine
Fait entendre encore des voix.

Va ! glorieuse messagère,
Dans la grâce et dans la vertu
Dont le Seigneur a revêtu
La faiblesse de la Bergère.

Noble France, lève les yeux
Vers les hauteurs de ton histoire.
Le saint Michel de la Victoire,
A ton secours, descend des cieux.

Nérée B.

Bénédiction du camp de l'île St-Quentin



Monseigneur Hormisdas TRUDEL, vicaire général du diocèse, s'est rendu, hier après-midi, bénir le camp des Cadets de la Marine, dans l'île Saint-Quentin, en même temps que les parents des jeunes cadets étaient admis à faire la visite du camp.

Le camp des Cadets de la Marine inauguré l'an dernier, reçoit actuellement le corps Saint-Laurent, de notre ville. Il a auparavant été habité par le corps des Cadets de Québec et, au cours du mois d'août prochain, ce sera le tour des Cadets de Montréal.

Au cours du printemps, des améliorations considérables ont été apportées à l'aménagement du camp .

Sur la photo supérieure, on reconnait Monseigneur H. TRUDEL bénissant le camp. Les officiers, de gauche à droite, sont l'aumônier du corps Saint-Laurent, l'abbé Marcel DESAULNIERS; le lieutenant J. Stanley McGEE, commandant du corps Saint-Laurent, et le lieutenant Paul DESILETS.

Sur la photo inférieure, Monseigneur Trudel, marchant avec le lieutenant Henri HULOT, de la Marine royale canadienne, au cours de la visite du camp. Suivent les officiers de la Marine et du corps Saint-Laurent, ainsi que le major Robert TRUDEL, commandant en second du Régiment des Trois-Rivières.

Le transport des quelques centaines de personnes, qui ont visité le camp, a été effectué par le "Drake" et les yachts de MM. Edgar Duval, Aimé Desroberts et Rodolphe Bellefeuille.

Au camp des Cadets de la Marine

Les Cadets de la Marine ont, eux aussi, leurs exercices de commandos, comme en font foi les photos prises, hier après-midi, par le photographe du Nouvelliste, lors de la bénédiction et de la visite annuelle du camp de l'île Saint-Quentin. Les exercices étaient sous la direction du lieutenant L.-E. Mailhot.

Les quatre photos montrent les Cadets s'appliquant à participer aux courses à obstacles qui font partie des exercices de commandos.
Le public a suivi avec beaucoup d'intérêt les exercices des jeunes et les parents ont pu ainsi se rendre compte de la vie que mènent leurs enfants pendant les deux semaines du camp d'été.

En page 7

Nos lecteurs trouveront en page 7 les dernières nouvelles et rumeurs dans le domaine de la politique provinciale. Nous avons centralisé dans cette page les rapports des conventions, assemblées dans notre région et dans les autres parties de la province ainsi que les résumés des discours prononcés à la radio par les chefs politiques.

CANDIDATS
ET
ORGANISATEURS
Trouveront très avantageux de confier leurs impressions aux ateliers du journal
Le Nouvelliste
Nous avons le personnel voulu — le matériel nécessaire, papiers et clichés compris pour leurs assurer une livraison rapide
Commandez vos enveloppes des maintenant

La distribution du lait aux Oeuvres de Terrains de Jeux

Shawinigan, 17. — La Chambre de Commerce des Jeunes, par l'entremise de son comité du Timbre de Noël, commence aujourd'hui même la distribution de lait et de vico (chocolat au lait), à tous les enfants qui fréquentent les terrains de jeux de Shawinigan Falls.

Le secrétaire de la Chambre, M. Gérard Garceau, a adressé en fin de semaine à MM. les curés des paroisses de Shawinigan une demande pour annoncer aux parents dont les enfants sont inscrits à l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Shawinigan Inc. et à l'Oeuvre des Terrains de Jeux de St-Bernard, l'avis que nous reproduisons textuellement:

"A compter de demain, lundi le 17 juillet, la Chambre de Commerec des Jeunes, par son Comité du Timbre de Noël, fournira du lait ou du Vico pour un sou le demiard à tous les enfants qui fréquentent les terrains de jeux de Shawinigan.

"C'est dans l'intérêt de la santé des enfants de Shawinigan que la Chambre de Commerce des Jeunes accomplit ce geste très louable. Le Comité du Timbre de Noël, absorbera la différence du coût du demiard de lait, soit 1 sou et demi, à même les argents perçus au cours de la campagne annuelle du Timbre de Noël.

"Nous recommandons donc aux parents qui désirent voir leurs enfants prendre du lait aux Terrains de Jeux de leur donner "un sou" à chacun. Le lait sera donné dans l'avant-midi seulement de chaque jour."

Plus d'un millier d'enfants vont profiter de cette initiative, car le groupe qui va au terrain de St-Marc comprend plus de mille inscrits dont 800 fréquentent régulièrement l'Oeuvre, tandis que le groupe d'en bas compte environ 375 enfants et une assistance quotidienne moyenne de 300 enfants environ.

Belle fête offerte à deux religieux

Shawinigan, 17 — M. et Mme Albert Racine ont offert, jeudi, à leur domaine du Lac-à-la-Tortue, une fête champêtre à l'occasion de la visite à Shawinigan de deux de leurs neveux, les Révérends Frères Plyacide-Joseph (dans le monde Maurice Poliquin) de St-Bruno et Léon-Alfred (dans le monde Léon Poliquin), du Sault-au-Récollet, tous deux de la communauté des Frères de St-Gabriel et fils de M. et Mme Alfred Poliquin, de Shawinigan Falls. C'était leur première visite à Shawinigan, depuis quatre ans. Elle durera jusqu'au 18 juillet. Un autre religieux était présent, le Révérent Frère Richard (Emile Poliquin), frère de M. Poliquin et oncle des deux autres. Un groupe de parents, près d'une centaine de personnes, en tout, ont assisté à cette belle réunion familiale. On prit le souper en plein air, et après le souper il y eut des jeux extérieurs. On termina la réunion par une soirée de famille, marquée de musique et de chant. Les courses des enfants furent gagnées chez les fillettes par Jacqueline Racine, et chez les garçons par Jacques Poliquin.

Parmi les personnes présentes, on remarquait M. et Mme Albert Racine et leurs enfants, Yvette, Jacqueline, Gisèle, Pierrette, Lise, Huguette, M. et Mme Alfred Poliquin et leurs enfants, Thérèse, Robert, Hélène, Gerthude, Claire et Jacques, M. Ernest Racine, M. et Mme Albert Chevalier, M. et Mme J.-B. Caron, Mlle Madeleine Déry, M. Robert Poliquin, M. Ferdinand Poliquin, M. Raymond Baril, Mlles Suzanne et Louise Baril, M. et Mme G. Trudel, des Trois-Rivières, ainsi que Grégoire, Marguerite et Estèle Trudel, Mlles Yvette et Cécile Boulanger, M. Paul Boulanger, M. et Mme A. Boulanger, Mlles Suzanne, Mariette et Denise Chevalier, M. et Mme André Lefebvre, M. Germain Isabelle, M. et Mme Elphège Trottier, M. et Mme Arthur Racine, Mlle Thérèse Lefebvre, M. Roland Moreau, M. et Mme Fabien Larochelle et leur fils Pierre, M. et Mme P. Gauthier, M. Gérard Clément, Mlle Lucille Paradis, M. et Mme Pierre Poissant, Mlles Irène, Cécile et Yvette Clément, M. et Mme Arthur Dugré, M. et Mme Anatole Rainville, Mlles Denise et Mariette St-Cyr, M. André Hamel, M. et Mme Julien Bégin, Mlles Madeleine Trottier, Rita Langlois, M. et Mme André Baril, MM. Ovide Gélinas, Paul Baril, Gaston Baril, Emile Auger, M. et Mme Jos. Marceau, M. et Mme Patrice St-Cyr, Mlle Gabrielle Lefebvre, M. et Mme Charles Thiffeault, MM. Lionel Lamy, P. Gauthier, Léo Guillemette, T. Baril, E. Godin, Mlles Paulette Gauthier, Colette Dugré, et quelques autres.

Sports à l'O. T. J. de St-Bernard

Shawinigan, 17. — Les enfants de la paroisse St-Bernard sont très heureux d'avoir à leur disposition une oeuvre comme l'Oeuvre des Terrains de Jeux de leur paroisse, dirigée par le R. P. Paquin et le R. F. Samson, de la communauté de St-Vincent-de-Paul, et qui ont l'expérience de ces entreprises. Une preuve de la popularité de l'oeuvre, c'est que 375 enfants sont inscrits, et que plus de 300 la fréquentent régulièrement.

On a procédé la semaine dernière à la division des équipes de balle a ucamp et de balle molle. Trois équipes forment la ligue de balle au camp et quatre la ligue de balle molle.

Les enfants de l'Oeuvre ont fait la semaine dernière une promenade au Lac-à-la-Tortue. Ils ont bénéficié de la gracieuse hospitalité de MM. Vennes et Dugré. Ils remercient ces bons messieurs. La journée se termina par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, à l'église du Lac-à-la-Tortue.

Nouveau constable pour le poste no 1

Shawinigan, 17. — Le département de la police, au poste no 1, vient de s'adjoindre les services d'un nouveau constable, e nla personne de M .Donat Lefebvre, 31 ans, marié et père de 3 enfants, antérieurement à l'emploi de la maison Carier et Frère.

M. Lefebvre succède au constable Edouard Brodeur, qui vient de quitter la force policière de notre ville pour se porter acquéreur d'un restaurant.

M. Brodeur était entré dans la police le 17 septembre 1928. C'est dire qu'il comptait, au poste no 1, près de 16 ans de loyaux et dévoués services.

Aux cours de magistrat et de recorder

Shawinigan, 12. — La tenancière d'un restaurant, près de Shawinigan, a plaidé non coupable, ces jours derniers, à l'accusation d'avoir opéré sans licence une salle de danse. Elle a également plaidé non coupable à l'accusation d'avoir opéré dans le même restaurant un table de billard, sans licence.

Un individu arrêté sous une accusation de vol d'outils, effets et marchandises, pour une valeur de $50, a été remis à caution, pour un montant de $500, en propriétés, et comparaitra devant le magistrat.

Un individu a été arrêté ces jours derniers, sur une accusation de voies de fait, sur la personne d'un compagnon, et a été remis en liberté, sur cautionnement de $25. Il doit comparaitre aujourd'hui, également, devant le magistrat.

A la cour du recorder, Me J. Lafond a confisqué automatiquement le cautionnement de deux jeunes gens arrêtés pour vagabondage, au rang des Hêtres. Chaque cautionnement était de $15.

Une jeune fille a été arrêtée pour tapage dans une chambre d'hôtel, et deux jeunes gens pour tapage. Chaque cautionnement était de $5. et a été forfait.

S. E. Mgr Comtois a bénit hier soir Vacance-Ville

Shawinigan, 17.— Monseigneur A. O. Comtois, évêque du diocèse de Trois-Rivières a béni la maison principale et les huttes de "Vacanceville" sous l'invitation expresse que lui en avaient faite le président de la Colonie de Vacances du Lac des Iles, près de St-Boniface, M. Albert Gigaire, son vice-président M. J. A. Richard et l'administrateur-gérant M. Polydore Beaulac.

Parmi les invités de M. Gigaire on remarquait outre Mgr Comtois, M. le chanoine Jos. Duval, les Révérends Anselme Trudel, Alphonse Lord, Napoléon St-Pierre, A. Mélançon, Léonce Panneton, le Père Laramée, O.F.M., le Père Larivée S.S.S., M. le maire Hormisdas Gélinas et M. le maire Jean-Baptiste Baril, respectivement de la paroisse et du village St-Boniface, des représentants du Conseil de Ville et de la Commission Scolaire de Shawinigan, leurs épouses et quelques invités de marque.

La bénédiction des huttes eut lieu dès l'arrivée de Monseigneur Comtois vers cinq heures, et on se réunit aussitôt après dans le camp principal où M. Polydore Beaulac, l'âme dirigeante de Vacanceville souhaita la plus cordiale bienvenue aux invités d'honneur remercia vivement Mgr Comtois d'avoir laissé ses nombreuss occupations pour bénir la Colonie et retraça l'historique de la Colonie de Vacances du Lac des Iles dans ses grandes lignes. Commençant par l'exécution d'un programme de reboisement, par des hommes d'âge mûr, le camp primitif passa à des plus jeunes qui étudièrent sur place l'histoire naturelle; enfin grâce à des octrois du gouvernement, de la Cité et de la Commission Scolaire de Shawinigan, aux tentes on substitua de vrais camps qui servent cette année d'école de coopération en accord avec le Service d'Aide à la Jeunesse et le Conseil Supérieur de la Coopération. Il va sans dire que M. Beaulac, le coopérateur par excellence, ne pouvait qu'applaudir des deux mains et prêter à Vacanceville à une si belle oeuvre. Et c'est ainsi que durant la dernière quinzaine une quarantaine de professeurs, recrutés un peu partout dans la province, sont venus étudier la Coopération en suivant des cours pratiques donnés par M. Bussières, du Conseil Supérieur de la Coopération et M. Turmel, propagandiste des Caisses Populaires.

M. Beaulac profita de l'occasion qui lui était offerte pour remercier sincèrement Monseigneur Comtois de l'honneur qu'il faisait à Vacanceville et remercia aussi vivement ses collaborateurs à la réussite de son plan de Colonie: M. Maurice Pellerin, du département des Terres et Forest, et les abbés Panneton et Mélançon.

Des tables, bien garnies de mets appétissants, attendaient les invités et ceux-ci firent honneur au cuisinier en engloutissant un repas abondant après les heures passées au grand air.

Après le repas le Commandeur Gigaire, président de la corporation de Vacanceville présenta le maire élu parmi les professeurs-étudiants de la semaine, M. Arsenault de Bonaventure en Gaspésie.

Jeune professeur, M. Arsenault, se fit l'interprète de ses confrères et amis, tant religieux que laïques pour dire que les cours suivis ces dernières semaines avaient fait d'eux des coopérateurs convaincus et des apôtres de la coopération. "Nous avons appris, dit-il, les règles d'application pratiques de la coopération, nous avons cherché des solutions et nous nous sommes tracés une ligne de conduite." "La coopération, cette doctrine essentielle à la survivance économique des Canadiens-français". Il loua ensuite M. Beaulac de son initiative et formula le voeu que le Conseil Supérieur de la Coopération continue à répéter ce cours annuellement pour le bénéfice de tous les professeurs de la province. Plusieurs autres orateurs adressèrent la parole entre autres, le Père Laramée o.f.m. et l'abbé Maurice Leclerc, tous deux curés durant une semaine de Vacanceville. Après une saillie de bons mots de part et d'autres, ils ont chanté leur satisfaction de l'expérience acquise, déclaré leur enchantement du travail accompli et loué vivement M. P. Beaulac de son esprit d'initiative qui leur valait une si intéressante vacance.

M. Napoléan St-Pierre, curé de St-Boniface, M. l'abbé Léonce Panneton, vicaire à St-Pierre, M. l'abbé Athanase Mélançon, vicaire à St-Marc, M. le docteur Rosaire Frigon, président de la Commission Scolaire et M. l'échevin J. D. Dalphond, pro-maire de la Cité de Shawinigan ajoutèrent quelques mots.

MGR COMTOIS

Appelé à tirer les conclusions, Mgr Comtois déclara qu'il ne regrettait pas d'avoir fait confiance à M. Beaulac, quand celui-ci lui vait révélé ses projets de Colonie de Vacances. "Je confesse dit-il, qu'il a dit la vérité, bien qu'alors il était député." Mgr constate qu'on a fait beaucoup de bien à Vacanceville, et il souhaite que le progrès manifesté au cours des années ne fasse que continuer. De son côté il travaille aussi à aider cette bonne oeuvre. "Je ne donne pas d'argent, ajoute-t-il en terminant, mais je conseille à ceux qui en ont d'en donner, et de cette façon pratique de veiller à la continuité de Vacanceville, l'oeuvre que laisse M. Beaulac à l'admiration de ses concitoyens."

Graduée

Almaville, 17, (D.N.C.) — Mlle Fleurette Lambert, étudiante chez les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, à Pembrooke, Ontario, vient de graduer en commercial et elle est maintenant de retour dans sa famille. Elle est la fille de M. et Mme Charles-Edouard Lambert, qui passent l'été, avec leurs enfants, à leur chalet d'été du Lac-à-Tortue.

La clinique, pour l'été, veut encore plus de donneurs

Shawinigan, 13,— La saison d'été a eu le mauvais effet de diminuer de façon regrettable le nombre des donneurs, à la clinique de la Mauricie. C'est ainsi que mardi matin, seulement 26 donneurs se sont présentés. Evidemment, ce n'est pas assez. Les donneurs de Shawinigan ont diminué en nombre, mais encore plus ceux de Grand'Mère, qui sont rares, depuis quelques semaines.

Il importe donc que chacun fasse sa part, même si la température est plus chaude. Ceci ne diminue en rien les besoins de la clinique, et nos combattants tombent tous les jours, nombreux, morts ou blessés, au champ de bataille. Chez les blessés, les épuisés, il en faut ranimer le plus possible. Et comment pouvons-nous tant attendre d'eux, si nous ne voulons même pas faire le sacrifice d'un peu de sang, simplement parce qu'il fait un peu plus chaud qu'à l'ordinaire.

Durant juillet et août, une clinique a lieu chaque mardi matin. Une clinique aura lieu le mercredi soir, toutes les deux semaines durant ces deux mois seulement. En septembre, on reviendra au système de la clinique hebdomadaire du mercredi soir. Les cliniques du soir sont donc ainsi déterminées: 12 juillet (hier soir), 26 juillet, 9 août et 23 août.

Mardi matin, les donneurs suivants sont venus à la Clinique: 10e fois, Charles-Edouard Delâge; 8e fois, Frank Rogers, Bertram Connors; 7e fois, Harold Heatley, Armand Philibert, Jules Sauvageau; Anicet Gagnon; 6e fois, Richard Joy; 5e fois, Roger Baril, Henri Roy, Alphonse Trudel; 3e fois, Mark Walsh, Mlle Irène Salois, Léo Lamy, Henri Lesieur; 2e fois: Lucien Rock, Orville L'Espérance; 1ère fois, Paul-Emile Cossette, Sylvio Boulanger, Roger Pagé, Wilfrid Thiffeault, tous de Shawinigan; 8e fois, Gordon Muir, Charles Lamarche, Wm. Rod. Mac Leay; 6e fois, Paul E. Guillemette; 2e fois, Raoul Michelin.

Reprise des joutes de la ligue de l'O. T. J. ce soir

Shawinigan, 17. — Ce soir à 6 heures et 1-4 sur la cour du collège St-Marc la ligue de l'O.T.J. reprendra ses activités régulières alors que les As du C.I.C. avec Roger Doucet sur le monticule visiteront le club St-Marc. Comme on le sait les clubs de la ligue de "Baseball" de l'O.T.J. sont bien balancés et les clubs en lice affichent une grande rivalité. Cette partie de ce soir devrait donc être intéressante et attirera certainement un bon nombre d'amateurs désireux d'encourager les jeunes dans leurs organisations. Une victoire pour les As leur donnerait la 2ième position tandis qu'une victoire pour St-Marc augmenterait sensiblement ses chances dans le classement, que tous soient là ce soir pour assister à une intéressante partie de "Baseball".

Cours de vacances aux Frères de l'Instruction Chrétienne

Shawinigan, 17. — Un groupe imposant de religieux de la communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne suivent actuellement des cours de vacances dans les maisons de la communauté, à Shawinigan, Grand'Mère et Almaville. Ces religeux viennent de toutes les parties de la province de Québec.

Ces cours ont commencé, la semaine dernière, et dureront en tout cinq semaines. Ces examens se termineront, pour certains, par le baccalauréat-ès-arts et, pour les autres, par le brevet supérieur de l'Ecole Normale.

A Grand'Mère, trente-cinq frères suivent des cours de latin et de grec. Les cours de grec sont donnés par le Révérend Frère Isidore-Julien, de Québec, licencié-ès-lettres de Laval, et les cours de latin par les Révérends Frères Norbert-Paul et Léon-François, étudiants en lettres à Laval.

A Saint-Marc de Shawinigan, seize étudiants suivent des cours de latin avec les professeurs suivants: Frères Fabien-Marie, D.A., de Louiseville; Léon-ceMarie, B.A., de Grand'Mère; Bertin-Joseph, B.A., de Québec; Samuel-Marie, B.A., de Québec, et Prosper-Henri, B.A., de Shawinigan.

Au collège Saint-Maurice, de Shawinigan, quatorze frères suivent des cours de latin, donnés par le Révérend Frère Prosper-Marie, B.A., de Grand'Mère; le Révérend Frère Félicien-Charles, B.A., étudiant en sciences à Laval, et le Révérend Frère Augustin-Félix, B.A., aussi étudiant en sciences à Laval.

Au collège Saint-Sacrement, de Shawinigan, sept religieux étudient la pédagogie et les mathématiques, sous la direction du Révérend Frère Adolphe-Joseph, B.A., directeur à Saint-Marc des Carrières.

A l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception, douze religieux suivent des cours d'anglais, de sciences et de psychologie. Les cours d'anglais sont donnés par le Révérend Frère Maxime-Louis, directeur à Chandler; les cours de sciences, par le Révérend Frère Antonin-Jean, maitre-ès-arts, de Shawinigan, et le Révérend Frère Benoit, B.A., de Québec. Le Frère Antonin-Jean est aussi en charge des cours de psychologie.

A Almaville-en-Bas, quatre frères étudient les mathématiques, sous la direction du Révérend Frère Héraclas, B.A., ancien étudiant en sciences à Laval.

2 records de nage de Robert Gagnon

Shawinigan, 17 — M. Jean Ricard, escrétaire de la piscine St-Marc, nous communique une liste des nouveaux records de nage qui ont été établis à la piscine.

1er record: le 12 juillet, M. Robert Gagnon, 1 mille, en nageant la brasse. Plusieurs autres concurents étaient sur les rangs et M. Gagnon fut le seul à tenir jusqu'au bout.

2e record: le 1 juillet, M. Robert Gagnon a établi un autre records en restant 3 heures à la surface de l'eau dans douze pieds de profondeur, et sans mettre pied à terre.

Voici le détail du concours, pour tous les concurrents:

1. Robert Gagnon, 14 ans, 3.00 hres
2. Guy Juneau, 12 ans, 2.45 hres;
3. Gilles Marineau, 14 ans, 2.30 hres;
4. André Lamarre, 14 ans, 2.15 hres;
5. Gilles Ricard, 14 ans, 1.30 hres;
6. Bobby Cook, 14 ans, 1.15 hres.

Tous les jeunes s'entraînent ferme pour la grande fête nautique qui aura lieu dans quelques jours. On espère bien que le succès de cette fête dépassera même celui de l'an dernier.

DEMAIN SOIR à 8.15 h. AU PARC ST-MARC

SHAWINIGAN FALLS

OUVERTURE

DE LA

Campagne de L'UNION NATIONALE

dans le comté St-Maurice

L'honorable MAURICE DUPLESSIS

futur premier ministre de la province de Québec

Le Docteur Marc Trudel

candidat du comté St-Maurice

Paul Beaulieu

critique financier et candidat du comté St-Jean

Me. Romulus Ducharme

candidat du comté Laviolette

L'hon. J. Louis Baribeau

Conseiller Législatif, division Shawinigan

Mariage Laliberté Genest à Almaville

Almaville, 14 (D.N.C.) — Ces jours derniers, en l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, a été bénit le mariage de Mlle Mélenda Genest, fille de M. et Mme Moïse Genest, avec M. Arthur Laliberté, fils de M. et Mme Adélard Laliberté, de Montréal.

M. Moïse Genest servait de témoin à sa fille, et M. Georges Ladrière, servait de témoin à son neveu.

La mariée portait une robe blanche longue, et son voile formait un léger mouvement de traine. Mlle Rolande Boisclair, nièce de la mariée, lui servait de bouquetière.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Arthur Jacob, curé de la paroisse. Pendant la messe, un agréable programme de chant fut exécuté par des dames de la chorale de Shawinigan.

Après la cérémonie religieuse, une réception fut offerte chez M. et Mme Moïse Genest, parents de la mariée.

Etaient présents, M. et Mme Arthur Laliberté, les mariés. M. et Mme Moïse Genest, parents de la mariée, M. et Mme Georges Ladrière, oncle et tante du marié, M. et Mme Emilien Juneau, de Montréal, M. et Mme Antonin Marchand, de Mont-Carmel, M. et Mme Albert Pothier, M. et Mme Oscar Genest, M. et Mme Alphonse Boisclair, M. et Mme Rodolphe Genest, M. et Mme Josaphat Genest, M. et Mme Roland Blais, M. et Mme Pierre Comtois, Mme Israël Genest, M. et Mme Hector Forest, M. Yvan Pothier, Mlle Lucille Juneau, de Montréal, Mlles Irène Roy, Linette Juneau, (Montréal), Corinne et Germaine Leblanc, M. et Mme Philippe Leblanc, M. et Mme Lucien Dostaler, tous de Mont-Carmel;

M. Robert Marchand, Mlle Eliane Lafrenière, de St-Mathieu, Mlle Simone Marchand, M. Yvon Bédard, Mme Johnny Rheault, MM. Charles Parenteau, Lucien Richard.

Dans l'après-midi, les mariés sont partis en voyage de noces à Montréal. Pour voyager, Mme Laliberté portait un costume de jersey de soie noir et blanc, des souliers, des gants, une bourse et un chapeau noirs.

Au retour de leur voyage, il y eut une réception de parents et d'amis chez M. et Mme Moïse Genest.

Les nouveaux époux ont reçu de magnifiques et nombreux cadeaux. Ils demeureront à Almaville-Bas. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Religieuses fêtées à Almaville-Bas

Almaville, 14 (D.N.C.) — Une belle réunion familiale a eu lieu ces jours derniers, à la résidence de M et Mme Emilien Provencher, à l'occasion du passage des Révérendes Soeurs Honoré d'Amiens, de Joliette et Charles-Odilon de Montréal, belles-soeurs de M. E. Provencher.

A cette occasion, étaient présentes les personnes suivantes: les religieuses ci-haut mentionnées, M. et Mme E. Provencher, Mme Vve Honoré Loranger, M. et Mme Moïse Drolet, M. et Mme Wellie Robitaille, M. et Mme Joseph Beaumier, M. et Mme Eddy Loranger, M. et Mme Siméon Drolet, Mlles Dénaige Marain, Julienne et Anita Robitaille, Aline Gervais, de Grand'Mère, Gabrielle, Jeannette, Madeleine et Yolande Provencher, MM. Roméo Drolet, Jean-Marie Corriveau, Raynald Provencher.

Cette visite des deux religieuses a donné lieu à des réjouissances de plusieurs jours, et c'est à regret que l'on s'est séparé, mais avec l'espoir de se retrouver encore en famille, à passer des heures aussi réconfortantes.

Carnet social

Shawinigan, 17. (D.N.C.) — Mme C. Lambert, de Manchester, M. Louis Lambert, d'Abitibi, Mlle Lefebvre, de Montréal, M. et Mme Euclide Ouellette et M. Philippe Lambert, de Tindwick, de passage, récemment, chez M. et Mme Félix Labbé.

Mme Albert Tremblay, de la Baie, de retour dans sa famille, après un séjour de quelques jours à l'hôpital Ste-Thérèse.

Mme Ovila Richard, de Mont-Carmel, en convalescence dans sa famille, après un stage de quelques semaines, à l'hôpital Ste-Thérèse.

La Révérende Soeur Marie-Auréa, des RR. SS. Grises de la Croix, d'Ottawa et le Révérend Frère François, du Sacré-Coeur, de Granby, de passage dans leur famille, récemment.

M. et Mme William Boucher, M. et Mme Léonard Barrette, M. et Mme Laurent Barrette, de Lorrainville, Témiscamingue, de passage dans leur parenté à Shawinigan, St-Paulin, St-Elie de Caxton, Québec et Montréal.

Concert de fanfare remis à jeudi soir

Shawinigan, 17.— Le concert que devait donner l'Union Musicale de Shawinigan Falls au Parc St-Marc mardi prochain le 18 juillet a été remis à jeudi soir au même endroit.

Ce changement a été rendu nécessaire à cause de la tenue dans le parc St-Marc, mardi, d'un ralliement des forces de l'Union Nationale et du chef de l'Opposition, l'honorable M. Maurice L. Duplessis.

La fanfare a toutefois été engagnée pour participer à la démonstration organisée en l'honneur du chef de l'Union Nationale et du candidat de St-Maurice, M. le Dr Marc Trudel.

Jeudi soir, les musiciens offriront un programme populaire et présenteront un artiste invité qui a été fort applaudi l'an dernier. En effet, le xylophoniste Barshaw, artiste de CKAC et CBF, a joué devant plus de 5000 auditeurs et été forcé de donner 12 rappels.

C'est la première fois qu'il se présente à St-Marc et un accueil enthousiaste lui sera fait, ainsi qu'à la fanfare.

Popularité de l'O. T. J. de St-Bernard

Shawinigan, 17. — L'Oeuvre des Terrains de Jeux de Saint-Bernard est populaire, car trois cents enfants y vont tous les jours, de façon régulière. Ils sont tous de la paroisse Saint-Bernard. Sur cette photo, nous voyons M. le curé A. LORD, Son Honneur le maire J.-A. BILODEAU, M. le Dr Ros FRIGON, président de la Commission scolaire; M. J.-A. RICHARD, président de l'O.T.J.; M. l'échevin J.-D. DALPHOND et plusieurs autres figures connues de la paroisse Saint-Bernard, dont les membres du comité de direction de l'O.T.J.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Gabriel LANGLAIS
(Sous-lieutenant d'aviation)

Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 14 (Dépêche retardée) — "Il me fait plaisir de dire que les aviateurs canadiens, en général, ont un très bon moral. Quant aux aviateurs canadien-français, ils ne pensent qu'à une chose depuis l'invasion du Continent: traverser en France. Et cela est compréhensible.

C'est le chef d'escadrille Léo Berthiaume, de Verdun (Qué.), aumônier catholique des escadrilles canadiennes "Tigres" et "Porcs-épics', qui nous parle ainsi. Il est évident que l'ancien curé de la paroisse de Saint-Patrice, comté de Huntingdon, est satisfait de ses gars. D'ailleurs, il ne le cache pas.

"J'admire beaucoup les membres du service navigant, nous dit-il, et j'estime hautement les membres du personnel au sol. Ces derniers rendent des services qui ne sont pas toujours appréciés à leur juste valeur. Vous pouvez dire sans crainte que je me plais beaucoup avec mes "Tigres" et mes "Porcs-épics".

A plusieurs reprises, on a souligné le rôle important que jouent les aumôniers militaires, on ne saurait revenir trop souvent sur ce sujet. Il est même permis de se demander ce qu'il adviendrait d'une escadrille aussi importante que celle des "Tigres", par exemple, s'il n'y avait pas là un aumônier toujours prêt à entendre les confessions, à donner un bon conseil, enfin à réconforter tous ces officiers et aviateurs qui, de loin ou de près, sentent constamment la présence du danger.

Ah ! si les aumôniers pouvaient écrire leurs impressions . . .

X X X

Nouvelles connaissances:— Les aviateurs canadiens-français sont assez nombreux à cette base aérienne. Et ils sont vraiment privilégiés, car cette base se trouve sur un plateau qui s'étend à perte de vue jusqu'à une petite chaine de montagnes, dans un des coins les plus pittoresques de la campagne anglaise. En outre comme le travail ne manque pas, ils ont moins de temps pour s'ennuyer.

L'officier pilote P. L'Ecuyer, 95, rue Templeton, Ottawa, est le premier des nôtres que nous avons rencontrés ici, après le chef d'escadrille Berthiaume. En Grande-Bretagne depuis janvier 1942, l'officier pilote L'Ecuyer remplace maintenant l'adjudant, qui est malade. Si vous connaissez les fonctions d'un adjudant, vous comprendrez facilement que ce n'est pas une sinécure qu'on a confié à l'Ecuyer. Mais il s'en tire bien.

Dimanche dernier, après la messe, nous avons fait la connaissance de plusieurs membres du personnel au sol, notamment:

le caporal Adélard Poirier, de Donnaconna (Qué.), qui n'a pas oublié le temps où il était le chauffeur du vice-maréchal de l'air C. M. McEwen, M.C., D.F.C., à Terre-Neuve;

le caporal Roy Cormier, préposé à l'équipement, de Moncton (N.-B.), qui prétend n'avoir jamais été aussi occupé que depuis l'invasion;

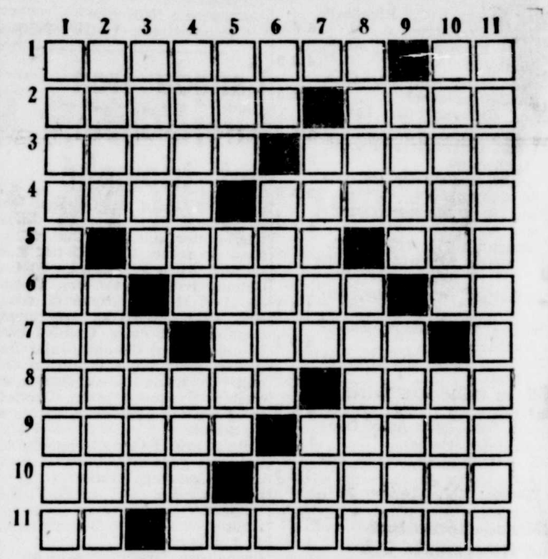
l'aviateur-chef Noël Gauvin, de Cabano (Qué.), qui est bien fier, et avec raison, de venir du même endroit que le major Paul Triquet, V. C.;

l'aviateur-chef Jean-Louis Deniger, 5698, neuvième avenue, Rosemont, Montréal, qui éprouve quelque difficulté à se faire à la vie en Angleterre. Mais il n'est ici que depuis le 10 mai dernier . . .

"Ca reviendra bien", de dire le caporal Georges Larocque, monteur de charpente d'avion, 1654, rue Leclair, Montréal, qui célèbrera, dans quelques mois, le second anniversaire de son arrivée en Grande-Bretagne. Larocque, qui est un véritable boute-en-train, nous a confié qu'il travaille plus fort que jamais depuis l'invasion du Continent, "mais comme vous pouvez le constater, a-t-il ajouté en souriant, ça n'affecte en rien ma santé. Je me porte comme un charme."

Malgré sa petite taille, l'aviateur-chef Julien Goneau, mécanicien, 33, rue Hannah, Ottawa, est considéré comme l'homme le plus fort de son unité. Durant ses loisirs, il lève des poids et des haltères. C'en est un qu'il faudra surveiller à son retour au Canada.

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Tranches de pain recouvertes de beurre. — Carte à jouer.
2—Célèbre poème épique de Virgile. — Sens du toucher.
3—Assigna une rente à. — Chef de l'administration avec McNab, (1855).
4—Mit les rênes à. — Garnir de fer.
5—Greffer une ente sur. — Et le reste (abrév.)
6—Féminin de "son". — Action de soumettre à une pression. — Article contracté (à, le).
7—Situé. — Petite estampe.
8—Reptile saurien de grande taille. — Conduirai.
9—Mammifères artiodactyles ruminants. — Arbrisseau épineux.
10—Chefs d'Etats. — Disposer par étages.
11—Symbole de l'étain. — Sorties de l'épi.

VERTICALEMENT

1—Ouvriers qui travaillent aux terrassements.
2—Charge d'un âne. — Petit de l'aigle.
3—Mammifère ruminant de l'hémisphère boréal. — Suintai.
4—Fils du Ciel et de la Terre. — Très petit golfe.
5—Nom de deux chaines de montagnes. — Communique une couleur à.
6—Venu au monde. — Domaine rural. — Ie conj.
7—Couvrit de terre. — Saison.
8—Etoile de cinéma. — Surnom de Pan et des satyres.
9—Mesure agraire. — Elevé, construit.
10—Acquérit à prix d'argent. — Charge d'un âne.
11—Arbres des pays chauds dont une espèce fournit la noix de kola.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	F	A	R	D	■	■	R	E	G	A	R	D
2	O	R	E	A	D	E	S	■	V	I	E
3	I	C	A	R	I	E	■	B	A	N	S
4	S	■	L	I	S	■	F	A	R	C	E
5	O	B	■	O	C	C	A	S	I	O	N
6	N	O	E	■	R	A	I	■	A	N	T
7	N	I	C	K	E	L	L	E	■	S	A
8	A	R	R	E	T	■	L	U	T	■	S
9	N	A	I	N	■	F	O	R	E	S	■
10	T	I	R	■	M	E	N	O	T	T	E
11	E	T	E	T	E	R	■	S	U	E	R

"Il semble que le jeune ami de Jeanne l'aime réellement!"

L'Unité Sanitaire dépiste 38 cas de contagion en juin

Le rapport mensuel de l'Unité Sanitaire que vient de déposer le docteur Jean-Paul Beaudet, m.h., directeur médical, démontre qu'au cours du mois de juin un cas de maladies contagieuses a été déclaré et que les membres du personnel en ont dépisté 37, non déclarés.

Au cours de treize clinique antituberculeuses, 728 personnes ont été examinées ce qui a permis de découvrir 33 cas positifs nouveaux et de revoir 88 cas positifs anciens.

Voici le rapport détaillé des activités de l'Unité Sanitaire au cours du mois dernier:

EDUCATION PUBLIQUE.
Conférences d'hygiène générale 3; Secourisme: Leçons 2; Représentations cinématographiques 1; Assistance totale 290; Imprimés distribués 714; Communiqués aux journaux 5; Familles visitées par les visiteuses d'hygiène 612.

MALADIES CONTAGIEUSES:
Cas déclarés 1; Cas non déclarés mais dépistés, 37; Maisons visitées 9; Contacts et cas suspects examinés, 4; Ecoles visitées 25; Enquêtes épidémiologiques 1.

MALADIES VENERIENNES:
Etquêtes, 16.

TUBERCULOSE:
Cliniques 13; Personnes examinées 728; Cas positifs nouveau, 33; Cas positifs anciens 88; Epreuves à la tuberculine 21; Visites à domicile 253.

PRODUITS BIOLOGIQUES DISTRIBUES AUX MEDECINS:
Vaccins antibyphoidique (c.c.) 20.

VACCINATION ET IMMUNISATION COMPLETE:
Immunisation diphtérie, 41; coqueluche, 50.

HYGIENE MATERNELLE:
Démonstrations à domicile, 53; Visites pré-natales 44.

HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE:
Cliniques de puériculture 21; Nourrissons examinés (0 à 1 an), 685; Enfants pré-scolaires examinés (1 à 6 ans), 454; Nourrissons visités à domicile, 443; Enfants pré-scolaires visité à domicile 818.

HYGIENE DENTAIRE:
Enfants examinés défectueux, 88; Enfants traités cas prophylaxie, 60; Enfants traités dents extraites, 44; Enfants traités dents obturées 12.

SALUBRITE PUBLIQUE:
Denrées alimentaires: boulangeries 32; boucheries 65; marchés publics, 24; aliments confisqués (lbs), 436.

Produits laitrers: laiteries publiques, 46; usines de pasteurisation,1; vacherie et laiterie du producteur 37.

Eaux et égoûts: aqueducs, 6; puits 2; eaux usées - égoûts 5.

Etablissements publics: salons de coiffure 33.

Approbation d'emplacement: beurreries et fromageries 1.

Nuisances 50; Autres inspections 102.

LABORATOIRE:
Prélèvements d'eau 23; de lait 56; pour tuberculose 70.

A l'Unité Sanitaire de Shawinigan

Shawinigan — 14 — Le Dr G. Smith nous communique le programme des activités de l'Unité Sanitaire du comté de St-Maurice, pour la semaine du 17 juillet, à Shawinigan et aux environs:

Lundi: Au bureau Clinique pour examens des poumons (sur rendez-vous seulement); St-Boniface: clinique de puériculture au village.

Mardi: Bureau: Clinique dentaire (sur rendez-vous); clinique de puériculture à Christ-Roi (salle paroissiale 2 à 4 heures.

Mercredi: Bureau " " " " (a. m. pour les injections et vaccinations) p. m. " les consultations.

Jeudi: Clinique de puériculture à St-Marc à l'hôpita l Ste-Thérèse 1½ à 4½ heures.

Vendredi: Les Forges: Clinique de puériculture.

Funérailles de M. W. Fouquette

Victoriaville (D. N. C.)Récemment décédait subitement, M. Willie Fouquette, voyageur de Commerce, dans la 58e année de son âge. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Irène Lafrance, une fillette, France Fouquette; ses parents, M. et Mme Etienne Fouquette de cette ville; ses frères MM. Wilfrid Fouquettee, Edgar Fouquette, Fernand Fouquette, et le Révérend Frère Roland, des Frères Mariste; ses soeurs Mme Camille Rheault (Marie) Mme Donat Rheault (Yvonne) et Mlle Jeannette Fouquette.
Les funerailles ont eu lieu, en l'église des SS. Martyrs-Canadiens de Victoriaville, au milieu d'un très grand nombre de parents etd'amis.

Speed King se classe premier à North Randall

Cleveland, 15 (P.A.) — Speed King, propriété de Aaron Willams de Corning N. Y. et piloté par Harry Whitney s'est classé premier hier dans chacune des deux épreuves à North Randall. C'était le free-for-all Greyhoung, Worthy Boy se classa second et Colby Hanover troisième.

C'était la première course de Worthy Boy cette saison. L'an dernier, ce cheval avait gagné le Hambletonian.

Les patrons du Nouvelliste

Patron No. 3782, grandeurs 1, 2, 4, 6 ans.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, "Le Nouvelliste", Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livré dans un intervalle de huit jours.

LES REINS DOIVENT CHASSER LES ACIDES

Surplus d'acides poisons et déchets dans votre sang sont surtout éliminés par vos reins. Se lever la nuit, souffrir de mictions brûlantes, de douleurs au dos, de nervosité, de douleurs rhumatismales, de fréquents maux de tête et se sentir épuisé, peuvent souvent provenir de troubles du rein et de la vessie. Ordinairement dans ces cas-là, la première dose de "CYSTEX" aide les reins à éliminer le surplus d'acide et de déchets. Et cette action nettoyante et purifiante du rein en un jour ou plus peut aisément vous faire sentir plus jeune et plus fort. Une garantie écrite enveloppant chaque paquet "CYSTEX" promet le plein remboursement de votre argent, si non satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre par cette offre de "CYSTEX". Alors obtenez "CYSTEX" de votre pharmacien dès aujourd'hui.

DONNEZ À VOTRE FAMILLE
une "Bonne Escorte!"

● L'escorte armée est la vraie contre-partie de l'assurance-vie. Tout comme l'escorte navale protège le précieux convoi jusqu'à bon port, à travers les mers infestées de pirates sous-marins, l'assurance-vie escorte votre famille à travers les dangers nombreux qui parsèment le voyage de la vie.

Des milliers d'hommes se sont libérés d'inquiétude concernant leurs familles, en leur donnant la "bonne escorte" de l'assurance Imperial Life. Chacun d'eux sait que, s'il lui arrivait quelque chose, sa veuve aurait de quoi vivre et ses enfants pourraient atteindre sans encombre l'âge de se suffire à eux-mêmes, grâce à la protection de l'Imperial Life.

Voyez votre Représentant Local

Le représentant local de l'Imperial Life vous dira volontiers comment on place sa famille sous "bonne escorte"; il n'en coûte rien de le consulter.

IMPERIAL LIFE
Fondée en 1897
Siège Social - TORONTO
Bureau local,
20, Immeuble de la Banque du Commerce,
Trois-Rivières

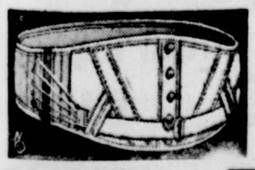
Remèdes, médicaments
RHUMATISME
"LA CAPSULE UNA"
EST UN REMEDE prompt et efficace qui soulage rapidement les douleurs rhumatismales; essayez-le! En vente chez son fabricant: le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, 65, 2e RUE SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boite de 50 capsules.

Tél. 4305
Dr Léo Lavergne
Chirurgien-Dentiste
Heures de bureau:
9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.
Samedi: de 9 à midi.
Lundi, mercredi, vendredi: 7 à 9 p.m.
124, Champlain, Shawinigan Falls

Remerciements
Madame Vve Henri Gélinas de Saint-Mathieu, et sa famille, remercient tous ceux qui leur ont porté secours et leur ont offert des condoléances lors de leur récente épreuve.

Remerciements
Le Curé, les membres du conseil de Saint-Mathieu, et la famille de madame Vve H. Gélinas rendent témoignage aux Scouts de Saint-Pierre de Shawinigan, aux entrepreneurs funéraires et aux officiers de circulation pour l'aide qu'ils ont reçue lors de la récente tragédie qui a frappé leur paroisse.

EXAMEN DE LA VUE
M. TREPANIER
Bachelier en optométrie
SPECIALISTE DE LA VUE
BUREAU TOUS LES JOURS 9.00 hres a.m. à 9.00 hres p.m. excepté les lundi et mercredi soirs.



Salon d'ajustement
pour ceintures herniaires et abdominales
Les ajustements sont faits par
M. R. DESCHENES
Spécialiste diplômé
Pharmacie TRÉPANIER
Achetez ici vos timbres d'Epargne de guerre
Téléphone: 2797 SHAWINIGAN 25, 5ème RUE

ATTENTION !
La gigantesque
Vente à 1c
SE CONTINUE
encore cette semaine
Profitez de nos spéciaux. Votre crédit est bon
Chez KASTNER
60, 5e Rue Shawinigan Tél. 3671

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders

Saratoga a remporté hier le derby annuel de Shawinigan

Beaux duels en fin de semaine sur les courts du Bellevue

La fin de semaine a été très mouvementée au club de tennis Bellevue alors que les quatrs de finale, les semi-finales de même que les doubles mixtes ont été disputés.

Il parait même que l'on a assisté aux matches les plus contestés qu'il ait été possible de voir depuis que ces séries sont commencées. Nul doute que le jeu ira en s'intensifiant et que les spectateurs se rendront plus nombreux que jamais voir évoluer sur les courts du Bellevue les meilleurs adeptes du tennis.

Voici maintenant les résultats des rencontres de samedi et de dimanche.

RESULTATS DES RENCONTRES DE SAMEDI

Semi-finales Juniors

Pierre Descoteaux défait Jean Beaubien, 5-7, 6-3, 6-1.

Viateur Bareil défait L. Martineau, 6-4, 3-6, 6-2.

Quart-finales simples hommes

Robert Ménard défait Roger Lessard, 6-2, 6-2.

Robert Pépin défait Paul Villemure, 4-6, 6-3, 8-6.

Yvon Pépin défait Victor Fillon, 6-0, 6-1.

André Panneton défait Robert McCance, 6-4, 6-3.

Doubles hommes

Beaulac-Descoteaux défont Boisvert-Gingras, 8-6, 6-4.

Ménard-Fleishman défont Laliberté-Loranger, 6-1, 6-2.

Quart-finales

Lessard-Martel défont Martel-De Cotreré 6-0, 6-2.

Pépin-Pépin défont Bardsley-Brabbin, 6-3, 6-1.

Panneton-Villeneuve défont Bourassa-Racine, 6-0, 7-5.

Ménard-Fleishman défont Beaulac-Descoteaux, 6-1, 6-3.

Double mixtes

Semi-finales

Mlle H. Parent-Pépin défont Mlle St-Antoine-Ménard, 6-1, 7-5.

Mlle J. Richer-Panneton défont Mlle Fortier-Lessard, 6-1, 7-5.

RESULTATS DES RENCONTRES DE DIMANCHE

Finale du Junior

Pierre Descoteaux défait Viateur Bareil, 6-2, 5-7, 6-1.

Semi-finales simples

Yvon Pépin défait Robert Ménard, 0-6, 6-4, 1-6, 6-1, 6-4.

André Panneton défait Robert Pépin, 5-7, 7-9, 7-5, 6-2, 6-2.

Semi-finales doubles hommes

Ménard-Fleishman défont Lessard-Martel, 6-4, 2-6, 6-2, 4-6, 6-0.

PROGRAMME DE LUNDI

7 heures

La finale du simple homme

Yvon Pépin vs André Panneton

9 heures

Semi-finale Doubles hommes

Pépin-Pépin vs Panneton- Martel

Huitième victoire du Radisson à Otterburn

Le Radisson est allé à Otterburn et, une fois de plus, est revenu victorieux. Par cette victoire plus facile que les précédentes, les porte-couleurs du Radisson ont enregistré leur 8ième triomphe consécutif et leur 3ième cette saison. Paul Aubry a ajouté une autre journée parfaite à son crédit tandis que le camp trifluvien a montré une supériorité marquée dans presque toutes les épreuves.

C'est devant une foule-record que les paletteurs trifluviens ont façonné leur 8ième victoire consécutive depuis le milieu de l'été de 1943. Ils ont derechef démontré ce que donne un entrainement suivi et une entente parfaite au sein d'une organisation telle que le Radisson. A leur retour en notre ville, le président Paul Nobert et le capitaine Roland Bornais nous ont annoncé cette victoire facile et ont révélé que l'accomplissement d'un tel exploit a renversé les officiels de la Canadian Canoe Association qui assistaient nombreux à cette classique d'hier après-midi.

Une épreuve qui a soulevé beaucoup d'acclamations et un tonnerre d'applaudissements est celle où les équipiers du canot de guerre local ont fait revivre les jours d'heureux d'il y a 15 ans. Les officiels de la CCA ont dit leur étonnement devant le "coup de coeur" que les gars des Trois-Rivières avaient donné au cours de cette course finale. Ce n'est qu'au temps de Victor Bienvenu, Crête, Mc Creight, McHahon et Hartt que les avironneurs du canot de guerre déployaient un effort aussi épuisant. Hier, après 15 ans dans l'organisation de la CCA, M. C. W. Cleevely a déclaré que les petits hommes de la Mauricie méritaient certes une mention toute spéciale. Au dire de M. Gilbert, les protégés de Jules Lambert ont exécuté le fameux "Pony Express" dans lequel tous les canotiers versent toute leur réserve d'énergi.

Le sommaire des épreuves d'hier vous fournira une magnifique exposé de la tenue des nôtres à Otterburn. Cette petite ville est sise sur les bords du Richelieu à quelque 85 milles des Trois-Rivières.

Radisson	5 7 5 5 x 5 1 5 5 5 5—48
Excel	x x 1 1 2 1 - 1 1 1 2—14
Lachine	2 x x 2 5 x 2 x x x 1—12
Grand Trunk	x x 1 x 2 x x x 2 x— 5
Châteauguay	1 1 x x 1 x x 2 x x x— 5
Cartierville	x x 2 x x x x x 2 x x— 4
Otterburun	x x x x x x x x x x x— 0

Harry Brecheen subit sa deuxième défaite

(Par la Presse Associée)

Harry Brecheen qui est en tête des lanceurs de la ligue Nationale a perdu hier sa deuxième partie de la saison lorsque les Cardinaux de St-Louis ont été défaits par les Reds de Cincinnati au score de 3-2 dans la deuxième joute d'un programme double à St-Louis. La première joute fut gagnée par les Cards avec Donelley comme lanceur. Le score fut de 4-2.

A Chicago les Cubs et Pittsburg ont divisé un programme double devant 40,920 personnes, la plus forte assistance qu'il y ait eu cette année au stade de Chicago.

A Philadelphie les Phillies ont gagné la première partie d'un programme double avec les Giants au score de 6-2 et la deuxième joute fut arrêtée à la fin de la huitième manche alors que les Giants menaient par le score de 6-3. Gerheauser a limité les Giants à six coups sûrs pour remporter sa sixième victoire de la saison.

A Boston les Dodgers ont défait les Braves 8-5 dans la seconde partiee d'un double. Dans la première joute Jim Tobin des Braves a défait les Dodgers au score de 8-4 pour remporter sa 10ième victoire.

Batteres Acton Vale: Tétreault, lanceur; H. Malfara, receveur; Commandos Laviolette, lanceur; St-Onge, receveur.

Drummondville	000 000 100— 1 2 5
Sherbrooke	231 050 10x—12 8 1

Batteries Drummondville, Provencher, Tessier, lanceurs; Dubuc et De Lottinville, receveurs; Sherbrooke Dubé, lanceur, H. Couture, receveur.

Sherbrooke	301 030 200—11 18 2
Acton Vale	000 002 000— 2 9 2

Batteries Sherbrooke: Sideli, lanceur; H. Couture, receveur; Acton Vale: Lamothe et Tétreault, lanseurs; Malfari, receveur.

BASEBALL

SAMEDI

LIGUE AMERICAINE

Boston 7, New-York 9
St-Louis 2, Cleveland 13
Philadelphie 2, Washington 5
Chicago 5, Détroit 4
Chicago 2, Détroit 8

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 3, Chicago 4
Brooklyn 3, Boston 6
Cincinnati 1, St-Louis 12
New-York 1, Philadelphie 3
New-York 6, Philadelphie 1

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 2, Montréal 6
Buffalo 3, Toronto 1
Buffalo 5, Toronto 6
Baltimore 3, Syracuse 4

DIMANCHE

NATIANALE

Cincinnati	001 000 001—2 8 1
St-Louis	003 001 00x—4 12 1

Carter, Gumbert (8) et Mueller; Donnelly et W. Coper.

Deuxième partie

Cincinnati	000 100 020—3 6 0
St-Louis	001 000 100—2 7 1

Heusser, Shoun (8) et Mueller; Brecheen et O'Dea.

Brooklyn	000 002 011—4 11 2
Boston	500 000 03x—8 8 2

Webber et Owen, Tobin et Masi

Deuxième partie

Brooklyn	070 000 001—8 7 1
Boston	003 001 001—5 7 3

Davis et Owen, Javery, Barrett (2), Hutchinson (4) Kloop (8) et Gluttz.

Pittsburgh	000 000 000—0 8 0
Chicago	010 000 000—1 7 0

Sewell et Davis; Wyse et Holm.

Deuxième partie

Pittsburgh	00 000 010—1 4 0
Chicago	000 000 000—0 2 4

Butcher et Lopez, Passeau et Williams.

New York	010 100 000—2 6 0
Philadelphie	121 200 00x—6 12 1

Allen, Pyle (2) Fischer (3) Bartelson (7) et Mancuso; Gerheauser et Finley.

Deuxième partie

New York	200 300 01—6 9 0
Philadelphie	200 100 00—3 8 3

Seward, Hansen (2), Adams (6) et Lombardi, Barrett, Mussill (4) Karl (6) Schanz (7) et Peacock.

AMERICAINE

Boston	000 100 000—1 6 1
New York	120 001 12x—7 8 0

Hausman, Lake (7) et Partee; Donald et Garbark.

Chicago	014 200 000—7 10 1
Détroit	100 001 000—2 6 1

Wade et Tresh, Gentry, Beck (4) et Richards.

Deuxième partie

Chicago	001 001 010—3 10 0
Détroit	000 102 13x— 17 3

Humphries, Haynes (6) et Turner; Trout et Swift.

Philadelphie	000 010 021—4 12 3
Washington	002 150 00x—8 12 1

Hamlin, Wheaton (5) et Garbark, Hayes; Candini et Ferrell.

Philadelphie	100 001 001—3 8 4
Washington	000 011 20x—4 7 6

Flores, Berry (7) et Hayes; Haefner et Sullivan.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 1, Montréal 3
Rochester 2, Montréal 4
Toronto 5, Syracuse 1
Toronto 4, Syracuse 5
Newark 10, Buffalo 9
Newark 5, Buffalo 9
Jersey City 3, Baltimore 9
Jersey City 1, Baltimore 10.

LIGUE PROVINCIALE

Acton Vale	000 000 120—3 5 7
Commandos	000 000 05x—5 7 3

Double victoire des Browns à Cleveland

Par la Presse Associée

Dans la ligue Américaine hier, les Browns de St-Louis ont augmenté leur avance sur les Yankees de New-York en triomphant de Indiens de Cleveland dans un double aux scores de 8-7 et de 2-1.

La victoire fut cependant difficilement gagnée par les Browns, trois de leurs lanceurs distribuant 15 buts sur balles.

Allie Reynolds lança la deuxième partie pour le Cleveland et alloua aux Browns seulement un coup sûr pour remporter sa neuvième victoire de la saison.

Voici le sommaire des deux joutes:

Première partie

St-Louis	020 004 100 001—8 16 3
Cleveland	021 100 021 000—7 10 2 (12 manches)

Shirley, West (3), Caster (6) et Mancuso, Hayworth; Poat, Harder (3), Heving (6), Calvert (9), Gromek (10) et Rosar.

Deuxième partie

St-Louis	001 000 000 001—2 6 1
Cleveland	000 000 010 000—1 10 0

Kramer et Hayworth; Reynolds, Heving (10) et Schleuter, Rosar.

Les Royaux de Montréal remportent un double

(Par la Presse Canadienne)

Les Royaux de Montréal ont consolidé leur position en tête de la ligue Internationale en triomphant hier du Rochester dans un programme double par les scores de 3-1 et 4-2.

Tom Sunkel est le lanceur gagnant pour les Royaux au cours de la première joute tandis que dans la deuxième John Travis est sorti avec les honneur.

A Baltimore les Orioles ont ouvert leur nouveau stade en remportant une double victoire sur le Jersy City 9-3 et 10-1. Sam Lowry, qui lançait sa dernière partie avant d'entrer dans les forces armées a tenu le Jersy City à cinq coups sûrs au cours de la première partie.

A Buffalo, les Bisons ont mis fin à une série de sept victoires des Bears de Newark en triomphant de ceux-ci dans la 2ième joute d'un programme double au score de 9-5 après que ceux-ci eurent gagné la Newest Roosnoeur8 neapc dsestoie première au score de 10-9. Newest Rookie a été retiré et on lui a attribué la défaite alors qu'il en était à sa première apparition en public.

A Syracuse, dans la soirée les Chiefs ont gagnés 5-4 vs Toronto après que celui-ci eût remporté la victoire au cours de la première partie au score de 5-1.

Victoire des Etoiles sur les Braves

Samedi dernier, se jouait au parc des Pins la première partie de balle molle de la ligue des Pins, entre les Etoiles du gérant Roger Poisson, et les Braves du gérant Paul Laurence.

La joute se termina par une victoire des Etoiles sur les Braves, au score de 24 à 9.

Comme on le sait l'Oeuvre des Terrains de Jeux a pris sur elle l'organisation du parc des Pins, que nos autorités municipales ont acheté l'an dernier, pour mettre à la disposition de nos enfants en vacances. De nombreux enfants fréquentent le parc quotidiennement.

Parmi les bons coups de la partie, ont nota particulièrement chez les Etoiles: deux circuits de Dupuis, et un de Lesieur, alors que les buts étaient remplis.

Les activités de la ligue des Pins se poursuivront, la semaine prochaine.

Balle molle à Grand'Mère

Grand'Mère —17—(Spécial) —La cédule régulière de la ligue Industrielle à Grand'Mère finit ce soir alors que les Chevaliers de Colomb en viendront aux prises avec Laurentide .Mercredi soir, il y aura une autre partie pour décider de la deuxième position entre Grand'Mère Shoe et Gr.-Mère Knitting.

Le détail de la ligue locale commencera le 21 juillet. La semi-finale entre le premier et le troisième, le deuxième et le quatrième sera de trois dans cinq. La finale sera un quatre dans sept.

Samedi soir, Direct Lady a remporté la classique 2.28

Shawinigan, 17 — Saratoga, un cheval appartenant à MM. Drolet et Cauchon, de Québec, a remporté hier après-midi au parc St-Michel le grand derby de Shawinigan pour une bourse de $1500, prenant les trois épreuves au cours d'engagements de toute beauté. Saratoga a aussi gagné un superbe trophée, don de M. Joseph Veilleux, de Shawinigan .. Giguère a conduit Saratoga.

Un autre cheval de MM. Cauchon et Drolet, Mabel Hanover, également conduit par Giguère, a gagné le 2.15 trot, pour une bourse de $300, prenant une épreuve, le 2e rang dans une autre et le 3e dans la dernière. Nightingale et Northern Star ont aussi pris une épreuve chacun, mais le classement final de Mabel Hanover lui permit de l'emporter.

Royal Bars, de l'Hôtel Richelieu, de Montréal, conduit par M. Champion, a pris les trois épreuves de la classe 2.19 trot et amble, pour une bourse de $300. M. Houle, le doyen des conducteurs de chevaux, a conduit son acien cheval, Mariette Guy maintenant propriété de M. Madden de Québec, à la victoire dans les trois épreuves de la classe classifiée 2.27 à 2.30 pour une bourse de $200.

Une assistance record de près de six mille personnes, le meilleure en des années, a vu le programme d'hier après-midi. On s'attendait à de nouveaux records, mais le vent était des plus violents, et le meilleur temps, réussi par Saratoga, fut de 2.07. Saratoga fit le premier quart de mille en 29¾ secondes, et le premier demi-mille en 1.02 minute.

Samedi soir, la classique 2.28 a été la plus rapide réussie dans une telle classe, depuis des années, et a été gagnée par Direct Lady, de M. Cattley, de Montréal, qui prit deux épreuves. Le temps des épreuves fut de 2.10¾ 2.10 et 2.11.

Shawinigan, 17 — Samedi soir, devant une belle assistance, et par une très belle température, Direct Lary, de M. Cattley, de Montréal, conduit par M. Larochelle Sr, a gagné les deux premières épreuves de la classique 2.28 pour une bourse de $600, tandis que Mellie Volo, de MM. Cauchon et Drolet, de Québec, a pris la dernière épreuve Pine Ridge Sully, de l'hôtel Richelieu, conduit par M. Champion, a pris, dans chaque épreuve, la 2e position.

Chaque épreuve a été contestée, mais surtout la 2e et la 3e. Huit chevaux ont pris le départ. Le temps a été de 2.10¾, 2.10 et 2.11.

Il y eut également 8 partants dans la classe 2.15 trot et amble, pour une bourse de $300. Aucun cheval n'a pu remporter deux épreuves. Finland a fait la meilleure figure, gagnant la 2e épreuve et se classant 2e pour les deux autres. Gus Hanover, qui avait gagné la première épreuve, n'a pu faire mieux que d'être 3e puis 4e, dans les autres épreuves. Remus, dont on attendait beaucoup, ne s'est montré fulgurant qu'au 3e engagement, qu'il a enlevé par un magnifique ralliement dans le dernier détour. Ces épreuves ont été rapides, étant courues en 2.98½, en 2.09½ et en 2.11.

Manhattan, de M. Demers, de Sorel, a affiché une maitrise indiscutable, pour gagner facilement les 3 épreuves de la classe 2.25 trot et amble, aussi pour une bourse de $300. Charlotte Scott, de MM. Cauchon et Drolet, a pris chaque fois la 2e position. Les temps furent de 2.13, 2.14½ et 2.14. Il y eut six partants dans cette classe.

Voici le classement des courses, au complet, pour samedi et dimanche.

Dimanche Derby de Shawinigan bourse $1.500.

Eddie C. Grattan (Bourassa et Cie Grand'Mère	8	8	7
Saratoga (Drolet et Cauchon, Québec)	1	1	1
Chuck Worthy (Corbeil Autos, Montréal)	5	2	8
Miss Vera Bars (G. Taylor, Ottawa)	2	3	4
Addi Hanover (A. Demers, Montréal)	6	5	3
Steneridge Direct (E. Dallaire, St-Raphael)	4	4	5
William Direct (R. Rivard, Donnacona	3	7	6
Brady Hanover (E. Jobin, Montréal)	7	6	2

Girard-Godin vs Capnico à St-Paul

Une partie au programme ce soir à 7.30 p.m. au terrain Saint-Paul dans la ligue Industrielle. On verra aux prises le Girard-Godin leader de la ligue vs le C.I.P. qui cherche présentement à occuper la seconde position.

Meeting de l'Industrielle ce soir

Ce soir immédiatement après la partie soit à 9 heures il y aura une assemblée de l'exécutif de la ligue Industrielle de balle molle. On prie tous les intéressés de bien vouloir se rendre pour l'heure indiquée. Cette asemblée aura lieu au Château de Blois. Seuls les intéressés sont invités pour cette assemblée.

En marge de la visite du Canadien

On nous informait hier soir que l'on pourra se procurer des billets pour le double de balle molle entre Canadien (Champion du Monde au hockey) et un All Star de la ligue Industrielle de notre ville, dès demain soir au guichet du terrain St-Paul et tous les soirs de la semaine. Déjà plusieurs centaines de personnes ont demandé leurs billets et tous ceux qui ne voudraient être à court de place samedi prochain le 22 devront se2 procurer leur billet aussi tôt que possible. Toutes les passes seront cancellées pour cette soirée qui comme l'on sait nécessite des dépenses assez considérables.

L'alignement du All Starr sera connu mercredi dans notre journal. Le club Canadien de son côté aligne le fameux Bill Durnan, classé comme étant le meilleur lanceur du Canada et sera secondé par ses coéquipiers tels que Toe Blake, capitaine de l'équipe, Bouchard Fernand Maleau, Maurice Richard, McMahon, etc.

Des garanties ont été fournies à la direction de la ligue par la direction du Canadien en marge de la venue de cette grande attraction.

Temps du mille: 2.07½, 2.07, 2.08

Classe 2.19 trot et amble bourse $300.

Allan Volo (R. Bisson, Montréal)	4	5	3
Bobbp Burns (F. Turcotte, Hemmingford)	6	3	4
Peter N. Dillon (J. Fontaine, Gentilly)	5	6	6
Royal Bars (Hôtel Richelieu, Montréal)	1	1	1
Betty Bars (J.L. Houle, Pte-du-Lac)	2	4	5
San Yen (R. Dorais, St-Gulilaume)	3	2	2

Temps du mille: 2.12, 2.12½, 2.13¾

Classe 2.15 trot. bourse $300.

Silver Ace (M. Gingras, Québec)	4	3	4
Mabel Hanover (Drolet et Gauchon)	3	1	2
Northern Star (Corbeil Autos, Montréal)	2	4	1
Nightingale (Corbeil Autos, Montréal)	1	6	3
Joan Lee (W. Roch, Sorel)	6	5	6
Revetta's Guy (J. Fontaine, Gentilly)	5	2	5

Temps du mille: 2.11¾, 2 12¼.2.14

Classe classifiée 2.27 à 2.30 bourse $200.

Helen Knight (E. Dallaire, St-Raphael)	4	8	8
Kate Grattan (Bourassa et Cie. Grand'Mère)	6	7	7
Calumet Cash (F. Valois, St-Narcisse)	8	9	x
Countess Siskiyou (P. Bouvette, Shawinigan)	4	5	5
Minnie Direct (C. Riendeau, St-Hyacinthe)	5	3	4
Hungle Moon (C. Riendeau, St-Hyacinthe)	7	6	6
Mariette Guy (Madden, Québec)	1	1	1
Wiskoway Direct (Veillet, Grand'Mère)	3	2	3
Dr Dale (Dorais, St-Guillaume)	2	4	2

Temps du mille: 2.16¼, 2.16¼, 2.16

SAMEDI

Classe 2.28 classique bourse $600.

Pnie Ridge Sully (Hôtel Richelieu, Montréal)	2	2	2
Peter Brooke 2nd (O. Lafrenière, Almaville-Haut)	5	5	5
Golden Boy (O. W. Roch, Sorel)	8	7	x
Mellie Volo (Gauchon et Drolet, Québec)	6	4	1
Direct Lady (E. A. Catley, Montréal)	1	1	4
Lilian Lee (E. Raymond, Ottawa)	3	3	3
Direct Thoughts (E. Jobin, Montréal)	4	6	x
Mariette Guy (J. L. Houle, Pointe-du-Lac)	7	8	x

Temps du mille: 2.10¾, 2.10, 2.11

Classe 2.15 trot et amble Bourse $300

Remus (R. Rivard, Donnacona)	5	4	1
June Rowan (C. Riendeau, Saint-Hyacinthe)	6	6	x
Parade Hanover (E. Jobin, Montréal)	4	2	3
Eddie Scott (A. Chevalier, Saint-Hyacinthe)	3	8	5
Gus Hanover (L. Lewis, Montréal)	1	3	4
Finland (Brisebois et Parent, Lachenaie)	2	1	2
Pine Ridge Beverley (M. Côté, Québec)	9	5	6
Joan Dean ,Morasse, Gentilly)	8	7	x

Temps: 2.08½, 2.09½, 2.11.

Classe 2.25 trot et amble Bourse $300

Manhattan (A. Demers, Sorel)	1	1	1
Parsons (E. Dallaire, Saint-Raphaël)	4	3	3
Charlotte Scott (Cauchon et Drolet)	2	2	2
Glady's Henley (O. Lafrenière)	x	x	x
Mona Tide (Roy Auto, Cap-de-la-Madeleine)	3	4	4
Silver Grattan (P. Dumas, Sorel)	5	5	5

Temps: 2.13, 2.14½ et 2.14.

Girard-Godin bat Le Nouvelliste 9-3

Le Girard-Godin a remporté son deuxième triomphe de la saison en disposant du Nouvelliste par le score de 9-3.

Le gérant Giroux a lancé solidement, accordant huit coups sûrs espacés et retirant quatre frappeurs au bâton. Ses coéquipiers ont groupé onze hits et profité de sept buts sur balles pour compter leurs points. Wilfrid Guy, receveur, du G.-G., a joué une grosse partie sur la défensive. R. Guy et R. Robert ont frappé pour le circuit.

Voici maintenant le sommaire de cette joute:

Le Nouvelliste:-

	Ab.	P.	Cs.
Cloutier	2	0	0
Fournier	4	0	2
Levasseur	4	1	1
Robert, R.	3	2	2
Robert, Roger	3	0	1
Leblanc	3	0	1
Robert, M.	3	0	1
Paillé	3	0	0
Robert, F.	1	0	0
Chartray	1	0	0
	27	3	8

Girard-Godin:

	Ab.	P.	Cs.
Bourque	2	2	1
Lafrance	4	0	0
Dupuis	4	3	3
Francoeur	3	0	1
Bourgon	4	1	1
Guy René	3	1	3
Guy, Henri	3	0	1
Guy Wilf.	2	2	1
Giroux	0	0	0
	25	9	11

Deux-buts: R. Guy, Roger Robert, Leblanc. — Circuits: R. Guy, R. Robert. — Hits sur F. Robert, 8 en 3 manches; M. Robert, 3 en 3 Giroux, 8 en 7; . — Retirés au bâton, par F. Robert Robert, 1, M. p0; Giroux, 4. — Buts sur balles de F. Robert, 3; M. Robert, 4; Giroux, 1. — Lanceur gagnant: Giroux; perdant, F. Robert. — Assistance, 150 .

Classement général de l'Industrielle

Voici le classement à date de la ligue Industrielle de balle molle y compris les parties du 14 juillet.

Grard-Godin	21	16	5	0	32
Caniron	22	13	9	0	26
Alice	22	4	15	0	8pflto
Alice	22	10	12	0	20
Canipco	22	10	12	0	20
U. A. P.	19	4	15	0	8

Les Commandos triomphent d'Acton Vale hier soir au score de 5 à 3

Shawinigan 16 Trois-Rivières 0

Le Club Trois-Rivières de la ligue Intermédiaire a subi une humiliante défaite aux mains du Shawinigan au score de 16 à 2.

Cotnoir et Trudel du Shawinigan se sont signalés en frappant pour le circuit chez les gagnants.

Diamond, lanceur gagnant s'est de nouveau mis en évidence en retirant 12 frappeurs au bâton et alouant que 4 buts sur balle.

Voici le sommaire de la joute.

Trois-Rivières	Ab.	R.	H.	P	A	E
Méthot ac.	3	0	0	4	1	1
Villemure 3b.	4	0	0	2	0	3
Piché c.c.	4	0	0	0	0	0
Ricard 1b.	2	0	0	8	0	0
Croteau cg.	2	0	0	1	0	1
Rocheleau rec.	3	0	0	2	1	0
Matteau cc .	3	0	0	2	1	0
Leclerc rec.	3	0	1	2	4	1
Matteau G. cd.	1	0	0	0	0	0
Gérand lans.	0	0	0	1	0	0
Hamel lanc.	1	0	1	0	0	0
Total	25	0	2	24	7	6

Shawinigan	Ab.	R.	H.	P.	A	E
Mukler cg.	5	3	3	0	0	0
Gélinas cd.	4	2	1	2	3	0
Cotnoir rec-cd.	4	4	3	10	2	0
Trudel 2b.	4	1	1	5	2	1
Tremblay 1b.	2	1	2	1	1	0
Bllemare ac.	5	0	1	2	1	0
Pellerin 3b.	5	1	0	0	1	0
Garant cc.	5	1	1	0	0	0
Diamond lanc.	5	2	4	0	3	1
Courteau 1b.	2	1	1	7	0	0
Total	41	16	17	27	13	2

3-Rivières	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Shaw.	2	6	1	0	1	2	4	0	x 16

2 buts Cotnoir, Bellemare, Courteau.

3 buts; Hamel, Diamond.

Coups de circuits: Cotnoir, Trudel.

Buts volés: Mukler (3), Cotnoir , Tremblay, Bellemare (2), Pellerin, Gerand (2).

Coups sacrifiés Ricard, Trudel.

Buts sur balles de Matteau: 1, Girard 3, Hamel 1, Diamond 4.

Retirés au bâton de: Matteau 1, Girard 0, Hamel 1 Diamond 12.

Manches lancées par: Matteau 3, Girard 3, Hamel 2 Diamond 9.

Mauvais lancé; Matteau 2, Rocheleau 4.

Balles passées Rocheelau 6.

1er but sur erreurs: Villemure, Croteau, Gélinas, Cotnoir, Bellemare, Pellerin Garand.

Laissé sur les buts: Trois-Rivières 3 Shawinigan: 7.

Temps de la parti: 2.15 heures

Arbitre: Larose marbre, et Pellerin buts.

Assistance 1000

Chronométreur: Ls-Geo. Perusse.

Canada Iron Girard-Godin ont triomphé

Girard-Godin et Canada Iron ont gagné dans la ligue Industrielle hier soir. Les manufacturiers de cercueils ont défait Restaurant Alice au score de 10-4 et Canada Iron ont renversé Canipco 11-4. Il s'est frappé 41 coups sûrs au cours de ce programme double, dont deux circuits, cinq triples et sept doubles. Jules Lafrance, pour un, a cogné un circuit, un triple et un simple en quatre voyage au bâton. Vermette se signala avec deux triples et un double.

Robinson et Cossette ont été les lanceurs gagnants. Voici le sommaire des deux parties.

Girard-Godin	A.B.	P.	C.S.
Boulard	4	1	2
Huot	4	0	2
N. Lafrance	4	1	0
Rocheleau	4	0	0
Charest	4	2	2
Cloutier	4	2	2
Levesque	4	1	2
J. Lafrance	4	3	3
Robinson	4	0	1
Total:	36	10	14

Rest. Alice	A.B.	P.	C.S.
Chabot	4	1	0
Labonté	4	1	1
Larose	5	0	0
Mongrain	4	2	2
LaDurantaye	3	0	0
Poitras	2	0	2
Cormier	3	0	1
Grenier	3	0	0
Boisvert	1	0	0
Total:	29	4	6

Girard-Godin	020	431	0—10
Restaurant Alice	301	000	0— 4

Erreurs: Larose, Boulard (2), J. Lafrance; Deux buts: Labonté, Poitras; Trois buts: Levesque, J. Lafrance; Circuits: J. Lafrance.

Buts volés: Boulard, N. Lafrance, J. Lafrance, L. Robinson; Sacrifices: Huot, N. Lafrance, Grenier.

Buts sur balles: par Cormier (0), Robinson (4), Boisvert (2) Poitras, LaDurantaye; Retraits au bâton: par Cormier (4), Rocheleau, Cloutier, Levesque, J. Lafrance, Par Robinson (6) Chabot (2), Larose, Cormier, Grenier, Boisvert; Lanceur gagnant: Robinson: Lanceur perdant: Cormier.

Arbitres: Thibeault au marbre, Gérard sur les buts.

Assistance: 500; Durée de la joute: 1.15.

Canada Iron	A.B.	P.	C.S.
Robinson	5	2	2
Rocheleau	3	0	0
Chabot	5	1	3
St-Onge	5	1	1
Lamothe	4	2	1
Vermette	4	1	3
Guy	4	0	0
Goulet	2	2	2
Cossette	4	2	2
Total:	36	11	14

Canipco	A.B.	P.	C.S.
Villemure	4	1	2
Olivier	4	2	2
Bouchard	4	0	0
Gauthier	3	1	2
Gélinas	4	0	0
Rocheleau	3	0	0
Levasseur	3	0	0
Durocher	3	1	1
Fournier	2	0	0
Total:	30	4	7

Canada Iron	003	320	3—11
Canipco	103	000	0— 4

G. Meunier 3b.	3	1	1	0	2
C. Malfara cc.	4	0	2	4	0
H. Malfara rec.	3	1	1	7	0
J. De Grandpré cd.	3	0	1	1	0
Rob. Meunier 1b.	3	0	0	9	0
M. De Grandpré 2b.	2	0	0	0	1
Tétreault lanc.	4	1	0	0	1
Lamothe 2b.	2	0	0	0	3
Total	32	3	5	24	7

Commandos	Ab	P	Cs	Hj	A
Starr 1b	4	1	1	5	0
M. Mosh cc.	4	1	0	2	0
Moore 3b.	4	1	3	1	4
Fine cd.	3	1	0	1	0
Terry cg.	4	0	1	1	0
Tailleur 2b.	4	0	1	0	7
Walker ac.	4	0	0	2	3
Laviolette lanc.	3	0	0	0	3
St-Onge rec.	3	1	1	5	0
Total	33	5	7	27	17

Score par manche:

Ac. Vale	0	0	0	0	0	0	1	2	0	3 5 4
Com

M. M. Bellemare ouvre sa campagne à La Pérade

M. Maurice Bellemare, candidat de l'Union Nationale dans Champlain pour l'élection du 8 août prochain ouvert hier après-midi sa campagne par une grande assemblée tenue dans la cour du Collège du Sacré-Coeur à Ste-Anne de la Pérade en présence d'un grand nombre d'auditeurs venus de la place ainsi que des campagnes environnantes. Le candidat s'en engagé et a engagé tous ses organisateurs à conduire une lutte tempérante. "Cette lutte, a-il-dit, je la voudrais droite franche. Je m'engage solennellement à éviter tout excès contre la tempérance. J'ai durant 15 ans travaillé au succès des mouvements d'action catholique et je considère qu'à titre d'ancien retraitant il est de mon devoir aujourd'hui de prêcher ce que j'ai toujours pratiqué. Je m'oppose formellement à ce qu'on attaque la vie personnelle de mon adversaire. Nous nous contenterons de critiquer ce qu'il représente.

A cette assemblée présidée conjointement par M. Auguste Baribeau, maire du village et M. Paul Juneau, maire de la paroisse de Ste-Anne de la Pérade, outre le candidat, de nombreux orateurs adressèrent la parole: l'honorable Jean-Louis Baribeau, conseiller législatif, Me Léo. Méthot, c.r., de Trois-Rivières, les deux présidents d'assemblée, M. Yves Montreuil, de Ste-Anne, M. Rodrigue Bailly, de Champlain, Mme Gédéon Guertin, de Ste-Anne, M. Philias Morin, ex-député du comté de Champlain, le docteur Marc Trudel, de Shawinigan, candidat de l'Union Nationale pour le comté de St-Maurice ainsi que Me Réal Legris, de Trois-Rivières.

Un grand nombre de personnes venues de toutes les parties du comté avaient pris place sur l'estrade d'honneur. On remarquait entre autres, outre ceux déjà mentionnés: M. et Mme Arthur Bellemare, père et mère du candidat. Mme Maurice Bellemare, son épouse, M. Ephrem Grand'Maison, maire de St-Narcisse, M. Gustave Roberge, maire de St-Stanislas, M. Benoit Cloutier, maire de St-Prosper, M. Armand Fugère, maire de Batiscan, M. Ernest Charest de St-Stanislas, MM. les échevins Georges Bouffard, Alphonse Devost et Médard Duguay, du Cap-de-la-Madeleine, M. Napoléon Groleau de Ste-Geneviève de Batiscan, M. Tancrède Goyette de St-Maurice, MM. P. Lemarier, Eugène Massicotte, Eugène Brabbin, Eugène Massicotte, Eddy Normandin, Damase Rompré, Gédéon Guertin, Ivanhoe Pronovost, (organisateur de la campagne pour le comté de Champlain), MM. Augustin Lanouette, Cléomène Lafond, N. Marcotte, Moise Lapointe, maire de St-Maurice, Jos Châteauneuf, de St-Sévérin, Ferdinand Veillet, de St-Stanislas, Flavien Lapointe, de St-Maurice, Mme Georges Bouffard, Mme Cléophas Caron, Mme F.A. Marcotte, Mlle Cécile Marcotte, et quelques autres.

M. Albert Langevin agissait comme maître de cérémonies et présenta les divers orateurs à la foule, à tour de rôle.

M. Auguste Baribeau

"Depuis que je suis maire du village de Ste-Anne de la Pérade, je me suis toujours fait un plaisir de répondre aux invitations qui me furent faites de présider les assemblées politiques qui s'y sont tenues. Je souhaite à tous la plus cordiale bienvenue."

M. Paul Juneau, souhaita ensuite la bienvenue au nom de la paroisse qu'il représentait comme maire.

M. Philias Morin

M. Philias Morin, député sortant de charge du comté de Champlain à la Législature provinciale remercia d'abord les assistants de l'appui qu'ils lui ont accordé en 1939 et du support qu'ils n'ont cessé de lui manifester depuis ce temps.

"Si je ne me présente pas de nouveau c'est à cause de ma santé déclara-t-il. "Mes deux médecins m'ont prié de démissionner. Je tiens à déclarer cependant que je suis dans la lutte jusqu'au bout aux côtés de notre candidat. M. Bellemare, votre futur député. Je mets mes 5 ans d'expérience à la Législature au profit du comté et du candidat actuel.

Me Léon Méthot, c.r.

Me Méthot salue la présence sur l'estrade d'hommes qu'il a appuyés dans le passé au cours de campagnes politiques et "qui ont fait l'honneur du comté de Champlain," et il cite les noms de l'hon. Jean-Louis Baribeau, de M. Philias Morin. Il rend hommage à la "largeur de vues de M. Auguste Baribeau, président de l'assemblée.

"A mesure que le Canada grandit, déclara Me Méthot, nous avons à juger des problèmes spéciaux. A l'heure actuelle, il nous faut reviser chacun des problèmes qui nous confrontent afin de donner un vote intelligent qui assurera la sauvegarde de tous nos droits.

Après avoir rappelé les oeuvres du gouvernement Duplessis, il dit: "Godbout, dès 1939 a arrêté tous les travaux et suspendu toutes les constructions; les travaux de réfection des routes sont demeurés en suspens sur la rive nord, et l'on a consacré $18,000,000. pour la confection de la route de T. D. Bouchard dans le sud. Le pensions à nos vieux ont, dans certains cas été réduites jusqu'à la somme dérisoire de 25c.

Les travaux préconisés par l'hon. Duplessis sont reconnus aujourd'hui comme des oeuvres qui resteront et notamment le Jardin Botanique de Montréal qui fait l'admiration de tout le continent et qui a permis de mettre en lumière la valeur de l'un de nos plus grands savants canadiens, le R. F. Marie-Victorin, victime hier d'un fatal accident dont je salue la vénérée mémoire aujourd'hui. Nous continuerons d'avoir de semblables travaux.

Me Méthot s'attaqua ensuite au Bloc Populaire: "Prenez garde, dit-il aux faux-prophètes, à ceux qui sous le couvert de la vertu, viennent vous prêcher des doctrines dangereuses."

Pour terminer, l'orateur critiqua vertement la politique du gouvernement en ce qui a trait à l'étatisation de la Montréal Light Heat & Power et à la "conscription" disant à ce sujet qu'on en était rendu à "tuer les fils de nos cultivateurs chez eux avant qu'ils ne partent".

M. Maurice Bellemare

Après avoir demandé une lutte tempérante, propre et honnête, le candidat M. Maurice Bellemare a salué la présence des dames et demoiselles à l'assemblée, de MM. Bouffard, Devost et Duguay, échevins du Cap de la Madeleine, "ardents supporteurs de sa cause".

"Je m'occupe de politique depuis 14 ans, déclara le candidat. Je suis né en 1930 au point de vue politique, dans le berceau de l'hon. Jean-Louis Baribeau. J'ai participé aux campagnes de 1935 et 1936 aux côtés de M. Rousseau à celle de 1939 aux côtés de M. Philas Morin, à celle de 1940 avec M. Rodrigue Bailly, et en 1942, ici même, je suis venu de toute la force de mes poumons crier ma foi dans la province de Québec et vous demander de répondre catégoriquement "non" lors du plébiscite, mais vous direz "oui" pour Maurice Bellemare le 8 août prochain.

M. Bellemare signala ensuite la "désertion des minstres de l'hon. Godbout", et mentionna les noms de MM. Girouard, Perrier, Drouin, "le baromètre du parti libéral", Edgar Rochette, de "l'indigne T. D. Bouchard dont les attaques sacrilèges contre notre race Canadienne-française ont soulevé l'indignation populaire", de MM. P.E. Côté Bernard Bissonnette, président de la Chambre, etc... "Pourquoi, dit M. Bellemare, sont-ils allés se chercher de bonnes places à l'abri des misères, porquoi surtout avoir peur de rencontrer l'électorat. Parce qu'ils l'ont odieusement trahi avec leur fameux cheval de bataille de la "conscription".

M. Bellemare affirme que M. Godbout a manqué à une promesse solennelle qu'il faisait en 1939 au sujet de la ocnscription, puis il rappelle l'affaire Guénette. "Il est mort d'une balle tirée par un officier, dit-il. Vous en savez la raison." M. Bellemare rappelle ensuite le démenti offert par M. Humphrey Mitchell à une déclaration faite par l'hon. Godbout, lors de son assemblée de l'Islet en ce qui a trait aux exemptions aux fils de cultivateurs. Le candidat a passé en revue l'administration libérale, de 1939 à 1944 et préconisé de nombreuses réformes, et insisté sur la sauvegarde de l'autonomie provinciale.

(suite à la page 9)

M. Albert Crête ouvre sa campagne dans Champlain

Saint-Séverin de Proulxville, 17 (De notre envoyé spécial)—M. Albert Crête, maire de Saint-Séverin de Proulxville, et candidat libéral dans le comté de Champlain, a ouvert se campagne électorale, hier avant-midi, par une grande assemblée à la porte de l'église paroisiale, après la grand'messe.

M. Crête devait de plus dans la journée tenir deux autres assemblées: une première à Saint-Louis de France, dans l'après-midi, et une deuxième, le soir, au Cap-de-la-Madeleine.

L'assemblée de M. Crête, à Saint-Séverin de Proulxville, a été présidée par MM. Alphonse Champagne et E. Thiffault, anciens maires de la paroisse.

Me Marcel Crête, de Grand'Mère, agissait somme maître de cérémonies et ce fut lui qui présenta les orateurs.

Le premier discours fut prononcé par M. Marius Crête, son fils du candidat, qui demanda à la population et particulièrement aux jeunes de voter pour le candidat du parti libéral et de s'en faire le propagandiste dans toutes les paroisses du comté. Il évoqua que c'est la deuxième fois en l'espace de quelques années que la paroisse de St-Séverin à l'occasion d'envoyer un de ses fils à la Législature de Québec. (Le premier avait été M. Alphéda Crête, maintenant député de Saint-Maurice-Laflèche, à la Chambre des Communes.

Me LEOPOLD PINSONNAULT

M. Léopold Pinsonnault, candidat libéral dans le comté des Trois-Rivières, l'orateur suivant à débuté en disant sa sympathie aux victimes de l'incendie du début de l'été et les loua pour le courage dont ils ont fait preuve en se remettant immédiatement à l'oeuvre pour reconstruire.

"La lutte actuelle, dit-il, est de la plus grande importance. Le gouvernement Godbout, après cinq années de pouvoir, vient demander un renouvellement de mandat. our donner votre vote, il vous faudra étudier l'administration et la législation du gouvernement Godbout.

"On tente de déplacer la lutte sur le terrain fédéral en criant aux attaques contre l'autonomie provinciale. Mais il n'y a pas une loi provinciale qui puisse changer quelque chose aux législations et aux restrictions du fédéral. Chacune des provinces a des pouvoirs et des droits exclusifs. Pour que nos droits soient respectés, commençons d'abord par respecter ceux des autres.

"De 1936 à 1939, vous savez quelle fut l'administration désastreuse donnée à la province par le gouvernement de l'Union Nationale. On a emprunté 205 millions, dont 30 millions aux Etats-Unis. M. Duplessis vient vous dire maintenant que Godbout a emprunté. C'est qu'il lui a fallu rembourser pour $72,000,000. d'emprunts à courte échéance contractés par le gouvernement Duplessis.

"Ce que vous savez, c'est que M. Duplessis a endetté la province d'un montant égal au total des emprunts au cours des soixante-et-dix années qui avaient précédé. Il a acculé la province à la banqueroute, si bien que personne ne voulait prêter au gouvernement. Des milliers de chèques étaient en défaut. Voilà pourquoi la province a battu le gouvernement Duplessis en 1939 et aujourd'hui ce sont les mêmes hommes qui reviennent devant vous.

M. Duplessis est entouré des mêmes hommes qui l'ont aidé à gaspiller l'argent de la province. Peut-il vous faire croire qu'il a réellement l'intention de changer son système d'administration?

Dans le domaine de l'agriculture, nul mieux que vous, cultivateurs, ne peut évaluer les groprès accomplis. M. Dodbout a réalisé son programme de A jusqu'à Z. Aujourd'hui la classe agricole est dans une meilleure situation que jamais.

Il y a un domaine où le gouvernement Duplessis s'était engagé à faire de grandes réformes. Il devait débarrasser la province de l'emprise des trusts. Rien n'a été fait de 1936 à 1939. Pas une réduction n'a été accordée dans les taux de l'électricité. Tout ce qu'on a fait fut la création d'une hydro de camouflage dans le nord de la province. Depuis l'arrivée de M. Godbout au pouvoir quatre réductions variant de 10 à 13 pour cent ont été accordées par les compagnies d'électricité à la suite des actes énegiques posés par le premier ministre.

La Montréal Light Heat and Power a été exproprièe en dépit des efforts faits pour empêche le gouvernement de réaliser cette réforme. Nous avons repris la richesse qui nous appartenait, car les patrimoines nationals. Nos adversaires disent que cela va coûter des millions, mais tel n'est pas le cas, car l'emprunt que devra faire la province, se paiera graduellement à même les profits de l'Hydro. Nous avons vu à la dernière session le grand pourfendeur de trusts de 1936 se faire le défendeur de la Montréal Light Heat.

M. Pinsonnault parle ensuite des réformes apportées dans le domaine de l'éducation, de sorte que tous les jeunes Canadiens-français pourront être bien préparés à occuper les postes qui leur reviennent.

M. Pinsonnault termina en disant à la population que son choix dans Champlain était facile, qu'il n'y avait qu'un seul candidat digne de sa confiance, M. Albert Crête.

M. ALBERT CRETE

M. Albert Crête, cadidat libéral déclara qu'il avait décidé d'ouvrir sa campagne électorale dans sa paroisse au milieu de ses concitoyens et de ses amis.

"Si je suis candidat, dit-il, je dois vous dire que c'est à cause de vous. C'est vous qui m'avez lancé dans la vie publique, en m'appelant à participer à votre administration

(suite à la page 9)

Rétablissement de la loi du cadenas, dit Duplessis

Drummondville, 17 (P.C.)— M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, a déclaré à un rallieiment politique dans cette ville, samedi, qu'il rétablirait, la loi du cadenas s'il était élu le 8 août prochain.

(La loi ainsi qualifiée a été adoptée par la Législature de Québec, le 24 mars 1937, comme une arme contre le communisme. Elle donnait à la force policière l'autorité de pénétrer dans toute bâtisse pour empêcher la dissémination de la propagande communiste. Au début de la guerre, le parti communiste fut déclaré illégal par les autorités fédérales et depuis ce temps la loi du cadenas n'a pas été appliquée.)

M. Duplessis a fait cette déclaration après avoir fait allusion à un article publié dans le numéro de juillet du Canadian Magazine, par Fred Rose, député ouvrier-progressiste pour Montréal-Cartier à la Chambre des Communes. M. Rose recommanda fortement la coalition des ouvriers-progressistes et des libéraux contre l'Union Nationale.

"Il n'y a pas de place pour le communisme dans la province de Québec, dit M. Duplessis.

"Sous mon gouvernement de 1936 à 1939, Tim Buck, (chef national ouvrier-progressiste) n'a jamais parlé dans Québec et quand je serai réélu premier ministre Tim Buck ne parlera plus dans la province.

M. Duplessis a aussi parlé du discours du sénateur T. D. Bouchard qu'il traita de rénégat et d'anticlérical bien connu qui trahit sa race au sénat comme un Judas.

"M. Bouchard n'a jamais eu que du mépris de maçon pour son peuple, dit M. Duplessis.

"Le même monsieur Bouchard est celui qui après avoir été congédié à la présidence de l'Hydro-Québec, recommande encore de voter pour le premier ministre Godbout."

M. Dallaire a promis la route de Roberval

Grand'Mère, 17. (De notre envoyé spécial) — "Si je suis élu député du comté de Laviolette, je vous promets que, d'ici deux ans, la route La Tuque-Roberval sera construite et que la ville de Grand'Mère sera dotée d'un hôpital qui répondra aux besoins de sa population," telles sont les paroles que M. Elzéar Dallaire, maire de la ville de Grand'Mère et candidat libéral dans le comté de Laviolette, prononçait, hier soir, au cours d'une assemblée tenue dans le parc Saint-Paul de Grand'Mère, sis à côté de l'église paroissiale. Cette première assemblée du candidat libéral était présidée par M. l'échevin Albert Lamy, représentant du quartier Saint-Paul de la ville de Grand'Mère. Adressèrent aussi la parole, MM. Eugène Marquis, c.r., procureur de la Couronne pour le district judiciaire de Québec; G.-H. Gaudreau, ouvrier de la ville de Chicoutimi et ami personnel de M. le maire, et Albert Thibeault. Sur l'estrade d'honneur, outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait MM. Edouard Hardy, Ernest Gagnon et quelques autres. Les dames n'étaient pas représentées. L'assemblée se termina par l'hymne national "O Canada".

M. l'échevin Albert Thibeault

Le premier orateur au programme fut nul autre qu'un de ceux "qui ont appris à connaitre les belles qualités du candidat libéral, pour siéger avec lui, depuis au-delà d'un an, aux assemblées du conseil". L'échevin Thibeault continue en ces termes: "Il me fait plaisir de rendre hommage au candidat pour l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause publique, intérêt qui lui a valu la confiance de la ville de Grand'Mère. Cette confiance, M. Dallaire l'a méritée et il la mérite encore, c'est pourquoi vous devez l'élire, le 8 août prochain, comme votre représentant à Québec." L'orateur termine par ces mots: "Je me rends garant de l'activité, de l'intégrité et des efforts de M. Elzéar Dallaire, une fois qu'il sera élu député du comté de Laviolette."

M. G.-H. Gaudreau

Le deuxième orateur à se faire entendre, au cours de la soirée, fut un ouvrier de la ville de Chicoutimi. Ses premières paroles s'adressaient "particulièrement aux ouvriers de la belle ville de Grand'Mère". "Nous allons," dit-il, "jeter un peu d'eau froide sur les querelles politiques et nous causerons comme les ouvriers se parlent entre eux, les yeux dans les yeux. Nous dirons la vérité, et cette vérité, n'est-elle pas l'apanage des ouvriers?" L'orateur poursuit: "On accuse le parti libéral d'être un vieux parti. C'est vrai, mais nous, les libéraux, nous sommes les seuls dans la présente campagne à apparaître devant le peuple, avec le courage de parler de nos erreurs. Ces erreurs peuvent être facilement corrigées, si nous nous unissons et nous aidons les uns les autres."

Dans les quelques minutes qui suivent, l'orateur fait un bref historique du parti libéral et de ses chefs tels les Lafontaine, les Baldwin, les Taschereau et "l'habitant de chez nous", le chef actuel, l'honorable Adélard Godbout.

M. Gaudreau poursuit en disant "j'ai une peur bleue des partis extrémistes que sont les nationalistes, les extrémistes et les progressistes, car avec eux nous nous dirigeons directement soit aux guerres de religion, soit aux guerres de races."

Ensuite celui qui adressait la parole prit à partie le Bloc Populaire. "Le Bloc", dit-il, "est un parti d'opportunistes. Ce parti est né à une époque de troubles et cherche à diviser les votes. En premier lieu, ses membres s'attaquèrent au gouvernement fédéral et, maintenant, il s'en prend au gouvernement provincial. Si nous repassons ensemble la naissance de ce parti, nou nous apercevrons vite que la sincérité de ses membres peut être mise en doute."

L'orateur termina son discours en rappelant aux électeurs que "le bill 80 du gouvernement King réclamant la conscription, n'est pas entré en force, à cause de l'honorable Godbout, et qu'il n'entrera pas tant qu'il sera le chef du gouvernement provincial de Québec".

ME EUGENE MARQUIS, C.R.

Le troisième orateur commence son discours en avertissant les auditeurs qu'il vient dans la ville de Grand'Mère, ce soir, non pas pour salir les adversaires du gouvernement actuel, mais pour vous entretenir politique. C'est, dit-il, un devoir de conscience qui m'impose ce devoir de venir vous parler franchement. Nous sommes plongés dans une guerre terrible et c'est pour cela que la question du qui administrera la chose publique est de beaucoup la plus importante dans le moment. Voilà pourquoi avec calme nous nous entretiendrons sur les problèmes qui intéressent la province de Québec".

Me Marquis avertit ses auditeurs qu'actuellement aucun gouvernement provincial n'a de pouvoirs, que le fédéral, et que ce dernier en temps de guerre peut faire ce qu'il veut et qu'ils le savent".

Ce que nous voulons prêcher, ajoute-t-il, c'est la doctrne des ensycliques, des gens bien pensant. Je vous demande poursuit l'orateur "d'écouter tous les représentants des partis, car c'est en écoutant qu'on peut ensuite juger. C'est dans la tranquillité qu'on peut choisir un bon candidat et vous l'avez choisi, il ne vous reste plus qu'a l'élire. C'est ce que vous ferez le 8 août prochain.

L' minent avocat de Québec parle ensuite de la question ouvrière: Nous avons un code ouvrier qui permet aux ouvriers rde revendiquer leurs droits, mais qui les empêche d'empiéter sur les droits des patrons. Ce même code oblige les patrons, leur donne des droits mais les empêche aussi d'abuser de l'ouvrier qui travaille pour eux.

En cas de différend entre ouvriers et patrons. Ce code oeuvre du gouvernement Godbout, oblige ceux-ci à recourir à un tribuinal du travail. Me tribunal rendra jugement. N'allez oos vous scandaliser si les jugements de ce tribunal ne donnent pas toujours raison aux ouvriers, n'allez pas vous scandalisez, car les ouvriers ont aussi leurs défauts, et ce tribunal rend justice.

Avant le gouvernement Godbout on n'avait pas cette loi et qu'arrivait-il? Il arrivait que les entrepreneurs donnaient des salaires de famine aux ouvriers, pères de nombreux enfants. Le régime au pouvoir de 1936 à 1939 a bien passé les billes 19 et 20, mais ces lois n'ont-elles pas été traitées d'équivoques par le cardinal Villeneuve lui-même? Car vous savez, mes amis, continue l'orateur "quand on passe une loi, il ne faut pas seulement écouter la voix des sentiments, mais il faut surtout savoir prévoir les conséquences de cette loi. La passation de cette loi par le gouvernement Godbout, loi qui institue un tribunal ouvrier, doit être une grande raison qui vous demande d'être sérieux lorsque vous aurez à élire votre député le 8 août prochain."

L'orateur poursuit son discours en rappelant aux électeurs du comté de Laviolette que "le gouvernement Godbout n'a passé la loi de l'instruction obligatoire qu'après recommandations de Son Eminence le cardinal Villeneuve et du comté de l'instruction publique de la province de Québec."

Me Marquis termine son discours en faisant un appel tout spécial à la jeunesse de la province, jeunes pour qui "le gouvernement Godbout à tant fait en ouvrant des écoles spécialisées à travers toute la province dans le seul but de rendre l'enseignement plus pratique et de vous permettre d'occuper tous les premiers postes dans les affaires de la province de Québec.

M. Elzéar Dallaire

Le dernier orateur au programme était le candidat libéral du comté de Laviolette. Dans un bref discours, M. E. Dallaire rappela aux électeurs de son comté qu'il y a un an il faisait imprimer et distribuer une circulaire signée de sa main dans laquelle il s'engageait [illegible] de Grand'Mère d'opérer plusieurs réformes qui s'imposaient. "Après un an d'administration à l'hôtel de ville de Grand'Mère, je suis, dit-il, en mesure de vous demander si je n'ai pas rempli la majorité des promesses que je vous faisais alors? Ces promesses je vous les ai faites avec la conviction que je pourrais toutes les tenir et aujourd'hui je vous demande si je n'ai pas fait tomber le terme du mandat à l'hôtel de ville de 4 ans qu'il

(suite à la page 9)

René Hamel a tenu hier soir sa première assemblée à Shawinigan

Shawinigan—17— Me René Hamel candidat du Bloc Populaire Canadien dans le comté de St-Maurice, pour les élections du 8 août, a tenu hier soir sa première assemblée à Shawinigan. Il avait inauguré sa campagne, dimanche dernier, à Almaville. Antérieurement, hier, dans la journée, Me Hamel et son équipe de jeunes orateurs ont tenu cinq assemblées rurales, à St-Mathieu, St-Elie de Caxton, Charette et St-Barnabé.

L'assemblée d'hier soir a eu lieu dans la cour du collège Immaculée-Conception, et a groupé une forte assistance. Elle fut présidée par M. Albert Lamy, et M. Fernand Bilodeau agissait comme maître de cérémonie.

Le premier orateur, M. P.-E. Bélanger, a surtout parlé de conscription. Il a accusé le permier ministre Godbout de la tolérer, malgré sa promesse de démissionner, si on l'imposait. Nos gens ont été à Kiska et ailleurs en dehors du territoire canadien, et M. Godbout a encore le front de nous dire qu'il n'est pas pour la conscription, que la conscription n'existe pas.

M. Alphonse Lamy a dit que la lutte se faisait d'une part entre les deux partis de Duplessis et Godbout et d'autre part le Bloc Populaire. Il compare ensuite les salaires dans le Québec et les autres provinces, situation qu'il trouve injuste pour les Canadiens-français, et à laquelle le Bloc va apporter un remède. Cette situation a fait tort à la famille, et à la race, et la politique du Bloc est d'avoir une politique canadienne et juste pour tous. M. Duplessis, dit-il, s'est contredit. Tantôt il est pour la participation à la guerre, tantôt contre. Quant à Godbout, c'est un robot, celui de M. King.

Le Bloc, dit-il, fait appel non à l'argent, mais au dévouement, au sacrifice de ses adeptes.

M. Jean-Paul Trudel a présenté le candidat, évoquant ses brillantes études au Séminaire, à l'Université en Europe. Il est vrai qu'il est traversé outremer grâce à une bourse octroyée par Duplessis, et on lui reproche cela aujourd'hui mais la faveur n'attache pas un homme droit comme M. Hamel. Pionner des oeuvres sociales et nationales dans notre ville, homme d'action et de principes, il saura bien nous représenter affirme-t-il.

Me Hamel a parlé près d'une heure. Il dit que les circonstances sont telles qu'il ne pouvait pas ne pas se présenter. "Je veux faire une lutte honnête et digne. Mes collaborateurs sont jeunes, sans argent, et si on se permet contre eux des insinuations malveillantes, je vais nommer ceux qui les calomnient. Notre organisation est sur pieds, dans les paroisses et en ville".

M. Hamel retrace ensuite l'origine du Bloc fondé en 1942, à la suite du plébiscite. Il réfute aussi ceux qui lui reprochent d'être candidat au provincial. "Il ne s'agit pas de moi, mais de la cause, qui presse. Les gens de l'Union Nationale avaient peut-être peur de me voir dans la lutte. J'y suis jusqu'au bout, et l'unité de notre mouvement dans le comté, est un fait. La lutte actuelle doit, disent les libéraux, se faire sur le terrain provincial, mais il est impossible d'en séparer le fédéral. M. Godbout n'a fait son devoir, par rapport aux relations de Québec et d'Ottawa.

Faut-il alors se fier à l'Union Nationale? Sa doctrine ouvrière est insirée du libéralisme économique condamné par les sociologues. Quant à la guerre, on sait que M. Duplessis a éconduit les étudiants lui demandant de se prononcer, après que l'Ontario eut dit son desir de participation à la guerre. Il s'est aussi vanté d'avoir empêché la motion Chaloult."

M. Hamel a ensuite exposé le programme du Bloc. Au fédéral, c'est l'indépendance du Canada. On dit le pays indépendant, depuis Westminster. De fait, avec M. Raymond il va l'être, car lui est l'homme des réalités. Le Bloc veut aussi la nationalisation de la monnaie et du crédit. On dira que c'est un principe du Crédit social, comme le dividende national.. Mais le cadeau d'un milliard à l'Angleterre serait intéressant à répartir en dividende national.

M. Hamel dit que les vieux partis ont failli, au sujet des allocations familiales. Ils ne peuvent plaider ignorance, car depuis 20 ans, nos sociologues prêchent la misères de nos familles, et établissent que 83% des pères de familles ne gagnent pa sassez pour faire vivre leurs femmes et leurs enfants.

M. Hamel dénonce ensuite le parti C.C.F., qui doit avoir un candidat dans le comté, candidat qui annonça antérieurement son intention de se présenter pour l'Union Nationale. Le parti C.C.F. s'oppose aux allocations familiales. Le seul moyen, pour la famille, de survivre, c'est un juste salaire familial, et les allocations aux familles nombreuses. Le gouvernement qui méprise le Bloc, lui prend cependant à Ottawa, son projet d'allocations familiales, mais l'applique à contre-sens.

En ce qui regarde le problème ouvrier, dit-il, il n'y a qu'un seul moyen de paix sociale, favoriser l'organisation ouvrière. Les patrons paient le moins possible et l'admettent ouvertement. A l'ouvrier de s'unir, de s'organiser, de discuter, et par l'entremise d'un agent qui ne doit rien à la compagnie et qui n'en attend rien non plus.

Au sujet du patronage, le candidat dit qu'il y a 20,000 électeurs et électrices dans le comté. Une centaine peuvent attendre des faveurs, rien n'engage les autres, les 19,900 qui doivent juger un parti sur son programme. Défions- nous des promesses du parti libéral. On promet tout dans le comté, mais rappelons-nous la déclaration du Dr Guibord, député sortant de char, dans Laviolette, qui dit ne pas se présenter, parce que rien de ce qu'il fera promettait n'a pu être accompli, malgré ses démarches Me Hamel dit qu'il fera son possible, et que, matériellement, le comté de St-Maurice ne sera pas sacrifié aux autres, s'il est élu. Il dit que la campagne dans le comté St-Maurice, a été commencée sur des chemins de gravelles, mais qu'elle n'est qu'encore au tiers et que déjà on la continue sur les chemins d'asphalte. M. Hamel évoque ensuite l'élection de Stanstead où les électeurs ont laissé le gouvernement faire les promesses les plus fortes et ont voté contre lui. Il réfute aussi ceux qui chechent à ridiculiser les chefs du Bloc, en les qualifiant de sauveurs de la nation. Les vrais sauveurs, dit-ils ceux qui, tous les 25 ans, laissent aller mourir sur les terres étrangères la fleur de notre jeunesse? On traite aussi les gens du Bloc de démagogue, au sujet de la chose ouvrière.

Or, M. Philippe Girard, que M. Godbout appelle un démagogue est le même que Mgr Duranleau a joué pour son attitude digne, lors de la grève de Sorel. M. Godbout dit-il encore, promet l'exemption des fils de cultivateurs. Mais alors pourquoi doivent-il subir l'examen médical de l'armée.

M. Hamel dit encore que les partis vieux, quand ils sont dans l'opposition sont oppositionistes à tout cran, mais que, une fois au pouvoir, ils deviennent impérialistes.

En terminant il demande aux électeurs de penser à leur fils, à leurs femmes, mais aussi à leurs filles. Par la guerre qui prend des centaines de milliers de victimes, autant de centaines de milliers de nos jeunes filles vont manquer du soutien de leur vie, et des centaines de milliers de vies de jeunes filles vont être vouées à l'inutilité.

M. H.-N. Biron a illustré la générosité de son chef

M. le commandeur Henri-N. Biron, député sortant et candidat libéral dans le comté de Nicolet, a inauguré hier sa campagne électorale en tenant trois assemblées, à Lemieux dans l'avant-midi, à St-Wenceslas, dans l'après-midi, et à Gentilly, dans la soire. "Le gouvernement Godbout a été le meilleur que la classe agricole ait connu jusqu'à présent, dit-il. C'est lui qui a distribué le plus d'argent aux cultivateurs, spécialement à ceux du comté de Nicolet. Et ce n'est pas surprenant, puisque l'honorable Adélard Godbout, premier ministre, est un agronome, un cultivateur, un ami de la classe agricole..."

M. Biron était entouré dans sa tournée de Mes Antoine Mayrand, avocat de Sainte-Sophie de Lévrard, Lucien Bélliveau, avocat de Montréal, Henri-Jules Biron, avocat des Trois-Rivières, et Roger Allyson, de Saint-Célestin.

M. Biron a cité de nombreux chiffres attestant qu'aucun gouvernement n'a distribué dans le comté de Nicolet autant d'argent que le gouvernement de M. Godbout.

En commençant son discours, il a dit qu'il avait toujours distribué les octrois avec impartialité, sans distinction de partis, et qu'il avait accueilli à sa demeure les "bleus" comme les "rouges" du comté en toute équité et comme représentant de tous les citoyens de Nicolet sans exception.

"Le ministère qui a le plus contribué au bien-être de la classe agricole est évidemment, dit-il, le ministère de l'Agriculture. De 1939 à 1944, le gouvernement de M. Godbout a augmenté de $2,8o0,000 le budget de ce ministère, illustrant par là le souci qu'il avait de bien servir les cultivateurs qui sont à la base même de notre société..."

Le député et candidat libéral a illustré par les chiffres le soin particulier que le ministère de l'Agriculture a eu pour le comté de Nicolet. Les octrois, les subventions et les primes de tout genre ont été multipliés.

Les aveugles ont reçu $9,127; les vieux, $172,046 et les mères nécessiteuses, $43,000 soit au total $215,000. Sous le gouvernement de l'Union nationale, les vieux ont reçu $163,000. dans le comté de Nicolet. "Les libéraux ont donné plus aux vieux que le gouvernement de l'Union nationale, et les partisans de l'Union nationale les accusent bien à tort d'en avoir donné moins."

"En somme, dit M. Biron après avoir énuméré les chiffres, le ministère de l'Agriculture a distribué en tout et directement aux cultivateurs de Nicolet la somme de $364,501.36. Aucun gouvernement à date n'a été si généreux pour la classe agricole. Ca se comprend, M Godbot est un agronome, un cultivateur est un agronome, un culgricole.

"Or, cette somme ne comprend pas les argents dépensés pour l'entretien du corps agronomique, pour le personnel de l'Unité sanitaire — un dentiste et une garde-malade, chargés de l'hygiène dentaire de vos enfants ont été nommés sur ma demande dans Nicolet — pour la colonisation — il y a deux paroisses de colonisation dans le comté de Nicolet, Saint-Joseh de Blandford et Lemieux — pour les routes, etc..." M. Biron fit allusion à ce moment aux routes du 16 et du 17e rangs actuellement en construction et menant de Saint-Sylvère à Lemieux. Et puis il énuméra les primes données pour le défrichement de Lemieux, pour le drainage, pour les graines de semence, pour l'élevage, etc. Il a mis que les travaux de drainage de la rivière Sauvage débuteraient le plus tôt possible cette année même.

Au secrétariat provincial et au service de l'Instruction publique, dit-il, les budgets ont de même été doublés, dans le dernier cas jusqu'à trois fois. "Ce qui fait que vous recevez plus d'argent pour l'entretien des institutrices, pour la construction des écoles, pour l'instruction de vos enfants."

De la route Sir Wilfrid Laurier, il a dit qu'elle était l'une des plus magnifiques artères d'Amérique. "Lorsque cette route sera terminée, dit-il, elle augmentera la valeur de vos terres en les rapprochant de Québec et de Montréal où il sera facile d'écouler vos produits." Il a ajouté que la longueur des chemins municipaux entretenus par le gouvernement provincial était passée de 130 milles à 182 dans le comté de Nicolet en l'espace de quatre ans sous l'administration Godbout . . .

Après avoir refusé autant d'argent dans le comté de Nicolet et dans les 90 autres comtés de la province, mais peut-être plus dans Nicolet qu'ailleurs, le gouvernement Godbout est arrivé à la fin de l'année 1943 avec un surplus appréciable de

(suite à la page 9)

M. King est trop généreux pour ses adversaires, dit Godbout

L'Epiphanie, 17. (P.C.) — Le premier ministre Godbout a déclaré ici, samedi, que le principal défaut de M. MacKenzie King était d'être trop généreux à l'égard de ses adversaires politiques.

M. Godbout a parlé à un rallieiment en faveur du Dr C.-E. Germain, candidat libéral dans l'Assomption.

"Dans quelques mois, peut-être quatre, peut-être six, je ne sais pas, le gouvernement fédéral vous demandera de renouveler son mandat", dit-il. "Ce sera à vous de juger. Pour moi, je ne m'accorde pas avec tout ce que le fédéral a fait et je le dirai en temps et lieux."

M. Godbiut ajouta: "Le principal défaut de M. King est d'être trop généreux pour ses adversaires politiques, parce qu'il ne veut pas faire de la petite politique en temps de guerre.

"Prenez par exemple le cas de M. C.-P. McTague, l'ancien président du Conseil National du Travail en temps de guerre, qui a causé tant de trouble dans toutes les parties du pays par son attitude à la tête de cet organisme important. Il est le même McTague qui est devenu depuis organisateur-en-chef du parti conservateur progressif, partie qui demanda la conscription pour outre-mer.

M. Godbout a dit que prêcher la désunion était l'acte le plus criminel à l'heure actuelle et que le fanatisme et la haine n'avaient jamais produit de bonnes ni de grandes choses.

Tous les Canadiens qui servent leur pays sont nos frères, peu importe leur langue et leur religion, ajouta-t-il. Travailler à la désunion d'un pays comme le nôtre dont l'avenir repose dans l'union de tous les Canadiens, est un crime.

Peu importe qu'ils soient du Bloc Populaire ou Nationalistes ou membres d'aucun autre groupe, ceux qui prêchent la haine et la désunion dans cette période critique sont des criminels.

Tout le Canada est nôtre parce que nous sommes des Canadiens, dit-il. Mon patriotisme ne s'arrête pas à mon village natal, mais s'étend de l'Atlantique au Pacifique.

Le Canada jouera un grand rôle dans le monde de demain parce que le Canada est un grand pays. Souvenez-vous que sa grandeur dépend de la bonne entente au sein de sa population.

Si Jésus-Christ, qui était un juif, avait gardé pour lui et son peuple toute son intelligence et ses idées civilisatrices nous serions encore des barbares.

Nous avons raison d'être fiers d'être Canadiens-français. Apprenez votre français pour que vos enfants le connaissent parfaitement, mais n'oubliez pas de leur enseigner l'anglais, un outil qui pourra leur rendre les plus grands services dans la vie.

Dans la soirée M. Godbout

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

"Lorsqu'on vous présentera au roi et à la reine... Hé! là-bas, les bouffants ne sont pas admis"

Funérailles de M. Alfred Gélinas

St-Barnabé, (D.N.C.) — Dernièrement avaient lieu en l'église paroissiale, les funérailles solennelles de M. Alfred Ph. Gélinas décédé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, après un mois d'hospitalisation.

M. Alfred Gélinas était âgé de 71 ans et 5 mois. Il était l'époux en première noce de feu Anna Gélinas et en seconde noce de feue Marie-Louise Beaulieu. M. Gélinas était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, du Tiers-Ordre de St-François et de l'Association de la bonne mort.

M. l'abbé Paul Lamy, curé et cousin du défunt fit la levée du corps.

M. l'abbé Roland Gélinas professeur au séminaire de Nicolet, neveu du défunt offrait le Saint-Sacrifice. L'Assistaient comme diacre le R.P. Rosaire Gélinas, O. M. I. de Ste-Agathe des Monts et comme sous-diacre le R.F. Théophane (Bernard) de la Congrégation des Pères du T. S. Sacrement de Montréal. Ce dernier est fils du disparu.

On remarquait comme membres du clergé: M. l'abbé Raoul Lamy et le Rév. P. Lanoie de la Congrégation des Pères du St-Sacrement, curé de la paroisse du Christ-Roi de Shawinigan.

La chorale de la paroisse exécuta sous l'habile direction de M. Henri Ferron, maître de chapelle, une magnifique messe de Requiem à voix égales.

M. S. A. Gélinas E.P.T. dirigeait le cortège. Les porteurs étaient: MM. Hector Gélinas Adjutor Lacerte Arthur Gélinas, A. Gélinas, Freddy Carbonneau et Oscar Lemay.

MM. Wilfrid Boucher et Isaïe Bourassa firent la quête.

La mort de M. Alfred Gélinas laisse dans le deuil quatre garçons: M. Fernando et Roméo Gélinas de St-Barnabé, M. Armand Gélinas de Montréal, le Rév. Frère Téophane (Bernard) de la Congrégation des Pères du T. St-Sacrement de Montréal, quatre filles Mlle Laurette, Institutrice, Françoise et Marie-Jeanne de St-Barnabé, Mme Jeffrey Boisvert (Yvette) de St-Joseph de Mékinac, un gendre M. Jeffrey Boisvert, une belle-fille, Mme Armand Gélinas, de Montréal. Trois petits enfants, Pierrette et Gilles Gélinas de Montréal, Jean-Pierre Boisvert de St-Joseph de Mékinac. Deux frères M. Odilon Gélinas de la Baie St-Paul et Lauda Gélinas de St-Angèle de Laval. Plusieurs beaux-frères et belles-soeurs Mmes Lauda et Arthur Gélinas de Ste-Angèle de Laval, M. Dr Evariste Gélinas de Pierville, M. Denis Gélinas de St-Célestin, M. et Mme Ovila Beaubien de St-Paulin, M. et Mme Albert Gélinas, Albert Lemay, Mlles Simonne et Gabrielle Lemay, M. et Mme Rosario Guillemette, M. Donat Giguère, MM. Henri et William Gélinas, Mlle Thérèse Lemay, Mlle Jeanne Bourassa, M. et Mme Ls-Georges Milot, Mlle Françoise et Claire Milot, Mlles Leonette et Germaine Marcouiller, Mlle Marie Marthe Bellemare, M. et Mme Origène Bourassa, M. Josaphat Marcouiller, M. Joseph Héli, Mlle Gertrude Bournival, M. et Mme Euchariste Bournival, M. Philippe Bourassa, M. J. Auguste Bourassa, M. Omer Bourassa, M. C. Lemay, M. Nazaire Héroux, M. Fernand Bourassa, M. et Mme Eugène Dupont, M. et Mme Victor Bellerive, M. Antonio Bellemare, M. Donat Diamond, M. Origène H. Bourassa, M. Florent Bourassa, M. Philias Blais de Charette, M. Eugène Desaulniers, M. Patrick Boucher, M. Evariste Matteau, M. Edmond Bourassa, Notaire Emile Bélanger, M. et Mme Thomas Bellemare, M. Adam Lavergne, Mme Arthur L. Gélinas, M. Albert Pellerin, M. Léger Milot, M. et Mme Lionel Diamond, Mlle Alice Lavergne, Mlle Rose-Blanche Lemay, Mme Théode Gélinas, Mme Zéphirin Bourassa, Mlle Lucienne Gélinas, Mme Hector Gélinas, M. Gérard Gélinas, M. et Mme Fernand Marcouiller, Mme Joseph Ferron, M. Sam Mélançon, M. Maurice Gélinas, M. Antonio Gélinas, M. Hervé Beaulieu de Montréal, M. Evariste Gélinas de St-Barnabé, M. et Mme Wilbrod Beaulieu de Woonsoket, M. et Mme Arthur Beaulieu de Spencer Mass, M. et Mme Donat Beaulieu de Hardford, M. Joseph Juneau de St-Paulin, M. et Mme Adélard Gélinas de St-Grégoire, M. et Mme Arthur P. Gélinas de St-Grégoire, M. et Mme Arthur P. Gélinas de St-Barnabé, Mme Vve Adam Lessard de Charette, M. et Mme Hector A. Gélinas de St-Barnabé, M. et Mme Emile Dupont de St-Grégoire, M. et Mme Roméo Leblanc de St-Boniface.

Le défunt laisse également dans le deuil plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, neveux et nièces.

Dans l'assistance on remarquait: M. Fernando Gélinas, M. Roméo Gélinas de St-Barnabé, M. et Mme Armand Gélinas de Montréal, M. et Mme Jeffrey Boisvert de St-Joseph de Mékinac, Mlles Laurette, Françoise et Marie-Jeanne Gélinas de St-Barnabé, Mlle Pierrette Gélinas de Montréal, M. et Mme Lauda Gélinas de Ste-Angèle de Laval, Mme Denis Gélinas de St-Célestin, M. Eugène Gélinas de St-Célestin, MM. Léo-Paul et Robert Gélinas, Mlle Gisèle et Pauline Gélinas de Ste-Angèle de Laval, M. et Mme Ovila Beaulieu, M. et Mme Wellie Allard, M. Viateur Lesage de St-Paulin, M. et Mme Clément de Charette de Charette Mills, M. Valère Dupont de St-Grégoire, M. Origène Gélinas de Charette, M. Gérard Allard de Shawinigan, M. Alf. Diamond, maire de la municipalité, Dr et Mme Eugène Bellemare, M. Denis Gélinas, M. et Mme Josué Gélinas, M. et Mme Hector A. Gélinas, M. Maxime Ricard, Mlle Anna Gélinas, M. Freddy Carbonneau, M. Oscar Lemay, M. Joseph Dubé, M. Philias Gélinas, M. Adélard Ricard, M. Philippe Ricard, Mlles Lucie et Claire Gélinas, Mlle Monique Lacerte, Mlle Clémence Lord, M. et Mme Donat Lord, M. et Mme Armand P. Gélinas, M. Elphège Dubé, Mlle Angélina Dubé, Mlle Yvette Gélinas, Mlle Florence Dubé, M. et Mme Edgar Ferron, Mlle Rita Gélinas, M. et Mme Pierre-Etienne Gélinas, M. et Mme Joseph N. Gélinas, MM. Adélard et Théodore N. Gélinas, Mlle Jeannine A. Gélinas, M. Albert Bournival, M. Ovide Lemay, M. et Mme Armand Lord, Mlle Jeannine H. Gélinas Mlles Thérèse et Liliane Gélinas, M. Rosaire Gélinas, M. Emile Boisvert, M. Jean-Paul Matteau de Charette, M. et Mme Walter Isabelle, Mme P. N. Ferron, M. et Mme Henri Ferron, MM. Roger et Roland Gélinas, M. et Mme Raoul Bellemare, M. et Mme Wilfrid Bournival, M. et Mme Bruno Ricard, M. et Mme Donas Bournival, Mme Moras Diamond d'Alberta, Mme Evariste Gélinas, Mlle Annette Gélinas, Mlle Marie-Louise Boucher, Mlles Emilia et Liliane Marcouiller, Mme

Obsèques de Mme Omer Provencher

St-Léonard, (D.N.C.) — Récemment avaient lieu dans notre église paroissiale, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, les funérailles de Mme Omer Provencher, née Marie-Flore Doucet, décédée à l'Hôpital Neurologique de Montréal, après quelques jours de maladie, à l'âge de 34 ans.

La dépouille mortelle avait été exposée la veille de l'enterrement, chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Harry Doucet.

La chorale des hommes était sous la direction du maître de chapelle, M. J.A. René. A l'issue du service, le cantique "Sainte Cité", fut chanté par M. Rodolphe Comeau.

Les funérailles étaient sous la direction des entrepreneurs MM. Albany et Gratien Lauzière, qui firent aussi la quête. La levée du corps a été faite par M. le curé Charles Masse V.F. et le service et l'absoute chantés par M. le vicaire Georges Dubuc.

Portait la croix, M. Elphège Comeau, de Drummondville. Les porteurs étaient ses quatre frères, MM. Arthur, Wilfrid, Harry, et Henri-Paul Doucet, de St-Léonard.

Suivaient la dépouille mortelle dans des voitures mies à la disposition par MM. Philippe et Hector Hébert et autres, Mme Arthur Laroche, de St-Célestin, mère adoptive de son mari M. Provencher.

Sa soeur, Mme Elphège Comeau, née Antoinette Doucet, et son beau-frère, M. Elphège Comeau de Drummondville.

Ses belles-soeurs, Mmes Arthur, Wilfrid et Harry Doucet, de St-Léonard. Ses neveux et nièces, MM. Paul-Emile, Roger, Louis-Georges, Henri, Ange-Albert et Gaston Doucet, Mlles hérèse et Marie-Ange Doucet, MM. Jean-Paul et Marcel Doucet, et Mlle Irène Doucet.

Mlles Rachel, Yvonne et Marie-Marthe Doucet, tous enfants de ses frères plus haut mentionnés.

Ses oncles et tantes, M. et Mme Henry Doucet, de St-Léonard, M. et Mme Ovila Doucet, et Mmes François et Césastrie Hébert de St-Raphael d'Aston.

Ses cousins et ses cousines, M. et Mme Roméo Doucet, M. Elphège Doucet, MM. Raymond, Yvon et Marcel Doucet, Mlle Jeanne-d'Arc Doucet, Mlles Floride Doucet et Marguerite Plourde, de St-Léonard, M. Alain Doucet, et Mlles Claire et Jeannette Doucet, Mme J. Gervais, tous de Drummondville, MM. Jean-Marie Doucet, Benoit Hébert, Mlles Alice Doucet et Edith Hébert, de St-Raphael d'Aston, M. Vital Forest, des Trois-Rivières.

Parmi l'assistance, nous remarquions, quelques religieuses de l'Assomption a.s.v. et des élèves de l'Académie Notre-Dame, M. et Mme Adolphe Levasseur. Les familles Philippe Allie, Onésime Houles, Ernest Turmel, Gédéon Vincent, Joseph Gauthier, M. et Mme Jean-Marie Demers, Mme Arsène Héroux, M. et Mme Walter Beauchemin, Mme Wilfrid Rocheleau, Mlles Marie-Claire, et Juliette Lauzière, tous de St-Léonard, et plusieurs autres personnes, dant les noms nous échappent.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, bouquets spirituels, etc.

La regrettée disparue laisse pour la pleurer une jeune fille de quatorze ans, Mlle Jeanne d'Arc Provencher.

Mme Provencher était la fille de M. et Mme Méda Doucet, tous deux décédés. Nos sympathies.

Vous femmes qui souffrez de

BOUFFÉES de CHALEUR puis de FRISSONS

Entre 38 et 52 ans

Si comme de nombreuses femmes âgées de 38 à 52 ans, vous souffrez de bouffées de chaleur, de faiblesse, si vous êtes fatiguée, nerveuse, irritable, déprimée parfois, tout ceci causé par la période fonctionnelle particulière, chez les femmes d'âge moyen, essayez le Composé Végétal Lydia Pinkham, afin de vous soulager de ces symptômes.

Le Composé Pinkham est le meilleur remède reconnu que vous pouvez acheter dans ces occasions. Voici un produit qui "agit par la nature" et qu'il est sensé d'acheter.

Des milliers parmi des milliers disent avoir été aidées. Suivez la direction sur la bouteille. Le Composé Pinkham vaus la peine d'être essayé.

Le COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

Imitez ces braves

ENGAGEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE

CES gars sont de chez nous . . . ce sont des Canadiens français qui n'ont pas eu peur de se battre. Avant la guerre, ils étaient comme vous. Ils sont maintenant des "volontaires", c'est-à-dire des hommes qui ont compris leur devoir et aussi les avantages que l'après-guerre leur offrirait. Ils ont démontré qu'un Canadien français valait n'importe quel soldat du monde par sa force physique, son courage moral, son sens de la responsabilité.

Entrez dans l'Armée active. Allez mettre vos qualités à l'épreuve. Dans la grande bataille qui vient, un volontaire trouvera sa place. De nombreux régiments canadiens-français sont là qui vous accueilleront. Vous avez le choix. Combattez avec les vôtres.

INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER — GS — PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI ?

Adresse: 1374, RUE HART, TROIS-RIVIERES

L'officier préposé vous recevra avec bienveillance et il vous fournira tous les renseignements utiles. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

Que recevrai-je à la démobilisation ?

Une solde de 30 jours plus l'allocation familiale, plus une somme de $60, en espèces, pour l'achat de vêtements civils. Vous gardez un uniforme; vous obtenez des avantages quant à l'instruction et l'hospitalisation, et l'on vous aide aussi à vous établir à votre propre compte sur une terre ou dans une entreprise commerciale.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI DANS L'ARMÉE ACTIVE

Les Anglais en ont fait un Proverbe . . . par *Essy*

"Toutes comparaisons sont odieuses"

LES PROVERBES INVITENT LA RÉPÉTITION . . .

. . IL EN EST DE MÊME DES

McCORMICK'S JERSEY CREAM SODAS

LES PRÉFÉRÉS AU CANADA DEPUIS PLUS DE 80 ANS.

M. Dallaire

(suite de la page 7)

était à deux? N'ai-je pas fait venir d'autres industries aux approches de la ville en leur consentant certains privilèges? N'ai-je pas fait reconstruire l'auditorium que j'avais alors promis? N'ai-je pas fait dégeler le fond industriel, tel que promis, pour permettre à l'industrie locale de se développer et pouvoir concurrencer la grosse industrie? N'ai-je pas fait réduire les taux des autobus entre Shawinigan et Grand'Mère? Toutes ces promesses d'alors sont aujourd'hui des choses faites."

"Je défit, continue le candidat libéral pour le comté de Laviolette, qui que ce soit dans l'assemblée de se lever et de m'accuser de ne pas avoir rendu justice à tout le monde de ma ville." Et alors que j'y pense n'est-il pas vrai que je vous avais promis de faire abolir le taux de péage sur le pont suspendu. Et aujourd'hui vous pouvez passer sur notre beau pont sans payer un seul sou. Bien plus, l'honorable Wilfrid Hamel, qui était de passage ici, il y a quelques jours, remettait un chèque de $26,000 premier paiement sur 17, pourvoyant à l'entretien de notre pont. Du même coup mon conseil et moi, nous nous trouvions à effacer la dette municipale. Car, auparavant, tout exercice financier annuel de la ville commençait par un déficit de $4,000 à $5,000. dépenses occasionnées par l'entretien du pont et en plus de cela les contribuables devaient encore payer pour passer sur ce pont. Aujourd'hui plus de déficit en commençant l'exercice financier et plus de péage sur le pont. Et ça, c'est Dallaire qui l'a obtenu."

Mes chers amis, continue l'orateur, je n'ai pas couru après la candidature, on est venu me l'offrir. Ce n'est qu'après avoir bien réfléchi que je me suis dit que j'étais encore jeune de coeur et capable de rendre service à mes concitoyens. Si vous m'envoyez à Québec, je vous dit que je réclamerai la route La Tuque-Roberval" et qu'il tombera des clous la pointe en bas si cette route n'est pas terminée d'ici deux ans. Je vous promets aussi qu'il y aura de nombreuses routes de construites dans le comté. Je vous promets aussi un hôpital dans la ville de Grand'-Mère qui répondra aux besoins de la population. Cet hôpital sera grand et beau, je l'exigerai coûte que coûte. Cet hôpital aura au moins cent lits et soyez assurés qu'il ne vous coûtera pas cher. J'ai déjà eu l'assurance du ministre de l'hygiène et de la santé du gouvernement Godbout qu'au moins 50% des frais seront assumés par Québec. Le sous-ministre de la santé nationale d'Ottawa me promettait aussi que le fédéral contribuerait pour une bonne partie à la construction de cet hôpital."

Vous vous demandez, poursuit le candidat, quelle sera la politique que je suivrai une fois élu à Québec? Ma politique en sera une de justice vis-à-vis de tous les citoyens du beau comté de Laviolette. Je suis libéral, je l'ai toujours été, mais vis-à-vis tout le monde, amis comme ennemis politiques, une fois élu je serai celui qui tiendra et cela quelque soit le gouvernement élu, le drapeau de mon comté. C'est pour mon comté que je vais à Québec, et j'irai si vous m'élisez le 8 août prochain, y représenter tout le monde.

M. l'échevin Albert Thibeault en plus d'être président de l'assemblée agissait comme maître de cérémonies.

M. Albert Crête

(suite de la page 7)

municipale et scolaire. C'est vous qui m'avez élu comme maire de votre paroisse, parce que vous avez pensé que je vous avais donné assez de preuve de mon dévouement et que vous aviez confiance en moi.

De puis trois ans, j'ai eu la patronage provincial dans le comté. Nous avions beaucoup à faire, il restait bien des travaux en souffrance. Il manquait des chemins, nous sommes mis à la tâche et je crois que nous avons complété tout ce qu'il y avait à faire dans la paroisse, dans ce domaine. Ce qui s'est fait ici, je l'ai fait dans d'autres paroisses du comté.

Maintenant, si je porte mon ambition plus loin, c'est pour être plus fort, pour obtenir davantage. Nous avons encore beaucoup de travail à faire. Plusieurs paroisses manquent encore de l'électricité. Nous sommes actuellement à nous organiser pour que toutes les paroisses puissent profiter des avantages de l'électricité, si utile sur lesfermes.

M. Crête toucha aussi plusieurs aspects de la politique povinciale et termina en demandant aux électeurs s'ils pouvaient prendre le risque de donner leur vote en faveur d'un candidat qui n'habite même pas le comté, qui n'a aucune expérience dans les affaires publiques, tel que M. Maurice Bellemare. Vous savez par mon passé, dit-il que j'ai pu vous être utile dans une administration et vous pouvez être assurés que je saurai l'être dans une autre.

Il termina par quelques paroles de remerciements à l'adresse de ses citoyens, des orateurs, des présidents.

M. ALPHIDA CRETE

Le député de Saint-Maurice-Lafièche termina la série des discours. Il déclara appuyer M. Albert Crête, parce qu'il le connait bien et estime qu'il est le meilleur candidat sur les rangs.

Il souligna aussi l'appui que lui donna, il y a plusieurs années, M. Albert Crête, lorsqu'il présenta et fit adopter à l'Assemblée Législative, un bill pour protéger les droits des bûcherons.

M. Crête parla un peu du Bloc Populaire, montant dans quelles circonstances il fut fondé et signalant les crédits militaires dans les années qui ont précédé l'entrée du pays dans la guerre.

Quelque chose de différent pour vos parents ou amis outre-mer! Aucune perte . . . bon jusqu'à la dernière bouchée. Ne pèse que sept onces seulement dans votre colis, mais vous vaudra la reconnaissance de ceux qui le recevront outre-mer. On vous demandera d'en envoyer d'autre dans votre prochain colis. Et gardez-en toujours à la maison, aussi. Ces pâtés délicieux peuvent vous être utiles si souvent!

UN PRODUIT DE CANADA PACKERS

Aux fêtes du curé Masson

Photos prises lors du banquet offert en l'honneur de M. l'abbé Maxime Masson, curé de Sainte-Thècle, dont on célébrait les cinquante années de prêtrise. En haut, à la table d'honneur, on remarque, de gauche à droite: le chanoine Joseph DUVAL, M. le docteur A. AUBIN, maire de Sainte-Thècle; le jubilaire, le curé Maxime MASSON; Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon COMTOIS, évêque des Trois-Rivières; M. l'abbé Emile Boutet, vicaire forain, de Saint-Tite; M. Arthur MAGNAN, marguillier de la paroisse; M. Arthur GROLEAU, maire de la paroisse; M. Jeffrey VEILLETTE; M. J.-A. MOISAN et le Révérend Père Augustin BUISSON, curé de Notre-Dame des Trois-Rivières. En bas, apparait une partie de la foule qui assistait au banquet.

M. H.-N. Biron

(suite de la page 7)

ble. M. Godbout avat promis, avant de monter au pouvoir en 1939, qu'il administerait la province selon ses moyens, et il a magnifiquement tenu parole . . ."

M. Biron a dit quelques mots de la raffinerie de betterave à sucre de Saint-Hilaire et il en a parlé comme d'une grande réalisation dans le domaine agricole. "Pourtant, ajouta-t-il, pas un bill n'a connu plus d'opposition de la part de l'Union nationale que celui-là qui en centé aider l'agriculture particulièrement."

Ayant dit que le gouvernement Godbout avait administré la province sans déficit, il a accusé le gouvernement de l'Union nationale d'avoir augmenté la dette de la province de 1,000,000. par semaine de 1936 à 1939. Il cita à ce sujet ce qu'il a appelé le "gaspillage" fait aux Trois-Rivières par M. Duplessis, $313,000. pour un stade de baseball, $970,000. pour la clôture et le chemin de ceinture du parc de l'Exposition, $153,000. pour le Colisée, etc . . ." Et ces mêmes gens jettent les hauts cris quand nous dépensons $3,000,000. pour une industrie aussi favorable à l'agriculture que celle de Saint-Hiliare." Comme "gaspillage éhonté de M. Duplessis", M. Biron cita aussi les $590,000 dépensés au parc Saint-Philippe des Trois-Rivières.

Finalement, M. Henri-N. Biron a invité les électeurs de Nicolet, particulièrement ceux de Lemieux, de Saint-Wenceslas et de Gentilly, à voter pour le gouvernement "le plus favorable à l'agriculture", le gouvernement que "dirige un administrateur de tout repos", l'honorable Adélard Godbout.

M. ANTOINE MAYRAND

Me Antoine Mayrand, avocat de Sainte-Sophie-de-Lévrard, a dit que l'Union nationale avait fait des "promesses" en 1936 et qu'elle avait déçu tous les espoirs. Il a accusé MM. Duplessis et Emery Fleury, ancien député U. N. de Nicolet, d'avoir voté contre la prime sur le beurre que proposait M. Chaloult.

Rappelant aux cultivateurs leur prospérité de ces dernières années, il a précisé qu'il n'y avait pas de taxes à payer sur les denrées, sur les livres de classe, sur les moulées, sur les engrais, sur l'équipement agricole, sur les graines de semence, etc . . .

Il rappela aussi que l'U.N. avait déclaré la guerre aux trusts, en ajoutant qu'on a dû attendre jusqu'au gouvernement Godbout pour l'expropriation du "coeur des trusts" de la province, la Montread Light, Heat & Power. Le gouvernement Godbout, dit-il, a rappelé la taxe imposée aux municipalités pour l'entretien des aliénés. A Sainte-Sophie, cette taxe était de $600. par année, et le budget annuel de la municipalité, de $1,200. C'est dire, ajouta-t-il, que le gouvernement Godbout a ainsi dégrevé la moitié du budget de Sainte-Sophie.

M. Mayrand a affirmé que tous les fils de cultivateurs, qui prenaient les dispositions voulues, étaient exempts du service militaire.

M. ROGER ALLYSON

M. Roger Allyson, de Saint-Célestin, qui fait la campagne à côté de M. Biron, a dit qu'il remplissait un "devoir de citoyen" en prenant part à cette lutte électoral pour M. Godbout et son candidat.

L'orateur éprouva "un sentiment de fierté" comme cultivateur à penser que l'honorable Godbout, premier ministre, était aussi un agriculteur.

De l'industrie de la betterave à sucre dans la province de Québec, M. Allyson a dit le plus grand bien. Lui-même est un semeur de betterave à sucre et il voit dans cette culture très opportune un moyen d'arracher la province aux trusts.

Me Jules Biron

M. Henri-Jules Biron, avocat des Trois-Rivières et fils du député Biron, apporte aux citoyens de Lemieux le salut de leur député au fédéral, le major Hughes Lapointe.

La majeure partie de son discours a porté sur les "dépenses abominables" faites aux Trois-Rivières par le régime Duplessis. Il cita des chiffres: $42,000 pour la porte du parc de l'Exposition, $113,000. pour le vestiaire, $195,000. pour la piscine, $131,000. pour la vacherie, $70000. pour les écuries, $313,000. pour le stade, $153,000. pour le colisée, $50,000. pour le kiosque etc. Il voit dans ce parc de l'Exposition, tel que transformé par l'administration Duplessis, un "monument élevé à la bêtise humaine"

Il ajoute que le gouvernement Duplessis a endetté la province de 000,000. aux Etats-Unis, en payant au moment où l'Union nationale allait quitter le pouvoir, 22,000 chèques sans provisions circulaient dans la province.

[illegible] sur le droit de vote accordé aux femmes par le gouvernement Godbout. Il y a vu une grande et heureuse réforme en faveur de la femme québecoise et de toute la province. Il parle de la "totonomie" autonomie de M. Duplessis, cite la fable de Lafontaine, Le Renard et le corbeau, en assimilant M. Duplessis au renard et M. Paul Gouin au corbeau qui laisse tomber le fromage de son bec.

Les présidents des assemblées étaient à Lemieux M. le maire Roland Lainesse et M. Alfred Deshaies; à Saint-Wenceslas, M. le notaire J.-A. Simard, maire du village et M. Henri Picotte, maire de la paroisse; et à Gentilly, MM. Edmond Tourigny, maire de la paroisse, et Lucien Poliquin, pro-maire du village.

NÉCROLOGE

Au sanatorium Roberval, le 15 juillet, est décédé M. Roméo Cyr, âgé de 27 ans et 6 mois, fils de M. et Mme Honoré Cyr. Outre son père et sa mère, il laisse ses soeurs: Mme Arthur Cyr, née Alma, de Richmond, Gaspé, Mme Georges Gagné, (Léona), du Cap, Béatrice, du Cap; un demi-frère, M. Léo Leblanc, de Montréal. La dépouille mortelle est exposée chez son père à 95A St-Alphonse, Cap.

A Québec, le 15 juillet, est décédé à l'âge de 54 ans M. Armeda Ayotte, fils de feu Alfred Ayotte. Il laisse pour pleurer sa perte: un frère, M. Alfred, de St-Pierre les Becquets; une soeur, Eva, de Trois-Rivières. La dépouille mortelle est exposée aux Salons funéraires Rousseau et Frères, 462, Des Forges.

M. M. Bellemare

(suite de la page 7)

"Je m'engage solennellement, dit-il plus loin, à mener à bien un programme élaboré d'une voirie municipale pour le comté de Champlain."

Le candidat toucha par la suite aux problèmes ouvriers, à la question de l'immigration, de l'administration provinciale. Il souligna que de 1936 à 1939, le gouvernement Duplessis, dans le seul comté de Champlain accorda $563,550. de prêt agricoles à 228 emprunteurs.

Le Dr. Marc Trudel

Le Dr. Marc Trudel parla surtout de conscription. "Nous avons 1000 fois plus raison que nos adversaires de parler aujourd'hui de conscription, dit-il. "Nous assistons à une conscription déguisée, à la mobilisation la plus inique. On ne mobilise pas seulement la chair humaine mais notre argent, nos droits, nos prérogatives, notre initiative, tous absolument tout."

L'honorable Jean-Louis Baribeau

"Nous ne devons pas permettre aux supporteurs de Bouchard, dit-il, l'insulteur de nos prêtres, de nos communautés religieuses et de notre race, de détourner nos prêtres et nos religieux de leur sublime mission.

Rappelons-leur que ce sont nos Canadiens-français qui ont conservé le pays à l'Angleterre et respecté le pacte confédératif. Depuis 30 ans les libéraux connaissent Bouchard et savent ses id-es pernicieuses. T. D. a conduit le cabinet Godbout par le bout du nez.

Si vous votez pour Godbout, Bouchard reprendra son poste à l'Hydro.

"Duplessis a voté des millions durant 3 ans et personnellement j'en suis fier. Nous les avons dépensés pour les cultivateurs. Aujourd'hui nos fils de cultivateurs, contraints par suite de la mauvaise administration des régimes libéraux successifs de s'en aller vers les villes, sont à la merci du service sélectif. Demain lorsqu'il perdront leur position on les enverra en Colombie Britannique.

L'honorable Baribeau parlant des allocations familiales critiqua ensuite la loi adoptée par Ottawa, en vertu de laquelle les allocations sont moindres proportionnellement au nombre d'enfants. "Cela prouve, dit-il que le gouvernement central ne connait pas les besoins de la province de Québec."

Me Réal Legris

L'orateur suivant, Me Réal Legris reprocha aux libéraux leur politique de conscription, relata les peines et les misères faites aux mobilisés lors de leur examen médical obligatoire, cita les conditions physiques "déplorables" dans lesquelles se fait cet examen et parla ensuite "du régime de coercition qui existe un peu partout pour forcer les gens à s'enrôler afin de pouvoir continuer à subsister."

Election de M. J.-M. Beauchesne à la présidence

Victoriaville, 17 (D.N.C.) — Au congrès régional des Chambres de Commerce des Jeunes tenu à Richmond en fin de semaine, la Chambre d'Asbestos a été particulièrement à l'honneur puis que son président, M. J.-Maurice Beauchesne fils de Me J.-A. Beauchesne, de noville, a été élu à la présidence du groupement régional des Cantons de l'Est pour l'année à venir.

Il appartient à la Chambre de Commerce d'Asbestos, section des Jeunes, depuis sa fondation il y a sept ans. Il a toujours manifesté beaucoup d'intérêt aux Chambres de Commerces et la marque de confiance qu'on vient de lui témoigner en est une appréciation.

On a également choisi la ville d'Asbestos comme lieu de prochain congrès annuel qui aura lieu le printemps prochain. Les délégués viendront dans cette ville à cette occasion, ce qui veut dire que l'exécutif qui sera élu à l'autonne aura beaucoup à faire au cours de son année de travail.

De plus, on a remarqué au cours de la journée que les quatre comités comprenaient des membres d'Asbestos, comme président et secrétaire. M. Beauchesne a présidé le comité des présidents et des problèmes de larégion. MeJean-Marc Laliberté était le secrétaire du comité de la Constitution et M. J. Osias Poirier a été choisi comme secrétaire de comité des résolutions du Congrès.

C'est donc dire que la Chambre d'Asbestos était en évidence dimanche dernier' Une quinzaine de membres avaient tenu à assister au Congrès et plusieurs étaient accompagnés de leur épouse. Mentionnons: MM. et Mmes J. M. Beauchesne, J. H. Laurent, Olivier, Alfred Laflamme, E. R. Gauvin, et Fernand Minville, MM. ean-Paul Bolduc, Louis-F. Cantin, Jean-Marc Laliberté, J. U. Tourigny, Fernand Price, Rosaire Bolduc, Armand Lefebvre, Adjutor Poisson, Conrad St-Hilaire Louis-Philippe Bonneau et J. Osias Poirier. Nous sommes certains que tous ont goûté leur journée et qu'ils sont satisfaits du travail accompli et des rencontres intéressantes qu'ils ont faites.

Les patrons du Nouvelliste

Patron No. 3778, grandeurs 6 à 14 ans.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, 'Le Nouvelliste", Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livré dans un intervalle de huit jours.

MEILLEURE SAVEUR

Voilà ce qui fait du Chase & Sanborn le café préféré des Canadiens

OW! INSOLATION

Noxzéma apporte un rafraîchissement et un soulagement bienfaisant

La prochaine fois que vous aurez une insolation, ne passez pas la journée à grimacer, employez NOXZEMA! Cette crème médicamentée, blanche comme neige, est aussi rafraîchissante pour votre peau brûlée et rougie que l'eau limpide d'une source. Voyez comme elle calme et comble rapidement vous obtenez un soulagement. De plus, NOXZEMA n'est pas graisseuse; vous pouvez vous vêtir immédiatement après une application.

Depuis nombre d'années, NOXZEMA est le traitement employé contre les insolations aux plages d'Atlantic City, Miami Beach, Coney Island et nombre d'autres plages réputées. Procurez-vous en un pot et laissez NOXZEMA vous aider!

Ne tache pas les vêtements;

Dans toutes les pharmacies et magasins à rayons.

CRÊME SUNTAN pour un tan riche et uni

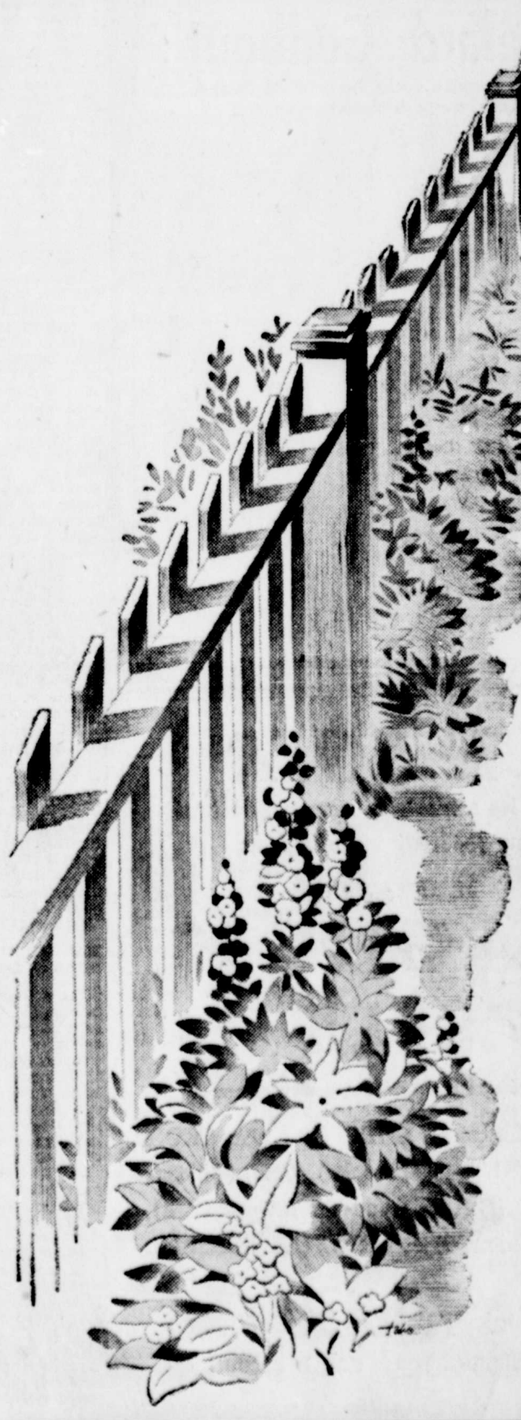
HUILE SUNTAN sans brûlure douloureuse

N'avez-vous jamais donné un conseil à votre voisin?

PEUT-ÊTRE que votre voisin n'est pas très renseigné sur la culture du concombre. Ou peut-être ne sait-il pas comment s'y prendre pour cultiver des roses. Alors, naturellement, vous lui dites quel insecticide il vaut mieux employer et vous lui expliquez un peu la taille des rosiers. Le temps passe et un beau jour il vous dit: "Vous aviez bien raison l'autre jour".

Et c'est ainsi que le progrès s'accomplit. Vous rencontrez un homme mieux renseigné que vous sur l'assurance-vie, par exemple, et vous découvrez tout à coup un moyen de protection pour vous-même, pour votre femme et vos enfants . . . un plan que vous n'auriez peut-être jamais soupçonné et qui est pourtant facile d'exécution une fois que vous vous êtes mis à l'oeuvre.

Sans les représentants de l'assurance-vie, des milliers de personnes maintenant assurées ignoreraient encore la sécurité dont elles bénéficient à présent. Tant de gens remettent à demain ce qu'ils devraient faire aujourd'hui — il y en a tant qui manquent de prévoyance. C'est ainsi que les voisins serviables qui vendent de l'assurance-vie jouent aujourd'hui un rôle si important dans la généralisation de l'épargne.



Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

L-544F

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

1.00 heure — LA PART DE LA TERRE.
3.00 heures — L'HEURE FEMININE
4.00 hres — NEUVAINE A STE-ANNE.
6.45 hres — ARTISTES DES VARIETES CANADIENNES.
8.00 hres — LE DEFILE DE LA VICTOIRE.
10.00 hres — RADIO-JOURNAL IV

DEMAIN

11.45 hres — LA MeTAIRIE RANCOURT.
1.30 heures — LES PLUS BELLES VOIX DU MONDE.
4.00 hres — NEUVAINE A STE-ANNE.
9.15 hres — RADIO-JOURNAL IV.
10.00 hres — IRRADIATION DE LA LUTTE.

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'informations.
1.00—**LA PART DE LA TERRE** Sous la rubrique "Les nouvelles de l'actualité agricoles" La Part de la Terre vous offre un texte préparé conjointement par M. François Fleury, directeur de la radiophonie rurale au ministère de l'Agriculture provincial et le bureau régional des agronomes des Trois-Rivières dirigé par M. Elzéar Roy, agronome régional. Ce texte contient des informations sur les récents développements de la situation agricole et de précieux conseils saisonniers.
.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Les mélodies rythmées.
3.00—**L'HEURE FEMININE.** Programme de musique variée pour plaire à tous les goûts.
4.00—**NEUVAINE A LA BONNE STE-ANNE.** C'est aujourd'hui le premier exercice de la neuvaine.
4.30—Airs d'Opéra.
4.45—Rêveries musicales.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Jerry Sears présente . . .
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—La boite à surprises.
6.30—Le cinéma.
6.45—Les artistes des **Variétés Canadiennes.**
7.00—**LE PERE OVIAL.**
7.15—**La Prière du Soir.**
7.30—Causerie politique sous les auspices du **PARTI LIBERAL PROVINCIAL.**
7.45—Fantaisie du clavier.
8.00—**Le Défilé de la Victoire.** Mart Kenney et son ensemble en sont les vedettes.
8.30—**Causerie politique** du Parti Libéral. Provincial.
9.00—**Les Amours de Ti-Jos.** Et l'amour rode toujours: Distribution: Fred Barry, Henri Poitras, L. P. Hébert, Omer Duranceau, Mmes Juliette Béliveau, Blanche Gauthier.
9.30—**Causerie politique** du BLOC POPULAIRE.
10.00—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.15—Musique de danse.
11.00—O Canada — Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—La prière du matin.
8.15—Réveille-Matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**RADIO-JOURNAL I.**
9.30—Pour vous mesdames.
10.00—L'heure de la Mauricie.
10.30—Dans le bon vieux temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les variétés lyriques.
11.45—**RADIO-JOURNAL II.**
12.00—Musique du diner.
12.15—Sous la tonnelle.
12.30—La sieste musicale.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Les mélodies rythmées.
4.00—**NEUVAINE A STE-ANNE.**
4.30—Airs d'opéra.
4.45—Rêveries musicale.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Frankie Masters présente . . .
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—La boite à surprises.
6.30—Le Cinéma.
6.45—Musique du souper.
7.00—**Le Père Jovial.**
7.15—La Prière du soir.
7.30—**Causerie Politique** sous les auspices du parti Libéral Provincial.
7.45—**Causerie Politique** sous les auspices du Parti Libéral Provincial.
8.00—Musique tzigane.
8.30—**Causerie Politique Parti** Libéral Provincial.
8.55—Intermède musical.
9.00—Feuillets d'album.
9.15—**RADIO-JOURNAL IV.**
9.30—**Causerie politique** sous les auspices du Bloc Populaire.
10.00—**Irradiation** du programme de lutte directement de l'aréna Laviolette.
10.45—Musique de danse.
11.00—Fin des émissions.

Veuillez écouter CE SOIR' lundi

L'Honorable

Adélard Godbout

Premier ministre de la Province de Québec et chef du parti libéral provincial.

DE

8 h. 30 à 9 h.

CHLN

(Trois-Rivières)

Et un réseau constitué des postes suivants:

CBF (Montréal), CBV (Québec), CKCH (Hull), CBJ (Chicoutimi) CHGB (Sainte-Anne de la Pocatière), CJBR (Rimouski), CHNC (New Carlisle) CKRN (Rouyn), CHAD (Amos), CKVD (Val d'Or)

CE SOIR

et tous les soirs de la semaine, du lundi au vendredi inclusivement

M. JEAN-LOUIS

GAGNON

CHLN

et un réseau constitué des postes suivants:

CKAC (Montréal), **CHRC** (Québec), **CKCH** (Hull), **CHLT** (Sherbrooke), **CBJ** (Chicoutimi), **CHGB** (Ste-Anne de la pocatière), **CJBR** (Rimouski) et **CHNC** (New-Carlisle).

à 7 h. 30

Ne manquez pas d'être à l'écoute!

Les Russes ne sont plus qu'à 10 milles de Kaunas

Londres, 17. (P.A.) — L'Armée rouge a pris, hier, Grodno, porte d'entrée de la Prusse orientale. Elle a annoncé, de plus, qu'elle était rendue à moins de dix milles de Kaunas, après de vertigineuses avances vers l'ouest. Radio-Moscou a affirmé que l'offensive avait coûté aux Allemands plus de cinq cent mille hommes, en moins d'un mois, et qu'elle était dirigée "en droite ligne contre Berlin".

Les Russes ont rapporté la prise de plus de trois cent quarante autres cités et villages, depuis la frontière est de la Lettonie en allant vers le sud, dans le saillant profond de la Lithuanie, dans Grodno et au sud des approches est de Bialystok et de Brest-Litovsk.

Kaunas, la capitale de la république lithuanienne d'avant-guerre, semble devoir tomber bientôt. Les Russes sont à l'investir des côtés est, sud-est et sud-ouest. Ils ont annoncé qu'ils étaient rendus à Dorsunishki, dix milles au sud-est.

Aux yeux des Russes, toutefois, la grande nouvelle de la journée est la prise de Grodno, annoncée par le premier ministre Staline.

Quelques heures plus tôt, les Allemands avaient admis, dans une série de rapports radiophoniques, qu'ils avaient abandonné cet important centre ferroviaire et routier, cerné par les Russes.

Grodno, qui n'est qu'à quarante-cinq milles de la frontière d'avant-guerre de la Prusse orientale et qui est de dix-huit milles au-delà de la frontière du district de Suwalki, annexé à la Prusse orientale en 1939, est un centre ferroviaire et routier qui commande les artères du centre de la Pologne.

Les Allemands disaient que Grodno avait été évacué "selon les plans préétablis", mais le maréchal Staline a précisé que la ville avait été prise d'assaut grâce à la collaboration habile des IIe et IIIe armées de Russie blanche.

Avant d'annoncer l'évacuation de Grodno, Berlin avait révélé que les troupes russes avaient traversé le Niémen, entre Grodno et Kaunas, menaçant de l'arrière ces deux ancres des lignes nazies.

Plus tôt, les Allemands ont annoncé que les Russes avaient déclanché une nouvelle et grande poussée en direction de Lwow, sur le front jusqu'ici tranquille de Tarnopol et de Luck. Les Soviets n'ont pas confirmé cette nouvelle.

La ligne du Niémen est la troisième barrière allemande que franchissent les Russes, en l'espace d'une semaine. Les deux premières lignes franchies étaient "la ligne Panthère", qui était supposée protéger l'est de la Lettonie, et la "ligne Reier", le long du chemin de fer Pskov-Ostrov, dépassée samedi, lors de la prise d'Opochka.

Tandis que le général Ivan Chernïakovsky rapprochait son saillant du sol allemand, les armées de la Baltique des généraux Ivan C. Gagramian et Andrei I. Yeremenko ont intensifié leur pression contre la Lettonie. Ainsi, les Allemands des armées du nord n'ont pu se porter au secours de la Prusse orientale, ni essayer de contre-attaquer le flanc droit de Cherniakovsky.

Au communiqué russe de minuit, samedi soir, on a annoncé des succès sur tout le front de la Baltique et de la Russie blanche, en commençant par la prise d'Opochka, vingt-quatre milles à l'est de la frontière lettone. Les Russes ont, de même, avancé dans le sud de la Lettonie et en Lithuanie.

Les Allemands ont expliqué que la nouvelle poussée russe dans le sud de la Pologne était dirigée vers l'ouest et le sud-ouest, depuis la région de Luck et de Tarnopol, deux centres capturés par les Soviets dans la dernière période de leur offensive d'hiver.

Information agricole

REVUE DES MARCHES DE LA SEMAINE DERNIERE

Montréal, 17 — Les arrivages d'oeufs se sont maintenus passablement abondants au cours de la semaine. La qualité demeure plutôt bonne, malgré la période de chaleur que nous traversons; le pourcentage des catégories inférieures dans les expéditions reçues ne s'est pas accru sensiblement. Les ventes du gros au détail ont été lentes, laissant une accumulation quotidienne des approvisionnements sur les planchers des distributeurs. Les envois faits aux dépôts militaires absorbent une bonne partie du surplus des catégories supérieures et le reste est offert à l'Office des produits spéciaux. Le marché est plus faible aujourd'hui, les arrivages dépassant les besoins locaux.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants :Catégorie A Gros 36-37, Moyens 34-35, Poulettes 28-28½, Catégorie B 30-30½, Catégorie C 23½-24.

Prix du gros aux détaillants: Catégorie A Gros 39-42, Moyens 37-40, Poulettes 3[illegible]-35, Catégorie B 32-36, Catégorie C 28-33.

Prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 42-46, Moyens 38-44, Poulettes 36-40, Catégorie B 34-39, Catégorie C 30-35.

Comme les livraisons de volailles vivantes sont toujours considérables et la demande plus lente, le ton du marché a faibli et les prix des poulets et des poules ont baissé de 2 à 3 cents la livre. Il est heureux que les arrivages de poulets de gril n'aient pas été forts, car la demande à l'endroit de ces oiseaux a été très pauvre, même à prix réduits. Les poules sont l'objet d'une demande satisfaisante, ce qui ne laisse à peu près pas d'accumulation. Les poulets de qualité médiocre et ceux de poids légers se vendent difficilement. Les receveurs s'occupent activement à abattre leurs surplus.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants dans le commerce de revente en gros poulets 5 livres et plus 22-26, 4-5 livres 20-24, 3-4 livres 18-21; poulets de gril 1½-2½ livres 14-16; poules 5 livres et plus 19-21, 4-5 livres 16-18; légères 14-16. Les prix payés sont de un à deux cents de moins.

Le marché des volailles abattues est soutenu. Il existe toujours une excellente demande en ce qui a trait aux gros oiseaux de bonne qualité; les poulets de cette catégorie ne sont toutefois pas assez nombreux pour satisfaire tous les besoins. L'excédent des oiseaux légers est entreposé au froid. Il y a un mouvement régulier pour ce qui converne les sorties d'entrepôt de petits lots de dindons aussi certaines pesanteurs commencent-elles à se faire rares. En somme, la situation est à peu près la même que la semaine dernière :les prix n'ont pas varié et les oiseaux de médiocre qualité et manquant de fini sont peu recherchés.

Les volailles en caisses sont cotées aux prix suivants: pour le revente en gros: poulets de 5 livres et au-dessus Catégorie A de lait 36½-37, Catégorie B de lait 34½-35, Catégorie B 32½-33 poulets de grll tous poids, Catégorie A de lait 31-32, Catégorie B de lait 29-30, Catégorie B 27-28; poules 5 livres et au-dessus Catégorie A 26, Catégorie B 24, Catégorie C 19; Dindons Catégorie A 40⅞, Catégorie B 38⅞, Catégorie C 35⅞.

MARCHE DU BETAIL DURANT LA SEMAINE

Les arrivages durant la semaine finissant le 13 juillet, sur les deux marchés de Montréal, furent comme suit: 1,267 bêtes à cornes, 898 moutons et agneaux, 3,149 porcs et 2,687 veaux. En plus, 261 bêtes à cornes furent consignées aux maisons de salaison et 155 bêtes à cornes et 84 veaux furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les arrivages de cette semaine pour toutes les catégories étaient plus légers que la semaine dernière, quoique les transactions fussent actives. Les prix des bêtes à cornes étaient élevés; ceux des porcs étaient stables.

A cause de très légers arrivages, les bêtes à cornes étaient en demande et les prix de 25 cents plus haut. Les bons bouvillons rapportaient $12.25 à $13.00, les sujets moyens de $11.00 à $12.00 et les très communs aussi bas de 8.00. Les taures variaient de $6.50 à $11.00, quelques-uns de choix à $11.75. Les vaches de boucherie variaient de $6.50 à $9.25, une de choix à $9.50. Les vaches pour la mise en conserves, de $3.00 à $6.50. Les bons taureaux de boucherie, de $8.00 à $9.25 et les très communs de $5.00 à $7.50. Les vcahes laitières se vendaient $90.00 à $150.00 chacune.

Les veaux diminuèrent de 25 cents. Les veaux de lait donnèrent de $10.00 à $14.00. Les veaux nourris au seau, de $6.00 à $9.00 et les veaux d'herbe légers de $5.00 à $6.00 la plupart $5.50 à $6.00.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne diminuèrent de 50 cents ou plus, se vendant de $13.00 à $14.00, quelques choix à $15.00. Les sujets plus communs, $11.00 et plus. Les moutons se vendaient très lentement de $2.00 à $5.00.

Les prix des porcs étaient de $17.65 pour les A et $17.25 pour les B-1 abattus. Les truies, de $12.50 à $13.00 abattus. Les truies de $12.50 à $13.00 abattues (habillées).

L'Iran a reconnu le comité d'Alger.

Teheran, 17 (P.A.) — Le gouvernement de l'Iran a officiellement reconnu le Comité français de la Libération nationale comme le gouvernement provisoire français, a-t-on annoncé hier.

Radio-Neuvaine à Sainte-Anne

Comme par les années passées, il y aura encore cette année une radio-neuvaine en l'honneur de la Bonne Sainte Anne. Cette neuvaine est donnée par les gardiens du sanctuaire de Sainte Anne et sa chorale.

Elle sera irradiée tous les jours, à partir du 17 juillet, sur un réseau de postes radiophoniques couvrant toute la province de Québec, y compris le puissant poste CKAC de Montréal. Elle se terminera le 26, mercredi. En plus du programme ordinaire, il y aura un programme spécial diffusé sur tout le reseau français de Radio-Canada, de 10.30 à 11.00 P.M. Il y aura aussi, à partir du 17, à la basilique même de Sainte Anne, la neuvaine ordinaire; avec messe solennelle à 9.00 tous les matins et exercices le soir à 7.30.

Voici le programme de la radio-neuvaine aux divers postes avec indication de l'heure pour le premier jour:

Montréal et environs: CKAC (Voir les journaux pour l'heure exacte). Québec et environs: CHLP 2.30 p.m.; Gaspésie et Nouveau-Brunswick: CHNC, 4.15 p.m.; Chicoutimi et Rimouski: CJBR, 5.00 p.m.; Ottawa et Hull et environs: CKCH, 5.00 p.m.; Trois-Rivières et environs: CHLN, 8.30 p.m.; Abitibi et Ontario-Nord, CKAD, CKVD, CKNR, 10.30 p.m. Toute la province: Radio-Canada, le 26, à 10.30.

Un avion plonge dans le fleuve en bas de Québec

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 17. (P.C.) — Un avion du C.A.R.C. a plongé dans le fleuve Saint-Laurent, à soixante-quinze milles environ de la ville de Québec, et on rapportait hier soir que deux membres de l'équipage manquaient à l'appel, tandis que deux autres avaient été rescapés.

Paul Desjardins, de Radio-Canada, a dit que les autorités du C.A.R.C. de L'Ancienne-Lorette, avaient demandé à la station de publier la nouvelle de l'accident, dans l'espérance que les bateaux ou les gens qui demeurent le long de la rive pourraient se joindre à la recherche des disparus.

Les autorités de l'école de L'Ancienne-Lorette, à quelques milles de Québec, d'où l'on dit que l'avion était parti, n'ont pas fait de commentaires.

Desjardins a dit que deux membres de l'équipage ont été secourus par l'équipage d'une goélette et que tous deux souffraient de légères blessures. On les a transportés a Saint-Joseph-de-la-Rive, tout près de là, puis à Québec ensuite.

Les disparus, a ajouté Desjardins avaient "apparemment essayé de nager jusqu'à la rive" et on a cru possible qu'ils aient atteint une île ou la terre ferme.

On n'a pas obtenu immédiatement les noms d'aucun des hommes impliqués dans l'accident.

Appel des Polonais

Londres, 17. (P.C.) — L'Armée rouge déferlant dans les territoires polonais d'avant-guerre, le gouvernement polonais en exil à Londres a réclamé hier l'appui des nations unies contre aucune incorporation arbitraire de ces territoires dans l'Union soviétique.

L'agence télégraphique polonaise a publié samedi soir la déclaration qui suit: "Le gouvernement polonais s'attend à ce que les nations unies reconnaissent l'attitude adoptée par la nation polonaise et ses sacrifices. Il maintient son point de vue — il est partagé par d'autres gouvernements alliés — à l'effet qu'aucun changement territorial, effectué durant la guerre, ne doit être reconnu, à moins qu'il ne le soit avec le libre consentement et le bon vouloir des parties concernés.

Chic mariage Lemay-Bergeron

Dernièrement, dans l'intimité, a été bénit le mariage de M. Alfred Lemay, fils de Mme Hormisdas Lemay de Shawinigan et de M. Lemay décédé, avec Mlle Bernadette Bergeron, fille de M. et Mme Alfred Bergeron.

M. Alfred Bergeron accompagnait sa fille, et M. Roger Lemay, frère du marié lui servait de témoin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Louis Marchildon.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée M. et Mme Bergeron, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage pour l'Abitibi.

Au retour ils habiteront Shawinigan.

Parmi les invités, nommons MM. et Mmes A. Bergeron, Mme H. Lemay de Shawinigan, Hector Lemay de Shawinigan, M. Roger Lemay, Mlles Lvette Tousignant, Louiseville, M. Eugène Lemay, Shawinigan, Mlle Juliette Bergeron, Louiseville, M. Albert Lemay, Shawinigan, Mlle Gemma Giguère Louiseville, M. Lionel Lemay, Shawinigan, Mlle Yvette Grenier Trois-Rivières, M. et Mme Hector Lemay, Shawinigan, M. et Mme Louis-Georges Pagé, Louiseville, M. et Mme Bruno Bergeron, Louiseville, M. et Mme Jean St-Louis, St-Ursule, M. et Mme Joseph St-Louis, de Ste-Ursule, Mlle Marie-Louise St-Louis, de Ste-Ursule.

M. Albertino Bergeron, Louiseville, Mlle Yvette Bergeron, St-Léon, M. et Mme Atchez Bouchard, M. Benoit Bergeron, Mlle Laurette Grenier, M. et Mme Raymond Turner de Sorel, M. et Mme Joseph Bergeron, La Baie, Mlle Gisèle Bouchard, Mlle Georgette Bouchard de Louiseville, M. Michel Cormier, Mlle Jeannine Bergeron, de Louiseville, M. René Bouchard, Mlle Berthe Proulx, Mlles Cécile St-Louis de Ste-Ursule, Cécile Bouchard, Pierrette et Pauline Bouchard, Gilles Noel, Jean-Guy Bergeron, Lisette Bouchard, Jean-Paul Bouchard.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Civils à l'entraînement

Cette photographie de trois civils qui apprennent à tirer du fusil, quelque part en Allemagne, a pour but de publier les leçons de guerre données par Berlin à des millions de ses civils. Les instructeurs sont des soldats des troupes de choc.

Le Cromwell en France

Londres, 17. (P.C.-Reuter) — On emploie maintenant en Normandie, a-t-on révélé officiellement hier, le Cromwell, un des derniers types de tanks croiseurs allemands.

Le Cromwell est muni d'un canon de 75 millimètres, semblable au Sherman, et d'un moteur britannique d'une grande force. Tous les rapports indiquent que ce tank a joué son rôle de façon à inspirer confiance et avec efficacité. Il a un rendement formidable.

On a aussi annoncé que le canon britannique de 17 avait été monté sur les tanks Sherman, qui font leur apparition maintenant en Normandie. Ce changement s'est opéré dans les usines britaniques et le "Sherman plus le canon 17" a grandement accru le pouvoir d'attaque des unités alliées dans les combats de tank à contre tank.

CE SOIR

EN FOULE

Bazar

Au profit des oeuvres de la paroisse

Saint-François d'Assise

- *Prix de grande valeur*
- *Nombreux cadeaux variés*
- *Artiste invité*

Profitez de cette occasion unique de vous récréer en plein air dans une atmosphère de franche gaieté.

Entrée gratuite

- du rire, de l'entrain
- des surprises heureuses
- chant, musique, danse
- Autres attractions

Vous trouverez tout cela en vous rendant

Ce Soir

Sur le terrain de la fabrique

A côté de l'église paroissiale.

Succès yougoslaves

Londres, 17 (P.C.) — Les Partisans du maréchal Tito ont percé les fortifications allemandes passé à travers les champs minés, et capturé la ville de Tesloc, dans la Bosnie centrale, faisant 350 prisonniers et s'emparant de beaucoup de butin, a rapporté le communiqué de la Yougoslavie libre, samedi soir.

Les Windsor à New-York

New-York, 17. (P.A.) — Le duc et la duchesse de Windsor sont arrivés à New-York par train, hier, de Miami. Ils ont rejoint directement leur suite dans Waldorf-Astoria et ont refusé de dire combien de temps ils y demeureraient.

Français au service de l'Armée nazie

Londres, 17. (P.C.-Reuter) — Jean Paquis, commentateur militaire de la radio ce Paris sous contrôle nazi, a dit samedi que "les volontaires français qui combattaient sur le front russe et dont la radio de Vichy avait annoncé samedi matin le retour en France, combattront avec les Allemands contre les Alliés sur le front de Normandie.

Incendie allumé par le tonnerre

Sainte-Eulalie, 17 (D.N.C.)— Au cours d'un orage électrique la foudre est tombée sur les bâtiments de M. Alfred Lemire de cette paroisse et a allumé un incendie qui consuma en un clin d'oeil les granges, écuries et un hangar très rapproché de la maison. M. Lemire fait une lourde perte, machines aratoires, voitures et un nombre considérable de volailles, etc.

Ce dernier n'a que très peu d'assurance.

PERDU

Trousseau de clefs samedi après-midi entre Garage Landry rue Laviolette et Radisson. Récompense si retourné à Lois Jentz, 467 Bonaventure, Apt. 8.

RIALTO

LUNDI — MARDI

Deuxième grande vue
LORETTA YOUNG
"Lady Courageous"

CINEMA de PARIS

Grande TOMBOLA

A

Ste-Geneviève de Batiscan

Comté de Champlain

Au profit des oeuvres paroissiales
Eous le haut patronage de M. l'abbé J. A. Tousignant, curé.

20 au 30 juillet

Présidence d'honneur de M. le maire de Ste-Geneviève de Batiscan.

Amusements pour tous
Admission gratuite

BIENVENUE A TOUS

CAPITOL

Dernières fois aujourd'hui

Film français

JAMES CAGNEY
OLIVIA DeHAVILLAND
Un dimanche après-midi

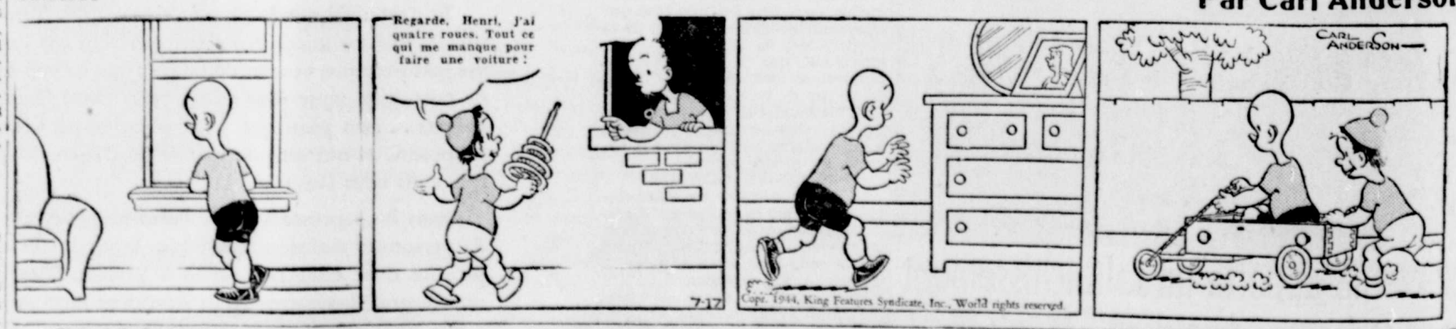
IMPERIAL

Lundi et Mardi

HAL ROACH presents
WILLIAM TRACY * JOE SAWYER
FALL IN

Deuxième grand film:

Henri — Par Carl Anderson



BLONDINETTE — "Le vieil esprit de corph"

SI VOUS VOULEZ ACHETER, VENDRE OU LOUER UNE PROPRIÉTÉ. une annonce classée dans ce journal vous donnera des résultats immédiats

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No. de mots	1 fois	3 fois	6 fois	13 fois	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour payer d'un cas, ajouter dix sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

TOUS LES JOURS DE 9 HRES A.M. A 5 HRES P.M.
ET LE SAMEDI JUSQU'A MIDI.
Téléphonez 3000
ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

A TROIS MILLES de la ville, terres en culture, vendre ou échanger. Aussi lots à bâtir, maisons privées, chalets, hôtels, restaurants. 35 ans d'expérience dans l'immeuble. Téléphonez-moi: 3622 ALPHONSE COSSETTE, 218 rue Des Forges 161-189

A VENDRE: Les propriétés suivantes: No. 350 rue Bonaventure; No. 143 rue Radisson; No. 1038 rue St-Maurice, à des conditions faciles de paiement. S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, QUEBEC. 186-211

BEAU grand garage à vendre sur la rue Laviolette. S'adresser 648 Bonaventure. Tél. 992-W. 213-215
venture. Tél. 992-w. 214-211

MAISON à vendre $4,000. 2 logements avec 2 terrains non bâtis compris. S'adresser: les premiers jours de la semaine à 1133 Laviolette. 213-215

POUR acheter ou vendre propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriété. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W. 186-211

3 Terres à vendre

TERRE A VENDRE: ou à échanger: Ferme située dans un village coté sud, proximité du C.N.R. 50 milles de Québec, sur route Trans-Canada. Grandeur 200 acres, très, bons bâtiments, eau courante, électricité. Roulant complet, tracteur, chevaux et bétail enregistrés. A vendre ou à échanger avec ou sans roulant. S'adresser à M. François Savoie Manseau Cité Nicolet. 211-236

8 Terrains à vendre

TERRAIN à vendre à la Banlieue, voisin de l'église Ste-Catherine de Sienne, 60 x 100. Prix $175. à $250.00. Plan déposé à 1524 Royale. S'adresser M. Lamontagne ou Notaire Léo Leblanc rue Royale. 176-201

TERRAINS à vendre: rue du Sanctuaire au Cap. Location magnifique près du Blvd Ste-Madeleine $250.00. Grandeur 102 pieds x 40. Nous avons aussi d'autres lots à $150.00 et $200. Pour informations venez voir Charles de Blois au Château de Blois. Tél. 3420. 212-217

16 Logis à louer

LOGEMENT 4 appartements à louer, plus chambre de bain. Près Sanctuaire, rue Notre-Dame. S'adresser: D. Rocheleau, 573 Notre-Dame, Cap. 213-215

LOGEMENT 3 pièces à louer rue Ste-Angèle. Chambre de bain neuve. 1er étage. $17.00 par mois. Libre 1er août. S'adresser par Tél. 1722. 214

9 Commerce à vendre

COMMERCE à vendre au centre de la ville. Boucherie et épicerie. S'adresser: Casier Postal 1693 Le Nouvelliste. 213-215

17 Logis demandés

DEMANDE logement 3 ou 4 appartements. Aussi brûleur à l'huile. S'adresser: par tél.: 2038-J. 213-215

20 Entrepôts à louer

ENTREPOT à louer, ancienne Boulangerie Moderne, 5,000 pieds de plancher. Possession 1er mai. L. P. Gouin, 1268, Hart. Tél. 396 130-j.n.o.

27 A vendre divers

A VENDRE: Comptoirs Frigidaires pour boucher; compresseurs et serpentins; moulins à viande; trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU 693 Bonaventure Tél. 2197. 186-211

A VENDRE: cabane neuve 6 x 10, coffre à outils, 7 panneaux de venise. S'adresser 675 St-Georges. 214-216

APICULTEURS ATTENTION! matériel apicole neuf et usagé avec permis. 200 ruches, 9 et 10 cadres, plateaux, couvercles, cire gaufré etc. S'adresser: J. B. Mantambeault, Batiscan. 215

BATTEUSE de trèfles à vendre. S'adresser: M. Ernest Dontigny, Champlain. 213-215

BATTEUSE Marque "Godbout" à vendre avec souffleur et empocheur. Bonnes conditions. S'adresser: Alexandre Rouette, Banlieue, R.R. No. 1 Trois-Rivières. Tél.: 3641-W-4. 213-215

CARROSSE brun très propre à vendre. Bras chromés. S'adresser: 910, Ste-Angèle. 215

TAPIS 9 x 9 à vendre aussi linge pour enfant 2-4 ans, 2 martres de roche, robes du soir et d'après-midi, grandeur 14 ans. Le tout presque neuf. Tél. 4599-W. de 3 à 5 heures seulement. 213-215

25 SELLES de seconde-main à vendre à prix raisonnable aussi jolie tente 8 x 9. S'adresser: 1571 Badeaux, M. F. Ledoux, sellier. 314-215

29 On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter auto très propre, bons pneus. S'adresser: 829 Gervais après 6 heures. Tél. 4149-W 211

ON DEMANDE à acheter une automobile à partir modèle 39. Argent comptant. S'adresser: 164 Rochefort, Cap ,entre 6 et 8 heures. 213-215

ON DEMANDE à acheter bicycle 24 ou 26. S'adresser 137 Radisson. Tél. 2963. 214-215

ON DEMANDE à acheter un coffre-fort à une bonne dimension. S'adresser Germain & Frères Ltd. 237 Ste-Anne. 215-217

39 Charbon - Bois - Huile

A VENDRE: Bois franc 1ère qualité, 12 pouces. Erable, merisier, hêtre $3.75 la corde livré aux Trois-Rivières et au Cap. S'adresser à C. Tessier, 569 Gingras. Tél. 2865 186-211

BOIS FRANC sec à vendre, longueur 12 pouces aux prix de $3.75 la corde livrée, ainsi qu'autres qualités à prix inférieurs. Pour commande. S'adresser à J. E. Tessier St-Narcisse. Tél. 14 204-229

BOIS. Lot de bois usagé à vendre 6 et 7 pouces, 25 x 30 pieds long. 3 pouces embouvetté, planche 1 pouce. S'adresser 456 Benjamin Sulte. Tél. 1546-W. 214-219

CHAR de bardeaux en cèdre rouge à vendre. Courrant 100 pieds carrés, 23/24 rangs. Prix très modiques. Veuillez placer vos cammandes au plus tôt car il s'enlève rapidement. R. Duchesne et Fils, Yamachiche. 215

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles 1944. Poêles; Sets Chesterfields; Sets déjeuner; Studios; Sets de chambre; Lits; Sommiers; Matelas; Prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-w, J. A. ALAIN 1291 Laviolette, Trois-Rivières 169-194

A VENDRE: poêles neufs avec tête. Avons maintenant poêle avec haut réchaud ou tablette, et poêle usagé en ordre. La FONDERIE L'ISLET LTEE 1692 St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2907. 199-224

A VENDRE: Poêles électriques neufs à 1 et 2 rands. S'adresser Hervé Poisson, 49-A Viger, 2ième étage, Shawinigan. 215-217

MEUBLES. Nous avons toujours en magasin un grand choix de meubles nouveaux, tels que sets de chambre, chesterfields, prélarts incrustés, sets de cuisine, etc. Venez nous voir. J. M. Ferron, 313 Loranger Cap. Tél. 4268-w 189-214

PIANO de marque "Heintzman" très propre à vendre. Intérieur comme neuf. Garanti sous tous rapports. Prix raisonnable. 572 Laurier 190-j.n.o.

PIANO A VENDRE marque "Haimes" automatique. En très bonnes conditions et très propres: $275. Adressez-vous immédiatement 554 Laurier 214-220

51 Horlogers

GARANTIE de satisfaction, réparations montres Américaines et Suisses. Horloge et bijoux. J. A. PROULX, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson, tél. 379. 180-205

MONTRES, horloges, réveils, réparés. Prix: satisfaction garantie. A. GARCEAU, 1062 St-Prosper. Tél. 3019-w 201-226

53 Service domestique

BONNE DEMANDEE dans famille de grande personne seulement. Références. Devra coucher chez elle. S'adresser: 1136 St-Paul. Apt. B. 213-214

BONNE demandée. Pas de cuisine, bon chez-soi. S'adresser: 523 Radisson. Tél. 2102. 215-216

PERSONNE âgée demandée. Ouvrage léger. Bon chez-soi. Références. Ecrire Casier postal 1695, Le Nouvelliste. 214-216

SERVANTE demandée pour ouvrage général. S'adresser 533, Bonaventure. Téléphone 618. 214-216

61 Positions offertes

ON DEMANDE

un opérateur d'expérience sur machine "Linotype". S'adresser à M. E. Robert, Le Nouvelliste, Trois-Rivières.

(Cette annonce est approuvée par le Service Sélectif National). 183-185

ON DEMANDE deux traceurs, hommes ou femmes, (de préférence hommes) aussi un dessinateur d'engins pour un chantier maritime près de Québec. Prière de faire application au plus proche bureau du service sélectif national. Réf. BR. 719. 212-235

MESSAGER demandé âgé de moins de 16 ans. S'adresser: Magasin Charles Craft, 343 Des Forges. 215

Silhouettes — Par Ken Reynolds

"Nous ne vendons malheureusement pas de balles de golf. Mais vous en trouverez de toutes les marques dans les petites annonces du Nouvelliste!"

63 Cours privés

ATTENTION! Cours de couture à prix spécial, pour jeunes filles jusqu'à 16 ans. Enregistrez-vous dès maintenant. Singer Sewing Machine Co., 500 Des Forges. Tél. 394. 200-225

64 Salons de coiffure

MONSIEUR ARTHUR LAFRANCE expert coiffeur gradué de l'hôtel Pensylvanie New-York, désire informer sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Il se spécialise pour le coid-wave et tous genres de permanents. 1009 St-Maurice. Tél. 1113. 211-236

MME. LEMARIE, 1089 St-Prosper, désire remercier aviser sa clientèle que son salon de coiffure sera fermé du 20 juillet au 20 août. 215-217

SALON LOUISE sera fermé du 17 au 24 juillet. Prière aux clientes d'en prendre note. Mme Marie-Louise C. Lemay, 1522, Royae 1 214-216

70 Cordonniers

A VENDRE. M. Onésime St-Louis, cordonnier Bécancour vendra toute sa boutique de cordonnerie, moulin, à oudre, etc. A bonnes conditions. S'adresser M. St-Louis, Bécancour. 214

74 Autos à vendre

AUTO à vendre marque "Whippet" 1929. S'adresser: 1488 Ste-Julie. 213-215

FORD 1935 Sedan à vendre. Nouveau moteur, bons pneus. $395. S'adresser: 123 St-Alphonse, Cap. 213-215

76 Autos, camions demandés

LE GARAGE O. LEVEILLE, rue Sainte-Marie, Trois-Rivières demande à acheter des autos de toutes marques. Tél. 3528.

83 Bicyclettes-Motocyclettes

BICYCLE de fille à vendre. En très bon ordre. S'adresser: 948 St-Prosper. 215

88 Chevaux - Voitures

ATTENTION! Je reçois à toutes les semaines un char de chevaux prêts à travailler sur la ferme. Pesanteurs 1200 à 1600 livres. Aussi vaches laitières. Venez voir on s'arrangera. M. Carier, Ste-Marthe, Cap. Tél. 180-J. 192-217

92 Personnel

LES TABLETTES "Slendor" sont efficaces. Traitement de 2 semaines $1.00, 12 semaines $5.00. Aux Pharmacie Hénault, Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 204-229

L'ONGUENT "Lyold's" vous fera oublier vos cors 50c. aux Pharmacies Royale et St-Maurice. 215

PIEDICURE SPECIALISTE: M. Alfred Hervez sera absent de ses bureaux à partir du 14 juillet jusqu'au 5 août. 208-215

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils, etc. Nous les réparons. ARMAND PROULX 1109 St-Prosper. Tél. 2495-w 198-223

98 Réparations générales

REPARATIONS DE LAVEUSES. Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. Prix modérés. Aussi moulins à laver reconstruits. E. Hudon, marchand autorisé pour Beatty Bros. 1522 Notre-Dame. Tél. 1316 194-219

120 Coupons-Tissus

ATTENTION! Ouverture d'un nouveau magasin de coupons situé 830 St-Roch. Vous trouverez marchandises toutes sortes, pour robes, etc. Une visite est sollicitée. Mme Hubert, Tél. 4077-M. 209-222

MADAME ROUETTE vient de recevoir coupons worsted, aussi couvre-pieds à la livre, jersey, crêpe, cotonnade imprimée, draperies. S'adresser 1557 St-Olivier. Tél. 3011-J. 194-219

122 Vêtements à vendre

ACHETONS! VENDONS! ECHANGEONS! toutes sortes de vêtements usagés, chaussures, etc. Payons le plus haut prix, vendons meilleur marché possible. Magasin Seconde-Main, 1015 St-Maurice. D. St-Pierre, propriétaire. 194-219

HABIT serge bleu marine pour homme à vendre. Coupon étoffe grise pour habit à deux pantalons. Lingerie d'enfant, fillette 10 à 12 ans. Aussi 1 petit pupitre (Roll Top). 876 Champflour. Tél. 2839-R. 205-216

SHAWINIGAN
Téléphone: 2500

ACHETONS, VENDONS, REPARONS. Machines à coudre, moteurs, laveuses, radios, poêles, glacières, accessoires électriques et meubles. P.-E. Bélanger 61 Champlain, tél. 3757. S-194-219

A VENDRE: poêles neufs avec réchauds ou tablette (L'ISLET) entièrement émaillés. Venez les voir. La Fonderie de l'Islet, 150 Station, tél. 2251. S-197-222

A VENDRE: Maison 1½ étage fini clapboard, avec terrain 100 x 150, sur Route Nationale, Almaville-haut. S'adresser à Rodolphe Morand, Route Nationale, Almaville-haut. S-212-217

A VENDRE: char sedan Hudson 39, bons pneus, mécanique en parfaite ordre. S'adresser: 108 Champlain. Tél. 3389. S-212-217

A VENDRE: Pontiac 28, bons pneus en bonne condition. S'adresser: M. Bouchard, 26B 2ème Tél. 3572. S-212-214

A VENDRE: bicycles à gazoline "Indian", modèle 36 & 41, bons pneus, en bon ordre. Elie Grenier, Glenada Co. St-Maurice. S-213-215

A VENDRE: Hudson sédan 1939, pneus neufs, très propre. S'adresser: 281 Lambert, après 5 heures le soir. Tél. 765. S-213-218

A VENDRE: Restaurant Chat Gris, raison l'appel militaire, très bon poste prix raisonnable, voir G. Anka, 52a Tamarac, Shawinigan. Tél. 920.

A VENDRE: set de cuisine et prélart. S'adresser: 393 Blvd Gigaire. S-213-215

COTTAGE à vendre 8 pièces chauffage eau chaude, entre 16e rue et 17e rue, route nationale, Almaville-Haut. Tél. 3082. S-213-215

LOYER A LOUER de 4 appartements. Occupation 1er août. S'adresser: 395 Blvd Gigaire. S-2133-215

ON DEMANDE un barbier d'expérience immédiatement. S'adresser: Salon Georges Lavergne 27, 5ème rue Tél. 2858 ou au Service Sélectif. S-210-215

VENDEUSE de bonne famille demandée immédiatement, paierons salaire minimum avec augmentation $2.50 par trois mois, vous apprendrons à vendre, fille avec expérience pourrait gagner $25.00 par semaine. S'adresser: Kastner Limitée 60 5ème rue. Tél. 3671 ou service sélectif. S-212-217

ON DEMANDE une servante avec bonnes références, bon salaire. S'adresser Jos. Blouin, 8, 3ème, Tél. 3660 S-214-215

POELE "FINDLAY" à vendre, set de chambre, prélarts, articles de ménage. Voir Wellie Béland, 842, 8ème avenue, Grand'Mère, tél. 2255. S-214-216

PROPRIETE A VENDRE: plus beau site de Shawinigan, centre de la ville, 8 logements, cause de maladie. Voir 99 Hemlock 192-2215

REPARATION de moulins à laver et matelas, pièces de rechange, rouleaux de torder, ouvrage garanti. Adélard Roy, 154 Station. Tél. 2851. -192-217

REPARATIONS: Confiez vos laveuses à machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplômé école technique. Ouvrage garanti. Joanette Enrg. 48-B 2ème rue. tél. 4059. S-201-226

VENDONS à sacrifice: radio Victor, parfait état, poêle, imperméable gris "Oxford" neuf, 42, Laurier blanc et rouge. M. Choquette, 146 4ème. S-213-215

Obsèques de Mlle Thérèse Brodeur

Louiseville (D.N.C.)— Dernièrement, en l'église de Louiseville ont eu lieu les obsèques de Mlle Thérèse Brodeur, décédée accidentellement à Ste-Ursule.

Le service eut lieu au milieu d'une belle assistance de parents et d'amis.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Armand Brodeur, (Berthe Elliot), ses soeurs: Colette, Mariette et Lise, ses frères, MM. Joseph Elliott et Joseph Brodeur de St-Paulin, ses autres parents, MM. et Mmes Loda Lachance, R. F. Georges Brodeur, Séphirin Brodeur, Armand Guimond, Emery Baril, Edouard Brodeur, Patrick Brodeur, Thomas Brodeur, Josaphat Brodeur, Sylman Brodeur, Freddy Brodeur, Albert Brodeur, Josaphat Elliott, MM. Florent Elliott, Raoul Elliott, Horace Elliott Camille Elliott, Jean-Emery Elliott, Thomas Saucier, Mlle Monique Saucier, Mlle Thérèse Saucier, Mlles Jacqueline et Rachelle Brodeur, Yvette et Gisèle Brodeur, M. et Mme Lévis Régnière, M. et Mme Fernand Paillé, Mlles Lucille Brodeur, Agathe Brodeur, Pauline Brodeur, Rodolphe Levasseur et autres.

M. l'abbé Louis Marchildon a fait la levée du corps.

Le service a été chanté par M. l'abbé Alfred Morin assisté de MM. les abbés Ls. Machildon, et Robert Caron comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Marcel Michaud, Roger Lamy, Rosaire St-Pierre, Jean-Marie Côté, Gaston Guimond et Roland Elliott accompagnés de Mlles Jeannine Béland, Clémence Ringuette Michelle Lamy, Jeannine Côté, Hélène Plourde et Lise Lamy.

Ont fait la collecte, Mlles Clémence Ringuette et Jeannine Côté, accompagnées de MM. Roger Lamy et Jean-Marie Côté.

Dans l'assistance outre ceux déjà mentionnés Mlles Louise et A. Brodeur, M. et Mme E. Elliott, M. et Mme Simon Elliott, M. et Mme Arthur Vincent, M. et Mme Joseph Ritcher, M. et Mme Lionel Cayer, Mlles Jeanne Cayer, Simonne Cayer, Yvonne Cayer, Michel Cayer, M. A. Turner, M. et Mme Eddy Turner, Mme Simon Turner, Mme R. Backer, M. F. Turner, M. et Mme Roméo Lamy, Mlles Jeannine, Michelle, Monique et Yolande Lamy, Roger Lamy, Lise Lamy, Marielle St-Pierre, Mme Joseph St-Pierre, Rosaire St-Pierre, Gilberte St-Pierre, M. et Mme R. Béland, Mlles Réjeanne, Georgette, Jeannine et Lucette Béland, M. et Mme A. Milot, M. et Mme A. Pichette, Mlle Marielle Pichette, M. Jules Pichette, M. et Mme Gaston Desfonds, Mlle Rita Michaud, M. et Mme Armand Michaud, Mlle Yvette Michaud, M. Marcel Michaud, M. et Mme M. Leblanc, Lisette Leblanc, M. et Mme Oscar Letiecq, Mlle Gabrielle Lessard, Mlles Lucienne Grenier, Lucienne Gravel, Berthe Bellemare, A. Bouchard, Fernande Livernoche, Jeannine Masse, Pauline Gagnon, André Livernoche, Reina Thibodeau, Jaques Béland, D. Baril, Pierrette Masse, Madeleine Gagnon, Louise Masse, Nicole Julien, Diane Lesage, Mme G. Paul Madeleine Bellemare, Gisèle Noel Marguerite Lefebvre, JeJannine Minau, Nicole Deschesnes, Jean-René Deschênes, Madeleine Lacoursière, Emile Mineau, Réjean Règnière, André Tousignant, Rita Lacerte, Georgette Bouchard, G. Duhaime, Jeanne d'Arc Mineau, Aline Mineau, Fernande, Lucienne et Denise Caron, Mme A. Lefebvre, Mme A. Gagnon, de Ste-Ursule, G. Livernoche, R. Picotte, R. Perron, Thérèse Pronovost, Jacques Caron, Laurette Lafrenière, Mme L. Collard, M. et Mme J. St-Pierre, R. St-Pierre, Lucille Lessard, J. Bertrand, Brunett Blais, Thérèse Noel, Marielle St-Pierre, Y. Lesage, R. Villemure, R. Lesage, Claire Lasage, Renée Lesage, Huguette Lacombe Solange Bertrand, J. Bellemarre, Lise Bellemarre, Pierrette Lambert, Myrella Deschênes, Marguerite Lacombe, Thérèse Bergeron, Lia et Laure Bellemarre, Marguerite Hébert, Aline Règnière, Réjeanne Béland, Annette Lafrenière, Rhéa Bergeron, Yolande et Berthe Bourke, P. Y. Bellemarre, Collette Tousignant, Claude Milot, Laurette Lacoursière, Mariette Grenier, M. et Mme Canfield M. et Mme Claire Marcil, P. H. Forget, R. Paillé, Marie Lafrenière, Claire Beaulieu, O. Lafrenière, M. et Mme A. Croisetière, M. C. Heaton et autres.

Les Religieuses de l'Assomption et un groupe de Croisés, compagnes de la défunte assistaient ainsi au service.

A la famille en deuil nous offrons l'expression de ses plus sincères condoléances.

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes ...ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.
Mélangé et mis en paquets au Canada

BOIS DE construction
Plancher en merisier
- Bois de galeries
- B.C. Fir, Cèdre V joint
- Ouate minérale J.M.
- Ten/Test - Sheetrock
- Bardeaux de cèdre
- Insul-Bric - Cedargrain
- Tuiles pour murs
- Garnitures plastiques
- Ciments à toiture

Léopold Duplessis
Marchand de bois et matériaux de construction
2093, RUE BELLEFEUILLE
Téléphone: 4690

ARGENT POUR
Couples mariés
SANS ENDOSSEUR
QUAND vous aurez besoin d'argent, venez chez Campbell contracter un prêt amical, confidentiel. Les couples mariés peuvent emprunter de $20 à $1,000 sans endosseurs. Notre service rapide, sans tracasseries et notre grande variété de modes de remboursement vous plairont. Tous prêts consentis d'après les ordonnances de la Commission des prix en temps de guerre.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis

LE SURHOMME — Chiffres fatals.

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs

Feuilleton du Nouvelliste

HOMMES TRAQUÉS

Par ETTA SHIBER

Traduction de: Paulette Le Breton et Aline Chalufour.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

9

"Vous savez dit-il, je n'aurais pas dû accepter cela. Je n'ai pas réfléchi, et ne puis accepter que vous preniez de pareils risque à cause de moi. Je ne sais comment vous expliquer, mais je m'en veux de vous avoir mises dans cette situation."

Dans son désarroi il paraissait encore plus jeune, et ses traits indiquaient un véritable malaise.

"Ecoutez-moi, jeune homme" lui dit Kitty d'une voix ferme. "Déjà sur la route, vous aviez l'intention, si l'on vous découvrait, de déclarer que vous étiez monté dans notre voiture à notre insu. Vous ne pouvez plus faire cela maintenant que vous êtes chez nous. Personne ne fera croire aux Allemands que nous ne vous connaissons pas et que nous ignorons comment vous êtes entré ici, nous sommes donc vos complices. Puisque nous sommes ensemble dans cette galère, rien ne sert de pleurer sur ce qui est fait. Vous êtes notre hôte. Mettez-vous à l'aise et ne pensez plus à notre situation difficile. Ce qu'il faut maintenant, c'est trouver un moyen d'en sortir."

Sur ces mots, elle se dirigea vers sa chambre pour refaire sa toilette. Je l'entendis fredonner un petit air qui lui venait aux lèvres lorsqu'elle se sentait particulièrement gaie, ou contente d'elle.

CHAPITRE CINQ

Ils sont là

C'était bien facile de dire comme Kitty que nous n'avions qu'à sortir de nos difficultés, mais ce n'était pas si simple à réaliser. Nous étions là deux femmes respectables, d'un certain âge, avec un pilote anglais sur les bras, en territoire devenu ennemi, et il s'agissait de trouver à le faire évader et à le ramener en Angleterre. Nous savions que c'était possible, que cela s'était déjà fait mais nous n'avions pas la moindre idée de la manière de s'y prendre.

Je me rappelais "le chemin de fer souterrain", système d'avant la guerre civile aux Etats-Unis pour faire passer les esclaves fugitifs dans les Etats libres du nord.

Je supposai l'existence d'une organisation semblable pour venir en aide aux Anglais mais comment s'aboucher avec elle? Il semblait peu probable qu'un membre de notre milieu tranquille en eût quoi que ce soit. Nous étions tout à fait perdues, ne sachant comment commencer, ni à quel saint nous vouer.

Pendant ce temps là la Gestapo conduisait ses investigations, et perquisitionnait avec minutie. Les fouilles avaient lieu, immeuble par immeuble, et les Allemands trouvaient beaucoup de Français d'âge militaire cachés chez des amis, des parents ou des étrangers qui les avaient recueillis comme nous, William Gray. De temps en temps on entendait dire qu'un Anglais, civil ou militaire, avait été pris et que ces captures étaient particulièrement appréciées des Allemands, par conséquent notre hôte serait à leurs yeux, le cas échéant, une bonne prise.

La semaine s'écoula dans une atmosphère de terreur presque constatante, dans la crainte de l'arrivée de la Gestapo. Nous prenions autant de précautions que possible. William ne s'approchait jamais de la fenêtre ne répondait jamais au téléphone. Nous refusions même de lui laisser fumer la pipe, de peur que l'odeur du tabac ne révélât sa présence. Il lui était pénible de ne pouvoir se raser, n'ayant rien emporté avec lui et nous n'osions pas faire l'emplette d'un rasoir, inexplicable de notre part.

Chaque fois que la sonnette retentissait, William se précipitait dans la salle de bains et s'y enfermais. Mais nous savions que cela ne servirait à rien si les Allemands voulaient perquisitionner pour de bon, si bien qu'au bout d'un certain temps il y renonça.

La possibilité d'une recherche domiciliaire était vraisemblable, et nullement née de nos appréhensions. Les Allemands en faisaient quotidiennement. Ils opéraient par quartier, bouchaient toutes les rues, et ensuite allaient avec méthode d'appartement en appartement, sans oublier les toits ou les caves, cherchant coins et recoins.

Il était évident que si notre quartier était perquisitionné, on trouverait certainement William qui serait arrêté et nous avec lui. Il devenait chaque jour plus urgent de trouver une solution... Notre immunité ne pouvait toujours durer.

Mais où se tourner pour trouver du secours? Nous avions toutes les deux beaucoup d'amis à Paris mais la plupart avaient dû partir avant nous et se trouver dans la zone occupée. Pendant des heures Kitty s'installait au téléphone, faisait fonctionner l'automatique mais en vain, personne à l'autre bout de la ligne. Il y en avait qui n'avaient pas essayé de partir; mais — et ceci n'est peut-être pas si étrange — ceux qui avaient été disposés à rester derrière, tout en sachant la venue allemande, ne nous paraissaient pas être de ceux à qui nous pourrions impunément confier notre secret.

Car déjà à ce moment là, s'était opéré le changement qui partageait les Français en deux camps, ceux qui étaient pour les Anglais et ceux qui étaient contre, ou ce qui revient au même, ceux qui étaient anti-vichystes et pro-vichystes.

Plus tard, comme les Allemands enseignaient aux Français à haïr les Anglais, l'élément anglophile augmenta beaucoup; mais aux débuts de l'occupation, trompés par une politesse étudiée et de commands, bien des Français s'inclinèrent devant le geste du Maréchal Pétain concluant un armistice avec l'ennemi.

Une formidable campagne était lancée qui s'attaquait au régime d'avant-guerre en France, aux démocrates en général et aux Anglais en particulier. Les journaux et la radio contrôlés par les Allemands affirmaient tous les jours que la défaite de la France était la faute des Anglais qui avaient poussé le pays à se battre et l'avaient ensuite abandonné à son sort au moment de la catastrophe.

Les propagandistes remontèrent dans l'histoire et publièrent une édition bon marché du procès de Jeanne d'Arc afin de montrer la perfidie anglaise dès cette époque reculée, lorsqu'ils brulèrent une Française, canonisée depuis lors.

(à suivre)

HALTE!

PIEDS BRÛLANTS
Fatigués, Endoloris

Dépensez 25c et ne pensez plus à vos pieds! Pour être à votre aise, une paire de confortables semelles intérieures médicamentées "NU-FEET" soulagent rapidement les pieds endoloris, enflés, brûlants—diminuent l'odeur désagréable. Essayez-en une paire: vous observerez un soulagement notable dès le premier jour. Chaque paire de semelles intérieures "NU-FEET" est traitée avec des sels alcalins qui stimulent la circulation et vous assurent un confort nouveau dès que vous chaussez vos bottines. Seulement 25c la paire—toutes pharmacies
N-43-10

Ràids aériens d'un bout à l'autre du continent

Londres, 17 (P.C.) — Les cibles européennes ont vibré hier sous les coups formidables de la puissance aérienne alliée. Ces coups ont porté depuis les pistes d'envol des avions-robots, en France, jusqu'en Italie et en Autriche. Le nuit dernière, les bombardiers de la R.A.F. sont sortis en nombre considérable en direction du continent.

De sources ennemies, on parlait hier d'une gigantesque bataille aérienne dans le ciel de Vienne. L'ennemi a prétendu que vingt-trois avions ennemis avait été démolis au-dessus de la capitale de l'Autriche. Jusqu'à minuit, les Alliés n'avaient pas encore confirmé cette nouvelle.

La température en Normandie s'est améliorée au cours de la journée d'hier. On comptait déjà à bonne heure hier soir 3,000 sorties et plus depuis le début de la journée.

Les bombardiers de jour sont retournés à l'attaque après une nuit au cours de laquelle les bombardiers lourds de la R.A.F. ont martelé un dépôt de bombes volantes à Nucourt, 25 milles au nord-ouest de Paris, pour la deuxième fois en l'espace de douze heures, et que les appareils Mosquito ont bombardé Berlin.

Plus de 1,000 "poids-lourds" américains, partis d'Angleterre, ont martelé Munich, Sarrebrouck et d'autres cibles vitales.

Les bombardiers moyens, sortant de nouveau après trois jours de mauvaise température, ont livré un assaut écrasant contre les positions allemandes devant lesquelles l'avance des fantassins américains s'est arrêté autour de St-Lô.

Les bombardiers tactiques ont continué leurs incursions en démolissant ou en endommageant en l'espace de quatre jours chacun des vingt-deux points de route et de chemin de fer qui franchissent le Pô, en Italie, ponts qui servaient au ravitaillement des soldats allemands de la ligne gothique.

Le grand coup porté au sud de l'Allemagne l'a été par mille bombardiers au prix de 12 bombardiers et de 3 chasseurs.

Au cours d'autres grandes incursions, samedi soir, les bombardiers-chasseurs de la R.A.F. ont atteint des objectifs du ravitaillement et du transport dans les région Nevers-Bourges-Orl-ans-Tours et les bombardiers lourds ont attaqué des centres ferroviaires à Nevers et a Châlons-sur-Marne.

Les rapides appareils Mosquito de la R.A.F. ont effectué une autre brève attaque de seize minutes contre Berlon. Ils ont déversé des bombes sur la capitale allemande au rythme de deux à la minute.

Des bombardiers Typhoon du C.A.R.C. au front de Normandie ont disposé de deux importants objectifs en arrière des lignes allemandes samedi soir y compris un quartier-général nazi qui a explosé.

Neuf avions ennemis ont été démolis et quatorze avions alliés ne sont pas rentrés des vastes opérations de la nuit.

Radio-Berlin a dit que Nuremberg avait aussi été atteint. Elle a précisé que les raiders avaient donné contre le nord-est du pays; ce qui donne à penser à une nouvelle randonnée des appareils alliés jusqu'en Russie.

Environ 500 appareils Lightning, Mustang et Thunderbolt, qui formaient l'escorte des bombardiers américains, ont dû trouver de quoi faire: ainsi ont-ils plongé et mitraillé des objectifs en France et en Belgique, y compris un hangar et une tour de "flak".

Des envolées de reconnaissance ont trouvé que la fumée montait encore hier au-dessus du centre de raffinage de pétrole de Ploesti, en Roumanie, après un raid très puissant exécuté samedi par les avions américains de la force méditerranéenne. Vingt-quatre avions ne sont pas rentrés de cette incursion; au départ, on comptait 750 bombardiers lourds. Dix avions ennemis ont été démolis.

Des avions du commandement côtier de la R.A.F. ont repéré un convoi ennemi de neuf navires, samedi soir, au large de la côte de Norvège. Ils ont fait exploser un navire marchand et en ont laissé un autre brûlant ou endommagé, a annoncé le ministère de l'Air. De toutes les attaques de la nuit, un seul avion a manqué à l'appel.

Alerte aux robots hier à Londres

Londres, 17, (P.C.)— On a sonné plusieurs alertes dans la région de Londres, hier, mettant fin à l'accalmie des bombes volantes qui durait depuis cinq nuits.

Quelques bombes sont tombées dans le sud de l'Angleterre, y compris la région de Londres, et ont causé quelques morts et endommagé des propriétés, a-t-on annoncé.

La dernière attaque survint quand une averse de bombes volantes fut dirigée dans la région de Londres et dans le sud de l'Angleterre samedi. L'une d'elles ravagea plusieurs immeubles, ensevelit plusieurs personnes sous les décombres et causa des pertes de vie.

Le ministre de la Santé, Henry U. Willind, a déclaré qu'était arrivée à Londres "la plus grosse et la plus rapide évacuation d'une guerre," à cause de la menace des bombes volantes. Sur 207,468 personnes enregistrées popr l'évacuation, 152,652 furent évacuées durant les 13 derniers jours finissant vendredi. Des dizaines de milliers d'autres Londoniens ont quitté la ville sans secours officiel.

Bonomi chez le Saint-Père

Vatican, 17, (P.A.) Le premier ministre Ivance Bonomi a eu une audience de 40 minutes avec le Pape Pie XII hier, puis a conféré pendant 30 minutes avec le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat papal.

(La radio de Vichy a rapporté samedi, la "maladie grave" du cardinal Maglione, en disant que ses fonctions comme secrétaire d'Etat avaient été confiées à un autre cardinal).

Tuerie à Hengyang

(Par Spencer Moosa)

Tchoung-King, 17, (P.A.)— Le haut commandement chinois a annoncé hier soir que 14,000 Japonais avaient été tués dans la bataille d'Hngyang, jonction du chemin de fer Canton-Kankéou entre le 23 juin et 14 juillet, mais il a admis que les forces japonaises, à l'offensive dans la province de Kwantoung, étaient à l'attaque de Yingtak, 70 milles au nord de Canton.

La prétention des 14,000 morts en trois semaines de combat autour d'Hengyang a été acceptée avec quelque réserve par les observateurs étrangers. Il reste possible toutefois que l'ennemi ait subi de grandes pertes, vu que les Nippons ont dit que le combat avait été violent à cet endroit.

Le haut commandement a ajouté que la défense acharnée d'Hengyang avait ralenti l'avance japonaise dans la province du Hounan.

La machine de guerre alliée est scientifique

(Par la Presse Canadienne)

L'agence allemande Trans-ocean a rapporté dimanche soir, que le feldmaréchal général Guenther von Kluge, récemment nommé commandant he encfaufrontou est -ocrs-gthRaff en chef au front ouest, avait dit que la machine de combat allée "strictement scientifique" avait exigé "énormément du pauvre soldat nazi ordinaire et aussi du haut commandement allemand.

Cependant von Kluge s'est vanté en disant: "Nous continuerons à porter des coups aux armées d'invasion dont elles se souviendront toute leur vie durant".

"Nous n'avons pas fait face à une infanterie d'un esprit agressif inouï" a-t-il dit. "Les Américains, les Britanniques et les Canadiens n'avancent pas avant de croire qu'ils ont tout écrasé au moyen de leurs bombes et de leurs armes lourdes. L'effre côté et ausssi du commandement fort que l'on exige du soldat de nord est donc extraordinairement fort.

"Ils ont tracé leurs opérations Nos adversaires conduisent cette guerre par la méthode de securité contre notre continent, pour ainsi parler, d'une façon scientifique.

"Nous mettons en face la connaissance que cette bataille se fait "pour être ou ne pas être". C'est une affaire certaine que le commandement militaire fait tout ce qu'il peut pour venir à bout de l'armée d'invasion".

140 milles carrés aux mains de la guérilla en France

(Par Thomas F. Hawkins)

A la frontière française en Suisse, 17, (P.A.)— Profondément à l'intérieur de la France, presque à portée de tir de Vichy, les partisans français sont maîtres d'une région de 140 milles carrés et attendent paisiblement le front allié pour s'approcher suffisamment garantir leurs manoeuvres.

Jusqu'à ce que ce jour arrive, des partisans, entraînés par les commandants de l'armée régulière se limitent à des patrouilles loin de leurs bases, en sabotant des chemins de fer et des usines, et en enlevant de petites unités allemandes.

Une personne, qui s'arrangeait pour visiter le district et qui prétextait de prendre des approvisionnements médicaux, a dit qu'au moins 10,000 hommes détiennent le district avec l'aide de vieux matériel d'armée allemand anglais et français.

Les partisans, en activité dans la région depuis six mois, ont établi le présent contrôle, de bonne heure en juin, quand les Alliés sont débarqués en Normandie.

Depuis lors, les Allemands n'ont fait qu'un effort limité pour le briser et ils ont été vaincus dans une escarmouche de quelques minutes.

Contrairement à quelques racontars précédents exagérés, le visiteur a trouvé qu'il n'y avait pas 500,000 de ces partisans équipés de tanks et de gros canons.

Les partisans ont besoin, a-t-il ajouté, de voitures, de camions, de motocyclettes, d'essence, de mitrailleuses, de fusils et de munitions, pour effectuer leurs raids, et ils thésaurisent les approvisionnements avec soin.

De 20 à 25 divisions nazies en Normandie

(Par Austin Bealmear, correspondant de guerre)

Quartier-général suprême allié, 17 (P.A.) — De vingt à vingt-cinq divisions allemandes, la plupart formées de gardes d'élite et d'unités blindées, sont mantenant rassemblées contre les Alliées en Normandie. Lors du premier choc de l'invasion, il n'y en avait que sept On a fait ces révélations samedi

Bien que deux des premières divisions aient disparu entièrement le felg-maréchal allemand Guenter von Kluge aurait maintenant sous son commandement de soixante à soixante divisions pour assurer la défense de l'Europe occidentale, soit cinq de plus que celles de son prédécesseur, le feld-maréchal von Rundstedt.

Quand les Alliés sont débarqués en Normandie, le 6 juin ils ont trouvé la côte normande défendue par une division à chaque vingt milles.

Les Alliés ont lancé sept divisions à l'assaut. Ils faisaient face à un nombre égal d'Allemands, mais ceux-ci n'ont pu monter une contre-attaque le lendemain avec à peu près rien que de l'infanterie et les éléments d'une division blindée.

Dans les derniers quarante jours toutefois, les Allemands ont été en mesure de tripler et davantage leurs effectifs dans la région de la bataille. Au début ils eurent de la peine à tirer des divisions de la région de Calais à cause du bombardement par les Alliés des ponts de la Seine, mais ils ont depuis tiré des troupes de cette région et de toutes les parties de l'Europe sous le couvert des nuages protecteurs.

Le fait que, jusqu'à présent, pas plus de vingt ou vingt-cinq divisions parmi soixante-cinq sont utlisées est considéré ici comme un indice du fait que les Allemands se demandent encore comment disposer leurs troupes.

Esquay est libéré par les Anglais

(Par Ross Munro, correspondant de guerre)

Avec les Canadiens au front de Caen, 17, (P.C.-câble)— Dans leur nouvelle attaque déclanchée samedi soir, les troupes britanniques ont pris le village d'Esquay, 7 milles et demi au sud-ouest de Caen, entre l'Orne et l'Odon.

Le hameau de Brettevillette, 9 milles à l'ouest de Caen, a de même été pris.

L'avance s'est continuée samedi et durant la journée d'hier. L'opposition ennemie n'était pas tellement formidable. Les Allemands n'ont pas lancé de blindés à la défense. Les troupes ennemies qui font face aux Britanniques sont un amalgame de citoyens polonais et allemands.

Les Allemands continuent à bombarder Caen de façon intermittente. Les civils évacuent la ville. La succursale canadienne des affaires civiles, qui est responsable de la ville de Caen, aide l'administration civile française efficace à diriger l'évacuation.

Les Espagnols ont coupé le wolfram aux Allemands

(Par Flora Lewis, de la Presse Associée)

Washington, 17 P.A.) — L'Espagne a fait de considérables réductions dans son commerce total avec l'Allemagne, a-t-on appris hier, et a enlevé aux Allemands les 28 tonnes de Wolfram qu'elle avait acceptermine les négociations avec les té de leur envoyer, et ce après avoir Alliés concernant le minerai de tungstène.

L'accord anglo-hispano- américain concernant le wolfram stipulait que l'Espagne pourrait envoyer aux Nazis 20 tonnes, en mai et juin, et 40 tonnes chaque mois durant le reste de l'année.

En mai, on a trouvé que les Allemands avaient passé en fraude 12 tonnes de plus que le quota; aussi, comme punition, les Espagnols ont coupé tous les envois accodés pour le mois de juin.

La part de juillet a été coupée à 20 au lieu de 40 tonnes, comme peine additionnelle.

D'autres commodités vitales de guerre, dont des articles de laine et l'huile d'olive ont été enlevées aux Allemands jusqu'à septembre.

La meilleure information reçue est que les autorités espagnoles couperaient volontiers le commerce avec les Nazis, pour plus longtemps, si ces deux difficultés pouvaient être surmontées:

1—L'Espagne a besoin d'outils pour machines, des parties pour la réparation des machines et des morceaux pour les usines hydro-électriques qui fournissent une partie du pouvoir exigé à cause du manque d'huile en Espagne. Les Allemands envoient ces articles à l'Espagne, et les Espagnols doivent exporter à l'Allemagne comme paiement.

2—Encore dévastée par suite de la guerre civile, l'Espagne dépend du commerce international pour le maintien de son économie. Puisquelle ne peut compter sur aucun commerce maritime allié, elle doit dépendre de sa petite flotte marchande. Depuis si longtemps, les sous-marins allemands rôdent partant de la France si proche de l'Espagne, cette dernière craint de se faire ouvertement un antagoniste de Berlin.

Une autre façon par laquelle l'Espagne a accepté d'aider les Alliés est d'accorder certains droits d'atterrissage aux avions américains.

Vaine tentative de la flottille nazie du Havre

Quartier-général suprême allié, 17, (P.C.)— Des forces côtières légères sous le commandement du lieutenant-commandant Anthony Law, de Québec, ont mis le feu à un E-boat ennemi, au cours d'une attaque vigoureuse au large du Havre, de bonne heure samedi. C'est ce qu'a annoncé le quartier général de la marine, hier.

La déclaration disait que les forces côtières avaient frustré de nouvelles tentatives de E-boats allemands "de se frayer un chemin depuis le Havre jusqu'à l'oest". Le Havre est un grand port français sur la Manche, à 30 milles au nord-est de Caen.

Les laboratoires pour Armes secrètes

Stockhol .m17. (P.A.) — Les plus vastes laboratoires servant aux bombes volantes allemandes sont situés dans des endroits souterrains dans les îles de Rugen, Wollin et Usedom, sévèrement gardées, sur la mer Baltique. C'est ce que des informateurs fiables nous ont appris hier.

Une ration plus faible de beurre

Ottawa, 17 (P.C.)—Dans un mouvement destiné à amasser des réserves pour la période de faible production de l'automne et de l'hiver, le bureau des prix a annoncé samedi une diminution temporaire dans la ration du beurre pour le mois d'août, par le moyen d'un ajournement de la date d'échéance de deux coupons et une réduction des livraisons aux détaillants.

Le bureau a dit que les coupons de beurre 72 et 73, qui autrement seraient devenus en vigueur le 3 août, le deviendront maintenant le 10 août. Ainsi les consommateurs doivent conserver durant une période de trois semaines le beurre obtenu le 20 juillet, avec les coupons 70 et 71.

Les coupons bons pour huit onces de beurre chacun. Les coupons 7 et 75 seront en forces le 24 août.

K. H. Olive, administrateur de produits laitiers, a dit qu'un ajournement temporaire des coupons de beurre faisait partie d'une politique reau, en vue de les ajourner de établie antérieurement par le butemps à autre quand ce serait nécessaire, afin d'amasser des réserves pou la faible production d'automne et d'hiver.

Le bureau a décidé cette diminuque le bureau des statistiques du tion dans la ration d'août, après Dominion eut apporté que les approvisionnements de beurre dans le Canada, le 1er juillet, étaient inà comparer aux provisions qu'on ferieurs de 5,000,000 livres environ, avaient en mains, le 1er juillet, 1943.

Victoire des As sur St-Maurice

Cap-de-la-Madeleine, (D.N.C.) Les As de la ligue junior Ste-Madeleine on remporté une autre victoire et cette fois aux dépens du St-Maurice. Le score fut de 9 à 5. Caron a lancé pour les As tandis que le St-Maurice avait retenu les service de Cormier du Restaurant Alice.

A l'issue de la joute il y eut réunion des directeurs de la ligue.

Deux résolutions furent adoptées. La première en était une de sympathtie à l'adresse de la famille d'Early Ward, tué accidentellement. E. Ward était un ancien joueur du Ste-Madeleine.

La seconde résolution fut adressée à M. J. A. Bégin, pour le don d'un tableau marquer fait par la cie Pepsie-Cola.

"Non ! Pas ce soir, Jos. Ma femme est sortie, et je dois rester pour voir à ce que la nouvelle bonne ne nous quitte pas !"

LE DOCTEUR
CHARLEMAGNE
BARIBEAU
est absent de ses bureaux jusqu'au 14 août prochain

Dr Aug. Panneton
absent de ses bureaux jusqu'au 1er août.

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE
226, des Forges Tél. 120-3050

Dentiers
Téléphone: 1381-R
Dr Gaston Blondin
Chirurgien-Dentiste
657, rue St-Georges T.-R.
(coin St-Denis)

Tél.: Bureau 61 Tél.: Rés. 32
Philippe E. Panneton
B.A., L.L.B.
Avocat et Procureur
Bureau 1267, rue Hart
Résidence 1240, " "
Trois-Rivières, P. Qué.

Téléphone: 3380
DOCTEUR
ROLAND BARIBEAU
Chirurgien-Dentiste
1408 RUE HART
TROIS-RIVIERES

MEUBLES
Mobiliers Chesterfield

Avant d'acheter vos meubles pour un nouveau logement, n'oubliez pas de nous consulter.
A. LAURIN
& CIE
Gustave Laurin, prop.
Maison établie aux Trois-Rivières depuis 1892. Une vieille maison à la valeur toujours renouvelée.
68, rue Du Platon Tél. 249

Ici, là-bas,
Premières dans les
Coeurs des Canadiens Partout
300 SWEET CAPORALS $1.00
(Pour outre-mer seulement)
LES NOUVEAUX RÈGLEMENTS GOUVERNEMENTAUX SUR L'ENVOI DE CIGARETTES OUTRE-MER promettent une livraison plus rapide mais limitent le contenu du colis à 300 cigarettes. Commandez des SWEET CAPORALS, à $1.00 le colis de 300, par l'entremise de votre marchand de tabac
ou de "SWEET CAPS",
Case Postale 6,000, Montréal, P.Q.
CIGARETTES
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Infirmières canadiennes en Normandie
Avec les Canadiens en France, 17. (P.C.-Câble.) Les première infirmières canadiennes sont arrivées en France. Elles sont venues ici avec une unité d'hôpital du Corps médical de l'Armée canadienne, unité qui a élu domicile dans le secteur canadien en France.

Campbell Finance Corporation consent des prêts aux gens mariés pour des sommes variant de $20. à $1,000—sans endosseurs et avec toute la discrétion voulue. Pourquoi ne pas profiter de ce service cordial et confidentiel? Téléphonez ou venez nous voir. Un employé Campbell sera heureux de vous aider.
Taux Raisonnables
Mensualités

Vous recevez	4	6	12	15	18
$ 20	$ 5.25				
50	13.13	$ 8.93	$ 4.73		
150	39.39	26.78	14.18	$11.67	
275	72.22	49.09	26.00	21.40	
400	104.79	71.17	37.63	30.94	
800	130.60	88.84	46.73	38.56	
1000			91.35	74.50	$63.30

Campbell prête de l'argent aux particuliers pour les besoins les plus variés depuis plus de seize ans. Ces prêts se négocient toujours rapidement, amicalement, sans complications. Il y a un mode de prêt pour presque toute personne solvable—mariée ou célibataire. Demandez-nous des renseignements. Cela ne vous engage à rien. 43-32F
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

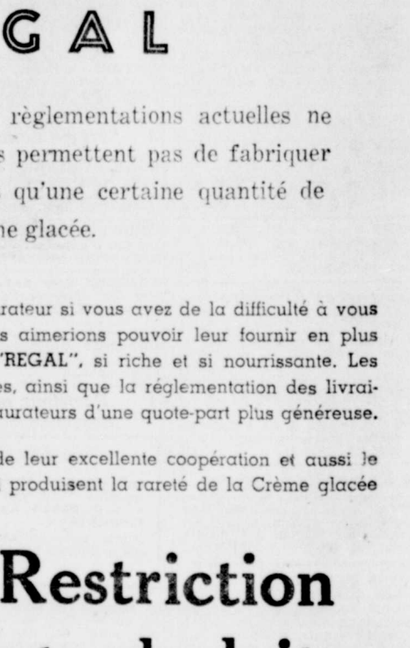
C. R. Lessard D.C.
Chiropracticien
Prie sa clientèle de prendre note que ses bureaux situés au no.
718, rue Ste-Geneviève
seront fermés
du 15 au 30 juillet

Le Dr
Herman Chatillon
chirurgien-dentiste
Prie sa clientèle de prendre note que ses bureaux situés à
Nicolet
SERONT FERMES
du 14 au 20 juillet

SEULS
ZORIC
Des spécialistes peuvent vous assurer une entière satisfaction. — Confiez donc votre prochain nettoyage aux spaécialistes que sont
Les teinturiers-Nettoyeurs
De Luxe
1015, RUE CHAMPFLOUR
Nous prions nos clients de nous excuser. Les commandes augmentent et le personnel diminue. Il nous est impossible de répondre à toutes les demandes à la fois.
Tél. 1005

HOMMES DEMANDÉS
Pour débarras ligne transmission. Bon salaire, ouvrage facile. Passages remboursés pour bon devoir.
S'adresser à
VICTOR RHEAULT
Contracteur
RAPIDE BLANC
ou Bureau Sélectif, Shawinigan Falls, La Tuque, Trois-Rivières.

IL EST TOUJOURS PÉNIBLE
De ne pouvoir satisfaire toutes les demandes
Pour la crème glacée
RÉGAL

Les règlementations actuelles ne nous permettent pas de fabriquer plus qu'une certaine quantité de crème glacée.
Ce n'est pas la faute de votre restaurateur si vous avez de la difficulté à vous procurer de la Crème Glacée. Nous aimerions pouvoir leur fournir en plus grande quantité la Crème glacée "REGAL", si riche et si nourrissante. Les présentes restrictions de toutes sortes, ainsi que la réglementation des livraisons, nous obligent à priver les restaurateurs d'une quote-part plus généreuse.
Nous remercions les restaurateurs de leur excellente coopération et aussi le public qui comprend les raisons qui produisent la rareté de la Crème glacée "REGAL" à certains jours.
Aucune Restriction sur la vente du lait
Lorsque vous trouverez la journée plus longue et plus chaude désaltérez-vous avec un verre de
Lait Homogénéisé
ou avec le
Breuvage lacté au chocolat
RÉGAL

Breuvages rafraichissants et nourrissants.
CRÉMERIE DES TROIS-RIVIÈRES, LTÉE
700, rue Radisson Tél: 308